

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Février 1989 N° 2 39^e année Le numéro Fr. 5.-

WALLIS IM BILD

Februar 1989 Nr. 2 39. Jahr Exemplar Fr. 5.-



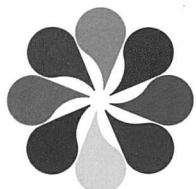
5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, titrage et mise en page, sur demande



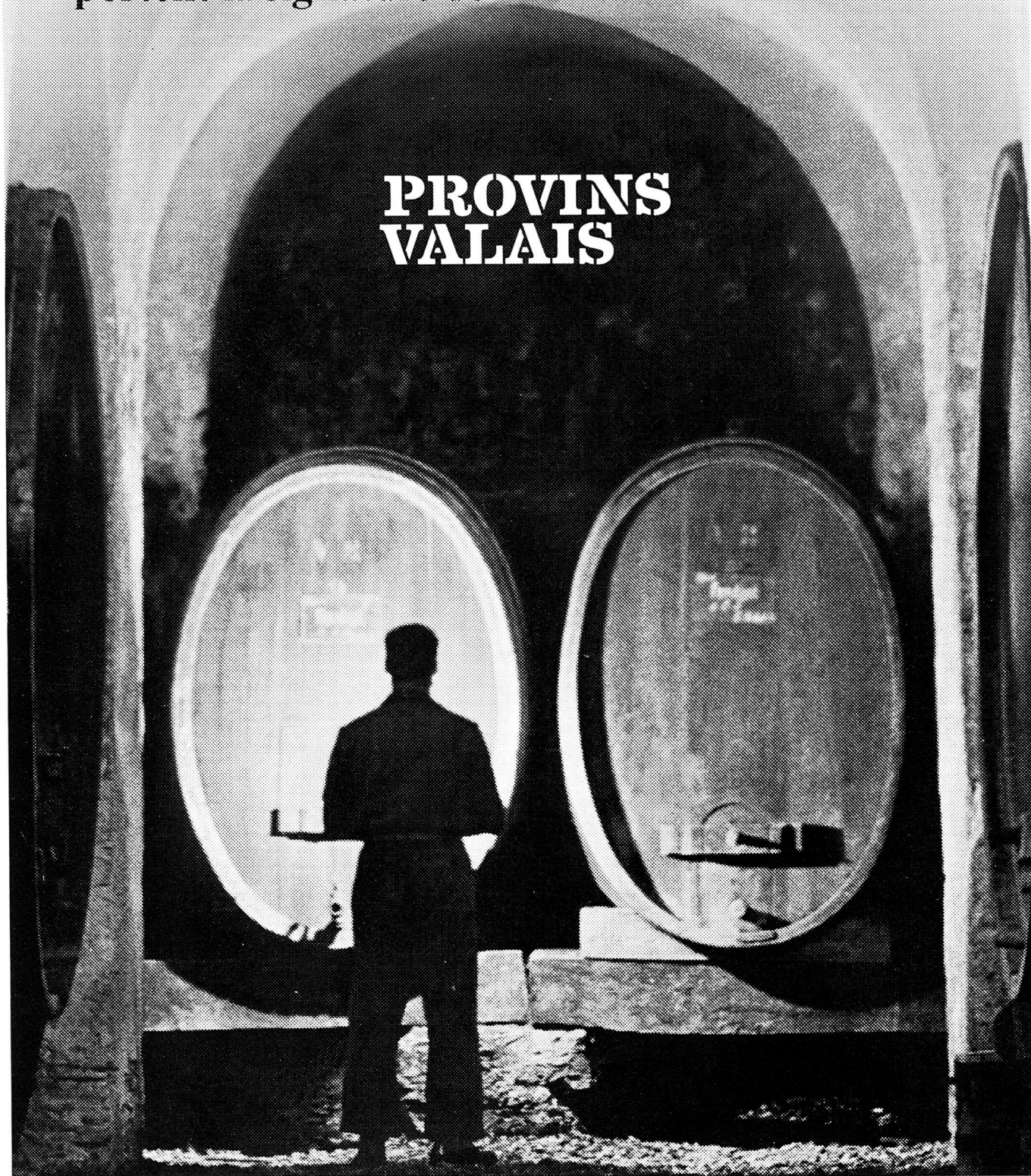
pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 20 52 - Téléfax 026/22 51 01

Les authentiques vins valaisans, qu'un soleil
généreux a ciselés dans les meilleurs parchets,
portent la signature de:

PROVINS VALAIS



ACADÉMIE

DE DANSE

CILETTE

FAUST

SIERRE - SION - CRANS - TÉLÉPHONE 027/55 02 56 - 55 36 01

DANSER... UNE VIE

La danse, en Valais, reste intimement liée à Cilette Faust. Directrice d'école, chorégraphe, la sympathique Sierroise peut se targuer d'avoir introduit, voici trente ans, un art totalement inconnu dans son canton. L'ouverture de ses écoles de danse, d'abord à Sierre, ensuite à Sion, Crans et Vissoie relevait de la gageure. Toutefois, avec la passion qui la caractérise, Cilette Faust parvint à vaincre, convaincre et finalement séduire les mentalités.

A cette audace, la danseuse sut immédiatement imposer une rigueur née d'un très grand savoir. Un enseignement classique s'inspirant du Bolchoï, de Vaganova et de Leningrad où elle étudia, permettent à Cilette Faust de restituer, dans son style le plus pur, la technique russe.

Si elle demeure viscéralement attachée à la danse classique, Cilette Faust ne tourne pas le dos à l'art moderne. Pour rester dans le vent, la voici partie à New York, chez Alwine Ailey, la plu grande école de jazz à l'heure actuelle. «J'ai aussi eu la chance de suivre un stage avec Claude Tompson, le chorégraphe de Sylvie Vartan.»

L'aérobic est à la mode. Qu'à cela ne tienne, Cilette se formera. Un saut en Amérique, à l'Institut de Jane Fonda, permet à la danseuse valaisanne de répondre à l'attente des jeunes.



L'une des riches facettes du talent de Cilette Faust réside aussi dans ses facultés créatives, son habileté à monter des spectacles. Infatigablement, elle plante ses décors à travers le Valais. Des réalisations inscrites au répertoire, aux œuvres nées de son imagination fertile, les heures de rêves se succèdent, incitent à l'enchantement.

Aujourd'hui, trente ans après, Cilette Faust affiche toujours le même enthousiasme. Un enthousiasme qui s'est enrichi d'un bagage solide, n'a pas perdu son goût de l'inédit et traduit l'amour d'un art méconnu.

Danser, une vie que Cilette Faust met au service de ses élèves, avec fougue et pondération. « Mon but dans la transmission de cet art n'a



jamais été de pousser les élèves vers le professionnalisme.»

Consciente des dures réalités entourant ce type de carrière, le maître de ballet de la cité du soleil, sans étouffer les vocations, place au premier plan l'éveil du cœur et de l'esprit pour cette magnifique discipline nommée danse.

Comme la danse évolue, l'académie Cilette Faust évolue en parallèle... C'est ainsi que les dernières nouveautés américaines sont au goût du jour et des enfants. Le baby jazz a fait son apparition et ce sont Fabienne Clavien à Sierre et Christina Wyder à Sion qui donnent ces nouveaux cours aux enfants désireux d'évoluer avec les rythmes du jour.

Arianne Alter



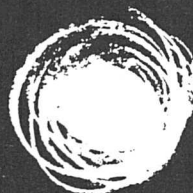


GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



**A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY**



sierre
salgesch

Tout sous le soleil



Office du tourisme Tél. (027) 55 85 35
Av. Max-Huber 2 Télex 472 955
CH-3960 Sierre



HOTEL

CASINO ★★★ SA

3960 SIERRE

Avenue Général-Guisan 19

Tél. 027 / 55 55 91 - Télex 472 908

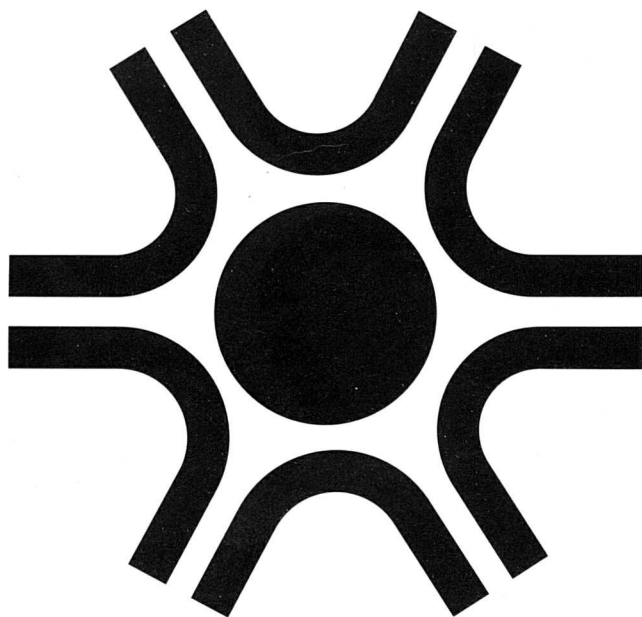
- 30 chambres à 2 lits avec bain ou douche/WC.
- Téléphone directe, télévision, minibar.
- Salle de conférence de 30 places avec matériel de projection.
- «LA PINTe» pour la dégustation des grands vins du Valais - Fondue - Raclette - Viande séchée du pays.
- «LE BAR DU CASINO» pour terminer une agréable soirée.

*La Pint*e

BAR



PLACETTE



Centres commerciaux
Sierre/Sion/Monthey



SION



Photo G. Métrailler-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome. Office du tourisme, place de la Planta, tél. 027 / 22 85 86.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 31 36 01



Le plus
grand choix
à Sion

JAGUAR TOYOTA SUBARU

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12



Alfa passionne la route

Garage Hediger

Batassé



Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz



Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz
Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09
Bourguignonne - chinoise - charbonnade

RADIO - TV



S. MICHELOTTI

Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



ANTIQUITÉS - DÉCORATION

MICHEL SAUTHIER

Spécialités de meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17
Tél. 027 / 22 25 26



RESTAURANTS



HÔTEL-RESTAURANT
GRILL-PIZZERIA
Rue de Lausanne 116
SION
Tél. 027 / 22 46 41

Pizzas et grillades
au feu de bois

Spécialités de poissons
et fruits de mer

Famille Cisternino-Dayen

MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14 Tél. 027 / 22 95 45
Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

Articles camping
Camping gaz
Service échange tous gaz
Chandoline 2, tél. 027 / 31 38 20

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Rue de
Lausanne 4
Prêt-à-porter (tailles 36-52)
Bijoux
Accessoires mode

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion

OPTIQUE

Horlogerie - Bijouterie

Zenith - Rado - Cardin

GAILLARD

Grand-Pont 9

Tél. 027 / 22 11 46

Service Ouverture Serrures



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027 / 22 44 66



Tourbillon 40
027 / 22 50 55
Fax 027 / 22 96 31
SA

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Restaurant Zur Sonne - Vers le Soleil

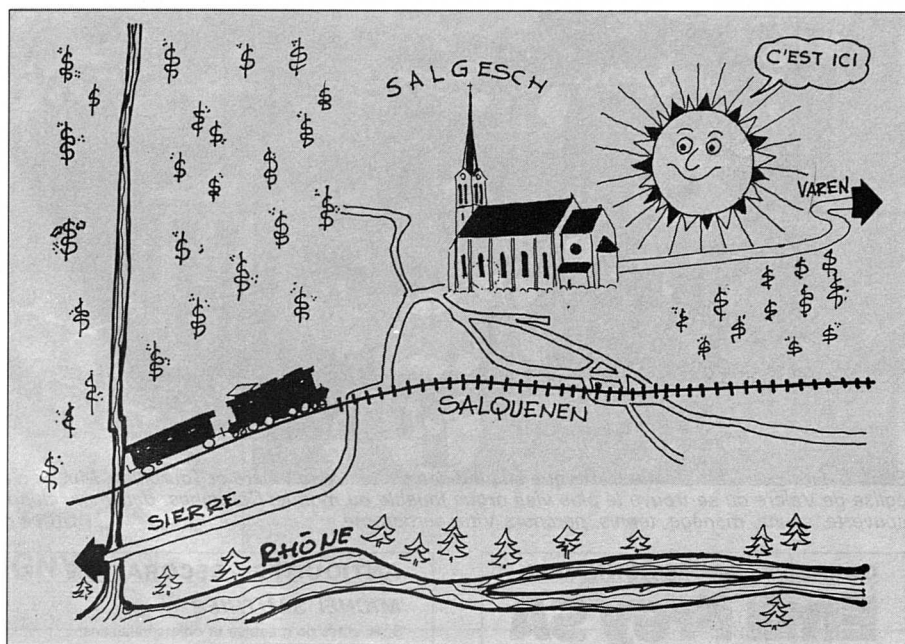
3970 SALQUENEN/SALGESCH - Tél. 027/551427

*Le rendez-vous
des épicuriens*

COLAS Jean-Jacques

A lui seul ce nom est synonyme d'évasion, de grand large, d'horizons enchanteurs. On dit que ses ancêtres sont issus de la tribu mexicaine des Colapipas. C'était au début de la création du monde... Depuis les Colas ont navigué. De l'Espagne, ils gagnèrent la France.

Jean-Jacques Colas est né dans le Charolais. Depuis trois générations les Colas sont des restaurateurs et des marchands de vins. La fierté de la famille!



LA FRANCE À DEUX PAS DE SIERRE

Un poème jamais ne valut un dîner! (J. Berchoux - La Gastronomie)

Sur les pas de Napoléon

Lorsque le Valais et la France s'allient, il faut s'attendre à des merveilles. Des montagnes, Jean-Jacques Colas n'avait vu que le Massif Central. Enfant, il avait suivi ses parents à l'île de la Réunion. Il sut apprendre à se servir des épices et des fruits exotiques.

Un jour, sa curiosité et ses connaissances en vins le poussèrent à visiter le Valais. Napoléon l'avait précédé. Et c'est à Simplon-Village que Jean-Jacques Colas s'arrêta. Pour trois mois. Pour épouser Franziska Arnold, une Valaisanne aux yeux de Sarazines. Il lui passa l'anneau au doigt là où Napoléon se recueillait avant de lancer son armée sur l'Italie. On n'avait pas vu de Français dans cette chapelle depuis le célèbre empereur! Voilà pour l'histoire.

Le Restaurant français de Salquenen

La famille Colas-Arnold cherchait un restaurant pour accomplir un rêve. A



Salquenen, le village des chevaliers de Malte, on parle les deux langues. Paradis de la dôle, paradis de la gastronomie: Jean-Jacques Colas fit son choix. Ce sera *Zur Sonne - Vers le Soleil*.

Jean-Jacques Colas a payé ses galons de cuisinier à l'Ecole professionnelle hôtelière de Paris. Il a suivi la filière des grands chefs en travaillant pour les maisons bourgeoises de Paris et de Bordeaux. Un passeport mondial! Un ambassadeur de la France!

Dans son restaurant, il a créé une salle à manger d'une grande intimité. Il a mis l'accent sur le sens de l'accueil, la rapidité du service, la finesse des mets. Ses recettes? Il les imagine, les improvise.

Sa carte est un pur produit de la gastronomie française.



Depuis six ans, chaque matin, il quête les produits les plus frais. Il cuisine à la minute pour le client. Ses poissons arrivent par avion, ses légumes et ses vins de la Californie valaisanne. La mosaïque de ses menus couvre deux pleines pages de sa carte.

Les papilles frémissantes

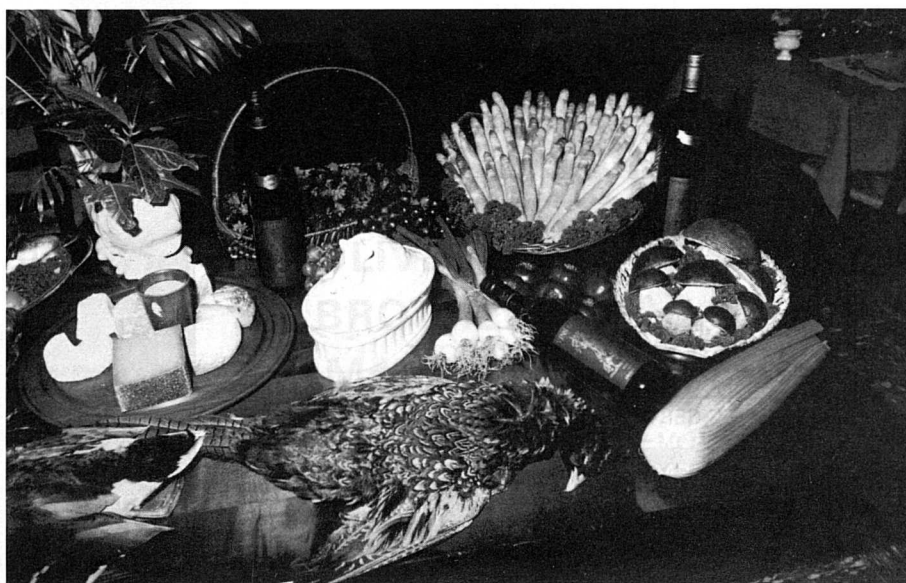
La cuisine de Jean-Jacques Colas se savoure; elle ne s'écrit pas! Osons cependant quelques lignes pour exciter délibérément nos papilles. Filet de lapin de garenne avec sauce au pinot noir à la fleur de thym, salade de pigeon tiède au vinaigre balsamique, terrine de crabe au citron vert, noisette d'agneau des prés-salés à la basquaise, cailles des Dombes désossées à l'estragon, rosette de bœuf sauce périgourdine. Et encore: pintadeau désossé à

la crème d'échalote, cassolette d'écrevisse au johannisberg, aiguillette de canette sauvage au pinot noir.

L'arôme et le parfum de sa cuisine s'épousent délicatement pour créer un bouquet somptueux qui enrichit nos papilles.

Et comme parure du repas, les crus les plus typés vous sont conseillés par Jean-Jacques Colas... quatrième génération de connaisseur.

Pour découvrir le Restaurant Zur Sonne - Vers le Soleil, entrez au cœur de Salquenen. C'est à trente mètres de l'église. Bientôt, on dira aux touristes que c'est le restaurant de Colas qui fait de l'ombre à l'église. Car il faut s'arrêter chez ce grand chef. Ou alors, mieux vaudrait faire carême toute sa vie!



Livraison à domicile dans tout le Valais

innovation

SIERRE

Nos livreurs roulent pour vous GRATUITEMENT tous les jours



Commandez par téléphone

c'est simple et pratique. Vous gagnez du temps.

Les préposés à ce service y apportent leur plus grand soin.

Tél. 027 / 55 69 91 (int. 29)



Sierre Lundi, vendredi
Mardi } matin
Jeudi }
Samedi }

Lens, Montana, Crans, Aminona } Mardi après-midi

Vissoie, Saint-Luc, Chandolin, Ayer, Zinal, Grimentz, Vercorin } Mercredi matin

Sion, Riddes, Anzère, Saint-Martin, Nax, Evolène, Les Haudères, Thyon, Haute-Nendaz } Mercredi après-midi

Brig, Naters, Visp, Saas-Fee, Zermatt, Leukerbad, Susten, Kippel, Oberems } Jeudi après-midi

Service tapis - rideaux

Devis gratuit

j.c. rion
tapis d'orient

Route de l'Hôpital 4 SIERRE Tél. 027 / 55 44 53

Ouverture de 9 à 11 h 45 et de 14 à 18 h 30

Lundi matin fermé



IMPORTATION DIRECTE
PRIX TRÈS INTÉRESSANTS
AVEC CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

REVÊTEMENTS DE SOL - TAPIS
PARQUETS - PLASTIQUES - RIDEAUX
VENTHÔNE - TÉL. 027/55 25 71

Ça chauffe chez

Mosoni-Vuissoz



Comptoirs réunis
3977 GRANGES
(Sierre-Valais)
Tél. 025/58 13 00

Fireview®



- Fourneau en pierre ollaire, double paroi (pierre naturelle)
- Chaleur diffusée rapidement
- Avec grande vitre (vue de la flamme)
- En option: catalyseur

Fireview®

Plus
de
150
modèles
à découvrir!

HEURES D'OUVERTURE

Lundi 13 h 30 - 18 h 30

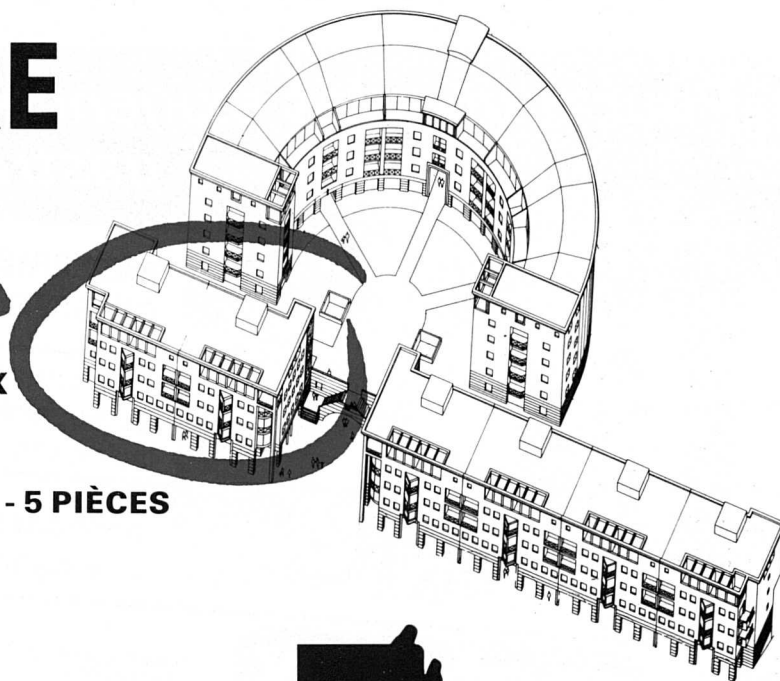
Mardi à vendredi

7 h 30 - 12 h - 13 h 30 - 18 h 30

Samedi

7 h 30 - 12 h - 13 h 30 - 17 h

A VENDRE



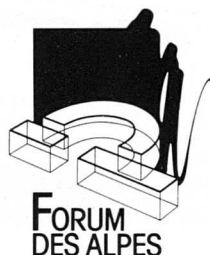
- LOCAUX COMMERCIAUX
- BUREAUX
- STUDIOS
- APPARTEMENTS 2 - 3 - 4 - 5 PIÈCES

dès **Fr. 3376 le m²**

DISPONIBLE ÉTÉ 1990



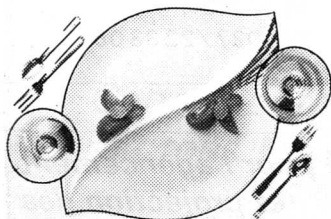
**RÉGIE
IMMOBILIÈRE
ANTILLE**



Renseignements et vente:
Rue Rainer-Maria-Rilke 4
3960 SIERRE
Tél. (027) 55 88 33

Découvrez la porcelaine
Hutschenreuther

De nouvelles idées,
le plus bel événement pour votre table



LISTES DE MARIAGE
ARTICLES CADEAUX
FOURNITURES POUR
HÔTELLERIE

**LES
ARTS
DE
LA
TABLE**

MODESTYLE
S. Kotarski
3, av. Mercier-de-Molin
3960 Sierre
027/55 70 10

**BUREAU PRATIQUE
S.A.**

40 ans d'expérience

ORGANISATION DE BUREAU

Magasin et bureau - 3960 SIERRE
Avenue du Marché 2 - Tél. 027/55 17 34 - 55 53 82
Dépôt et atelier: Route de Sion 29

1950 SION - Rue du Sex 16a - Tél. 027/23 34 10

- | | |
|--------------|---------|
| ● REX-ROTARY | ● CANON |
| ● OLIVETTI | ● SARA |
| ● BROTHER | ● CASIO |
| ● MAEHLER | ● Etc. |

*Service après-vente
Démonstrations
Livraison franco domicile*

Pour toutes les exigences de la gastronomie



BATTERIE DE CUISINE DE QUALITÉ

Casseroles, marmites inox et alu, poêles, rôtissoires acier, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027/31 28 53
VIÈGE, Market Center
Tél. 028/46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021/960 32 21
RENENS, Bugnon 53
Tél. 021/34 61 61



Partagez votre bonheur,
parrainez un enfant.



CCP 10-11504-8

Terre
des hommes



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
Lunettes - Lentilles

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

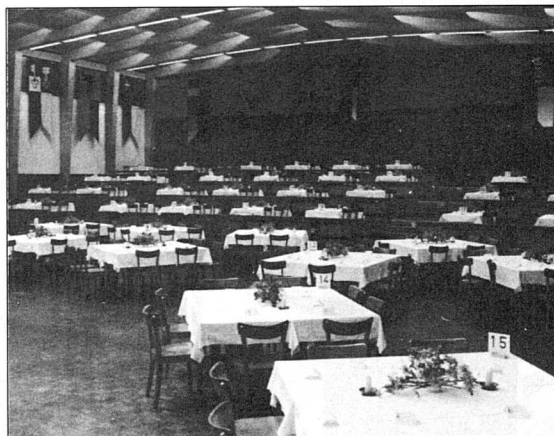


Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
Création de bijoux

Tél. (027) 55 12 72

3960 SIERRE

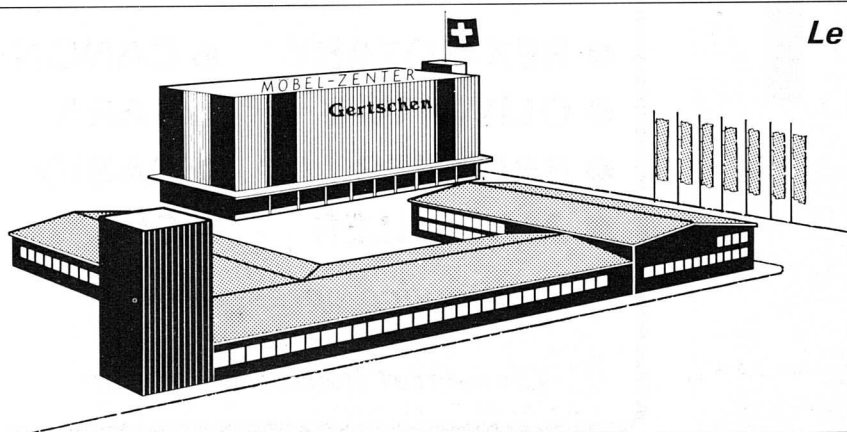


LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08



*Le spécialiste pour l'agencement
et projection des
hôtels et restaurants*

**FABRIQUE DE MEUBLES
GERTSCHEN**
NATERS - BRIG - SION - MARTIGNY
HOTELS - RESTAURANTS - CHALETs

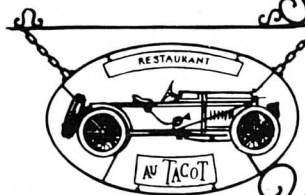
BRIG
SION/UVRIER
MARTIGNY

Ø 028/22 11 65
Ø 027/31 28 85
Ø 026/22 27 94

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus

Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Rôti de porc dans sa couenne

(pour 4 personnes)

Ingrédients: 800 g de rôti de porc pris à l'épaule avec couenne, 2 oignons, 3-4 tomates pelées, 1 carotte coupée en julienne, 1 poireau découpé en rondelles, 1 cuillère à café de sel, poivre du moulin, 1 cuillère à soupe de farine, 2 dl de vin blanc, 2 dl de bouillon.

Préparation: Inciser la couenne en dessinant des carrés réguliers à l'aide d'un couteau à viande bien tranchant. Déposer le rôti, la couenne recouvrant la viande, dans un plat à four. Ajouter oignons et tomates et glisser le tout au four. Lorsque la couenne est légèrement brune, mouiller avec le vin blanc et retourner la viande. Mouiller avec un peu de bouillon, couvrir et laisser braiser. Lorsque la viande est tendre, passer au gril pendant une dizaine de minutes environ. Garder au chaud. Verser le jus dans une casserole, faire brièvement cuire, passer et ajouter éventuellement un peu de farine pour lier la sauce.

Bienvenue — Willkommen
Benvenuto — Welcome

RESTAURANT
qlishHORN
BRIG-CLIS

La cuisine succulente

Famille Kurt und Irene Kirchhofer-Allenbach
Telefon 028 / 23 91 24



RESTAURANT
LA FARGE

SAINT-MAURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ MARDI SOIR ET MERCREDI

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES

Tél. 026 / 61 16 66

*Cette rubrique
paraît tous les mois*

Renseignements à
PUBLICITAS SION
Tél. 027 / 21 21 11



**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant

Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités

Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Mensuel: février 1989

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
 Membres: Chantal Balet, avocate,
 Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue,
 Sion; Marc-André Berclaz, industriel,
 Sierre; Ami Delaloye, urbaniste,
 Martigny; Xavier Furrer, architecte,
 Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre,
 Brigue; Roger Pécorini, chimiste,
 Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste,
 Vouvry.



Organe officiel
 de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
 Directeur de la publication:
 Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
 Case postale 171
 CH-1920 Martigny 1
 Tél. 026/22 20 52
 Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen,
 Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
 1951 Sion, tél. 027/21 21 11

**Service des abonnements,
 impression:**

Imprimerie Pillet SA
 Avenue de la Gare 19
 CH-1920 Martigny 1
 Tél. 026/22 20 52

Abonnement:

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-
 Élégant classeur à tringles blanc,
 pour 12 numéros Fr.s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Bernard Attinger, Marc-André Berclaz, Brigitte Biderbost, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Bernard Crettaz, Françoise de Preux, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Jocelyne Gagliardi, Jean-Pierre Giuliani, Stefan Lager, Vincent Mangeat, Ines Mengis, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Jean-Claude Praz, Martin Steinmann, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd, Marlène Z. Métrailler.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Guépier avec une cigale dans le bec
 (voir page 28).

Photo: René-Pierre Bille.

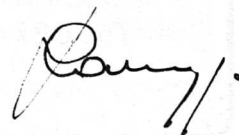
Le beau temps

Ce début de l'année fut tellement ensoleillé que, même nous les Valaisans, nous en avons été étonnés. Il fut tellement sec et imperturbablement serein que nos nerfs se mirent à multiplier ces petites contractions qui se traduisent au plan psychique par impatiences, sautes d'humeur, fébrilités sentimentales, etc. Il fut si béatement calme que toutes les fumées, les poussières, les odeurs, se figèrent dans l'air au-dessus de nos villes et villages en démonstration visible et sensible des saletés de notre civilisation.

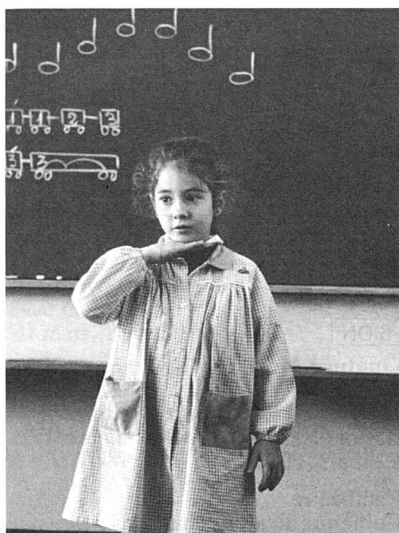
Les statisticiens de service expliquèrent d'abord et comme toujours que la situation n'avait rien d'exceptionnel, puis au fur et à mesure que les jours passaient et que le beau temps durait, il leur fallut rechercher des références anciennes et rares. A la télévision, les commentateurs de la météo ne faisaient plus que de se répéter, leur mine au début toute réjouie devenant de plus en plus navrée. Eux, qui croyaient être un peu les ministres du changement, se sentaient envahis d'un léger sentiment de culpabilité. D'ailleurs, tous ceux qui d'habitude croyaient faire la pluie et le beau temps se sentaient humiliés: ils ne faisaient même pas la pluie.

Les adorateurs de C. F. Ramuz pensaient à un possible roman posthume «Si le soleil ne repartait pas». Quant à moi, qui exploite si effrontément aujourd'hui le filon météorologique, je me disais: pourvu qu'il brille jusqu'à la parution de cet article. Non, ne me croyez pas, je pensais au contraire: pourvu que ça ne dure pas. Pourvu qu'arrivent les nuages.

A chacun de tirer la morale de cette histoire. Les vieilles gens et les rhumatisants la verront rose, les grincheux la feront grinçante. Pour les vendeurs de neige, elle sera triste à pleurer. Quant à ceux qui inclinent à tirer leçon de tout, ils pourront dire: le mauvais temps a du bon.



Carnaval 1989



Les enfants et la musique



Sierre se donne un centre

Prix d'encouragement de l'Etat du Valais



Editorial 12

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	14
Poésie	16
Notre patrimoine culturel	16
Musique: Du souffle pour un 25 ^e anniversaire	18
L'autre «W» de l'ouverture à la musique: La méthode Ward	18
Haut-Plateau: Culture chic, culture choc	22
Mirza Zwissig, environnement plastique	25

Nature

Des oiseaux autour de nous	28
Fouillis	30

Architecture

Sierre: Au centre toute!	31
Jean Suter, architecte	35
Distinction Ulrich Ruffiner - Prix des Villes valaisannes	37

Industrie

Distillerie Agrol	45
-------------------	----

De notre terre

Le fil d'Emile Gardaz	49
-----------------------	----

Tourisme et loisirs

Nouvelles du tourisme valaisan	52
--------------------------------	----

Wallis im Bild

Die Turmfrau Regina Mathieu, Gemeindepräsidentin von Leuk	53
Am Rande vermerkt - Aus der Bundeshauptstadt	58
Kulturgüterschutz	59
Tourismus in Schlagzeilen	60

Repères d'information

Sion's European University	61
Potins valaisans - Vu de Genève	62
Le bloc-notes de Pascal Thurre	63

Détente

Livres	66
Mots croisés - Orthographe publique	67 13

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SAAS-FEE

Kulturzentrum Steinmatte
Drucke und Stiche
Vortrag von Frau Lämmel
22. März, 20 Uhr

SIERRE

Cinéma Bourg
Les Antilles
par Jean Raspail
20 mars, 20 h 30

SION

Petit-Chasseur 39
**Vaccinations et défenses
immunitaires chez le jeune enfant**
par Guy Déléze
7 mars, 20 h

Salle des archets du Conservatoire
L'humour au service de votre santé
par Christian Schaller
8 mars, 14 h 30

Lycée-collège des Creusets
**Acquisitions récentes
dans le traitement des cancers**
par L. Barrelet
9 mars, 20 h 30

Aula du Collège de la Planta
3^e Journée des femmes
11 mars

Collège des Creusets
Seminario di letteratura italiana
Prof. Armando Biselli
13 mars, 20 h

Crédit Suisse
Seminario di letteratura italiana
Prof. Armando Biselli
14-17 mars, 20 h

MONTHEY

Cinéma Monthéolo
Les Antilles par Jean Raspail
21 mars, 20 h 30

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Georges Moustaki
Chansons
En première partie: **Romaine**
11 mars, 20 h

Musique - Danse Musik - Tanz

GLIS

Wallfahrtskirche
Die Schöpfung
Oratorium für Söli, Chor und
Orchester von J. Haydn
Konzertgesellschaft Oberwallis
Leitung: Anton Rovina
19. März, 16 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal
**Duo Silvia Marcovici,
Valentin Gheorghiu**
Viole und Klavier
2. März, 21 Uhr

Liederabend Barbara Hendricks
Soprano
13. März, 21 Uhr

David Geringas, violoncelle
Tanja Schatz, piano
22. März, 21 Uhr

SIERRE

Sacoché
Un round de jazz
avec Metrowomen et Nachtluft
3 mars, 20 h 30

**Musiciens valaisans, flamenco,
guitare classique, rockjazz,
blues, rock**
11 mars, 20 h 30

Hôtel de Ville
Trio Tchaïkovsky
12 mars, 20 h 30

Eglise Sainte-Croix
**Chœurs d'enfants Arc-en-Ciel
et l'Aula de Barcelone**
19 mars, 20 h 30

CRANS

Salle du Régent
I Solisti Veneti
Dir. Claudio Scimone
Œuvres de Mozart, Schönberg,
Rossini et Verdi
23 mars, 20 h 45

SION

Salle de la Matze
**Concert annuel de l'Harmonie
municipale de Sion**
Dir. Michel Barras
11 mars, 20 h 15
Théâtre de Valère
Suzanne Linke, danse
17 mars, 20 h 15

SION

**Quatuor Morf, Furi,
Demenga, Wyss**
Œuvres de Schumann, Brahms,
Bartok, Kaminski
22 mars, 20 h 15

Petitthéâtre
Fabienne Pralon, chansons
18 mars, 20 h 30

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
**Jean-Jacques Balet et
Mayumi Kameda, piano**
Chœur Novantiqua
Dir. Bernard Héritier
Œuvres de Brahms, Ravel, Orff
1^{er} mars, 20 h 15

MARTIGNY-BOURG

Eglise Saint-Michel
**Chœurs d'enfants Arc-en-Ciel
et l'Aula de Barcelone**
21 mars, 20 h

SAINT-MAURICE

Basilique
Récital d'orgue
avec Johann Trummer
5 mars, 15 h 30

Concert de la Passion
Chœur du Collège, avec solistes
et orchestre
Dir. Michel Roulin
12 mars, 15 h 30

MONTHEY

Grande salle
**On va s'aimer, spectacle sur
des extraits de Jacques Offenbach**
2 mars, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SION

Théâtre de Valère
L'étrange Mr Knight
par le Théâtre de la Mandragore
1^{er} mars, 20 h 15

Petitthéâtre
Einstein revient, de Pierre-André Sand
Mise en scène Pierre Naftule
Par le groupe Aristide Padigros
3 et 4 mars, 20 h 30

Intensément avec Pierre Chabrol
11 mars, 20 h 30

SION

Cinéma Arlequin
Onibaba de Kanko Shindo
7 mars, 20 h

Les ailes du désir de Wim Wenders
21 mars, 20 h

SAINT-MAURICE

Grande salle
Les Cahiers Tango
de Françoise Dorin
avec Guy Tréjean
20 mars, 20 h 30

MONTHEY

Grande salle
L'Etranger de Camus
par le Théâtre en Pièces
14 mars, 20 h 30

Arts visuels

Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut Zur Linde
Ambros Roten, Öl, Aquarell, Grafik
→ 7. April
Montag-Freitag, 14-18 Uhr

BRIG

Klubschule Migros
Ordnatœuvres
→ 10. März
Montag-Freitag, 8-12 Uhr, 13.30-22 Uhr

Galerie Zur Matze
GSMBA, Unterwallis
→ 12. März
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

VISP

Galerie Zur Schützen Laube
GSMBA, Unterwallis
→ 12. März
Mittwoch-Samstag, 15-19 Uhr
Sonntag, 15-18 Uhr

ZERMATT

Galerie Schindler
André Pirlot, sculptures
Marc Chagall, gravures originales
→ 7. März
Dienstag-Samstag, 15-18 Uhr

SAAS-FEE

Kulturzentrum Steinmatte
Drucke und Kupferstiche
von Frau Lämmel
21.-24. März, 9-12 Uhr, 14-18.30 Uhr

SIERRE

Maison de Courten
Bertrand Rey, photographies
→ 12 mars

MONTANA

Galerie Annie
Jean Roll, huiles
→ 30 mars
Lundi-samedi, 15-18 h 30

«Enfin» ou «d'abord»?

Résumant le programme présenté par le nouveau président des Etats-Unis, le correspondant de la Radio suisse romande à Washington énumérait récemment les diverses mesures envisagées dans la lutte contre la drogue. Contrô-

MISSION/ANNIVERS

Galerie Cholaïc
Les Bisses, Charles Paris,
photos prises entre 1920 et 1924
4 mars → 7 avril
Jeudi-mardi, 8-22 h

SION

Galerie Grande-Fontaine
Pierre Loye, peintures, sculptures
3 → 25 mars
Mercredi-vendredi, 14 h 30-18 h 30
Samedi-dimanche, 14-17 h

Maison de la Diète
Daniel Desplanches, paysages
4 → 26 mars
Mardi-dimanche, 14-18 h

Galerie de l'artisanat valaisan
J. A. Erzer, maître potier d'étain
11 mars → 8 avril
Lundi-vendredi, 14-18 h 30
Samedi, 13 h 30-17 h

Musée cantonal des beaux-arts
Résolutions, 1989
Jean Stern, reliefs et projets
→ 12 mars
Mardi-dimanche, 10-12 h, 14-18 h

LES AGETTES

Restaurant Les Mayens-de-l'Ours
Marie-Hélène Guigue, peinture sur soie
→ 5 mars
Vendredi-mercredi, 16 h 30-20 h

SIVIEZ/NENDAZ

Résidence Rosablance
Jean-Daniel Maret
et **Jean-Marc Theytaz**
Huiles, aquarelles
→ 2 avril
Tous les jours, 8-22 h

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Jules Bissier, peintures
4 mars → 2 avril
Tous les jours, 10-12 h, 13 h 30-18 h

Centre valaisan du film
Le bisse de Savièse
Photos de Charles Paris
→ 4 mars
Lundi-samedi, 14-18 h

Ecole-club Migros
Léonard-Pierre Closuit
Photos et films sur l'Islande
→ 10 mars
Lundi-vendredi, 8-12 h, 13 h 30-22 h

Manoir
Alain Zerbini, peintures et dessins
→ 2 avril
Mardi-dimanche, 14-18 h
Lundi 27 mars (lundi de Pâques) ouvert

les, vérifications, répression, tout l'arsenal policier habituel était facile à imaginer. Et le journaliste conclut par ces mots: «...l'éducation **enfin**, car c'est par là que tout **commence**».

Oui, c'est bien par là que toute transformation de l'homme ou de la société devrait commencer. Mais ce jeu de mots malheureux révèle bien où nous en sommes arrivés, avec notre civilisation assoiffée de rendement. Cupidité chez les trafiquants, recherche du rendement immédiat du côté de la répression; le développement harmonieux de l'homme, l'équilibre de l'individu, la chaleur des rapports humains, tout cela passe au second plan, car on veut d'abord des résultats. L'attitude des industries face au problème de l'ozone dans la stratosphère se rapproche singulièrement de celle des milieux de la drogue: on continue à fabriquer des aérosols dangereux tant que les gouvernements n'ont pas la fermeté suffisante pour les interdire, les solutions de remplacement étant coûteuses; mais il suffit qu'une menace sérieuse de boycottage surgisse à l'horizon pour que les solutions naissent comme par enchantement.

Commentant la révolte des opprimés contre les forces de l'ordre, Helder Camara décrit avec beaucoup de pertinence la spirale de la violence: l'injustice, la dureté et l'égoïsme engendrent les grèves et la révolte, qui, à leur tour, amènent la répression policière, dont la violence, souvent, suscite une nouvelle escalade de la révolte. La répression, souvent nécessaire à court terme, n'apporte jamais la vraie solution aux conflits. Si l'on veut réduire la violence dans le monde, il faut commencer par la racine du mal, qui est toujours une forme de l'égoïsme.

Le souci de mon intérêt, de mon développement, de ma survie, est légitime et nécessaire. Il devient mauvais quand il agit aux dépens du bonheur des autres. C'est là sans doute qu'il faut intensifier l'effort éducatif, pour que les jeunes connaissent le bonheur d'un heureux développement dans les relations affectueuses de la famille et de l'amitié, dans le partage et l'entraide, dans une activité consciemment orientée vers l'ouverture et l'épanouissement.

Une telle expérience est plus efficace qu'une belle théorie, car elle éduque en profondeur et rend les êtres humains sages et conscients. Si elle pouvait se généraliser, elle abolirait peu à peu les problèmes de la délinquance, de la drogue, de la violence gratuite, et rendrait la répression inutile.

C'est quand nous serons tous conscients que l'éducation doit passer **d'abord**, que l'on entreverra **enfin** la solution aux malheurs et aux risques de l'humanité.

Michel Veuthey

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
Memento culturel DIP, Service administratif,
Rawyl 47, 1950 Sion

POÉSIE

Un cœur
la nuit
si près de son oreille
bat

Un pas
en secret dans l'ombre
approche

Longtemps
il écoute
comme le prisonnier
ces paroles de sang
surgies des profondeurs

A l'aube
explose
sous ses paupières
le soleil
d'un visage

*Tiré de *Le Tison du silence*
de Jacques Darbellay.
Editions Poésie vivante,
Genève.*

Notre patrimoine culturel

Déjà les premiers hommes ont pris conscience que le soleil est pour notre monde d'une importance vitale. Source de lumière et de chaleur, l'astre du jour ne dispense pas seulement des bienfaits, mais il possède également bien des pouvoirs néfastes, car c'est lui qui engendre la sécheresse, crée les déserts, favorise les épidémies et peut multiplier la vermine. Que sa vénération se trouve à travers tous les âges et sous toutes les latitudes ne nous étonne donc guère.

Quoique la représentation de sa sphère irradiante soit à peu près impossible, grâce à l'allégorie, les hommes en ont évoqué l'image dans la pierre, les métaux ou le bois; ils l'ont peinte aussi sur le parchemin, le papier ou la toile. On prétend que pendant des siècles ce sont les orfèvres qui ont le mieux résolu cette tâche par leurs ostensoirs chargés de rayons.

Le soleil, faisant le plus souvent pendant à la lune, emprunte des formes géométriques ou personnifiées qui ne sont pas sans rappeler les dessins d'enfants, notamment dans deux miniatures (XV^e siècle) du vénérable Chapitre. Un autre ensemble lumineux est une représentation (XVII^e siècle) sculptée en médaillon qui se trouve dans la chapelle de Mühlebach. On découvre le même sujet sur le maître-autel (vers 1744) de l'église ronde de Saas-Balen, mais on ignore s'il est la source d'inspiration des artistes qui ont sculpté les nombreuses croix typiques de Saas avec les instruments de la passion (marteau, tenailles, clous, éponge, échelle, lance, dés). Plusieurs d'entre elles en effet sont également ornées des deux astres. Ulrich Ruffiner nous a laissé de superbes clefs de voûte (XVI^e siècle) finement sculptées dans le tuf à l'église de Savièse et de Rarogne où soleil et lune se retrouvent face à face. Des croix en fer forgé, des anciennes cartes de jeux, des cadrans solaires et des armoiries présentent également des figures symbolisant l'astre diurne.

Plus de vingt familles valaisannes dont les Burgener, les Pillet, etc. arborent le soleil dans leurs armes. Il en est de même pour onze communes, notamment celle de Sierre qui porte les mêmes armes que le district. Le soleil, astre (du latin *sidus*, *sideris*) du jour, est ici sans doute une allusion au nom. Sierre se traduit d'ailleurs en allemand Siders. Les armoiries de Sierre sont utilisées au XV^e siècle déjà puisqu'elles nous apparaissent, en 1446, lorsque tous les dizains apposèrent leur sceau au bas des fameux Articles de Naters par lesquels ils entendaient limiter les droits seigneuriaux de leurs évêques. On retrouve ultérieurement le soleil de Sierre dans des chroniques, sur des imprimés, des monnaies, des drapeaux, des peintures, des vitraux, des fourneaux en pierre ollaire. Un beau spécimen, vieux de deux cent cinquante ans, est la borne-limite (notre photo) qui a été placée au torrent Marcon en 1739 pour délimiter le territoire de Granges et de Sierre.

(Deutscher Text Seite 59).

jmb



MUSIQUE

Du souffle pour un 25^e anniversaire

Les Concerts du Château de Brigue fêtent leur 25^e anniversaire. Les soirées organisées pour célébrer l'événement font la part belle aux musiciens professionnels du cru. Ils étaient trois, ce dimanche, dans l'imposante salle des Chevaliers, à défier les lois de l'équilibre d'un trio d'anches: **R. Schmid**, hautbois, **A. Loretan**, clarinette et **J. Schmid**, basson, réunis pour l'occasion. Une même fraîcheur juvénile pour deux climats très différents: espièglerie et mélancolie françaises avec J. Ibert, D. Milhaud, P. Pierné, équilibre serein et grâce inventive avec Bach et Mozart. Une synchronisation et une justesse remarquables, un même sens de la phrase musicale, un plaisir de jouer nullement affadi par la rigueur sous-jacente du travail compensent largement un léger manque de hardiesse, une palette un brin monochrome ou une intensité pas toujours homogène dus à leur trop rare pratique du trio! Chacun affirme cependant un réel talent. R. Schmid se révèle très sûr et soigne sa sonorité au grain lumineux. A. Loretan est plus réservé; son jeu est tout velours, finesse et sensibilité. J. Schmid émet un son plein et rond, avec de belles graves douces. Les **5 Pièces en trio de J. Ibert** mettent en lumière le beau legato du trio et leur virtuosité primesautière; l'andante est un peu morne! **D. Milhaud** flirte, pour le plaisir de l'oreille, avec la dissonance dans sa **Suite d'après Corette**. Le trio se distingue dans le **tambourin** alerte et stable, l'expressive **sérénade**, les **menuets** dignes et grincants et le **coucou** où la verve du hautbois se fait un rien crierde. Le **rondeau** paraît un peu flottant! Des trois œuvres françaises, la **Bucolique variée de P. Pierné** est la mieux réussie; le trio en souligne avec souplesse, expressivité (superbe basson) et maîtrise le caractère mélancolique, dansant ou vélocé, donnant à cette page aux constantes ruptures rythmiques une belle unité. Des plans bien découpés, des thèmes bien mis en évidence caractérisent l'interprétation de la **Sonate en trio de J. S. Bach**. Le hautbois aurait pu insuffler de sa sûreté à une clarinette beaucoup trop timide, alors que le basson est précis. Une interprétation très pensée, mais manquant de nuances. Points finals allègres, les **Divertimenti 1 et 2** (1^{er} mouvement) de **Mozart** tiennent le public sous le charme: homogénéité de la «pâte» que l'on eût souhaitée plus contrastée, beauté des timbres et de la ligne (malgré un basson un peu raide parfois)... On se réjouit de réentendre ces trois artistes riches d'une plus grande maturité! **Bi**

L'autre «W» de l'ouverture à la musique: la méthode Ward

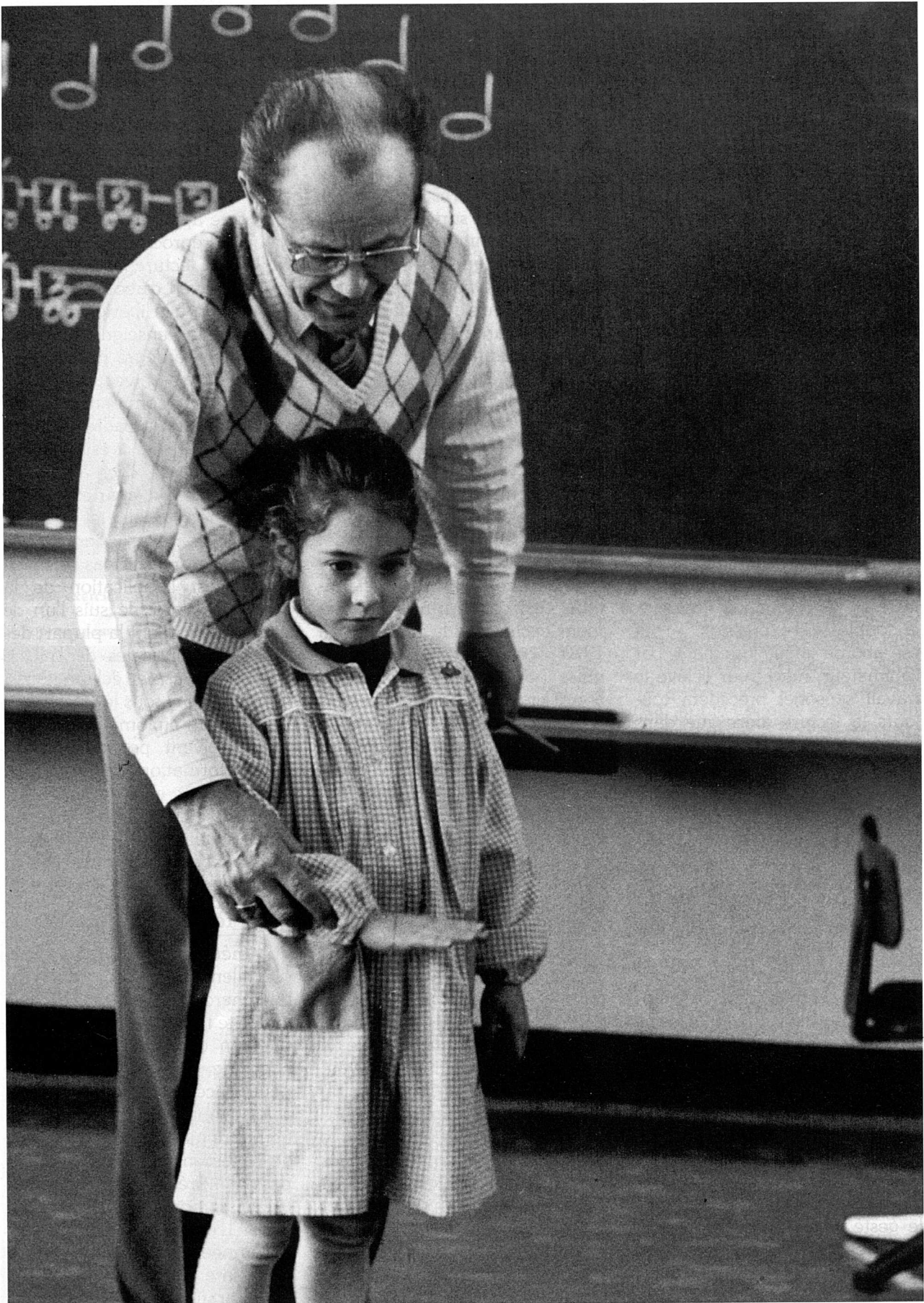
Les deux «W» de l'ouverture à la musique «Willems» et «Ward» sont souvent considérés comme rivaux... Pour Janine Schulthesse, enseignante Willems, «les cheminements sont parallèles pour certaines choses, mais la conception est différente». Pionnier de la méthode Ward en Valais, Claude Lamon pense que «ceux qui opposent les méthodes sont ceux qui n'en pratoquent pas du tout!» Après la présentation de l'éducation musicale Willems («Treize Etoiles» de décembre 1988), celle de la méthode Ward s'imposait en toute logique! Pour mieux en cerner les caractéristiques et les différences.

Justine Ward, née aux USA en 1879, morte en 1975, s'intéresse dès sa prime enfance à la musique. Devenue une pianiste accomplie, elle étudie la musique religieuse avec le révérend Dom Mocquereau à Solesmes (1921-1929) et crée une méthode de musique pour élèves d'école qui prend le nom de Méthode Ward de musique scolaire. Ses livres, traduits en plusieurs langues, sont utilisés en France, Hollande, Angleterre, Suisse, au Portugal et aux USA.

Principes de la méthode Ward

«Fondamentalement, l'orientation en est spirituelle, explique C. Lamon. Le plain-chant est à la base de la méthode qui fait appel aux principes de rythmique grégorienne.» Son but est de donner une éducation musicale complète et fondamentale aux enfants des écoles. Cet entraînement musical progressif, destiné à l'enrichissement esthétique et spirituel de l'enfant, comprend huit degrés aux USA et s'étend jusqu'au niveau universitaire. En Europe, seuls quatre niveaux

sont introduits, dont deux s'appliquent aux classes primaires; le premier traite de la tonalité de do majeur et de la noire: de ses multiples et de sa division; le second, du mode mineur (la mineur) et du rythme composé. L'élève y apprend à reconnaître les sons et leurs relations, associer les sons aux symboles écrits (lecture), transformer la voix parlante en un agréable instrument musical, apprécier le monde du mouvement: le rythme, développer ses talents en vue de l'interprétation musicale. Le troisième degré introduit au chant grégorien et le quatrième englobe la musique polyphonique. L'enseignement Ward sollicite l'activité sensorielle de l'élève «prendre conscience pour vivre consciemment», disait Willems. «L'éducation auditive est une école du corps et de l'esprit. Elle doit stimuler la créativité qui est faite de réminiscences et implique l'imitation et l'assimilation. La manière dont les éléments assimilés sont restitués crée la variété. Il est difficile d'être créatif dans une classe de 20 élèves divisée souvent en deux degrés.»



Le support corporel est indissociable de l'enseignement Ward

Caractéristiques de l'enseignement

Appliquée pour la première fois aux USA vers 1925-1930 et introduite en Suisse par André Corboz dans les années 1950-1960, la méthode Ward est une méthode vocale; tous les exercices y sont abordés vocalement. Elle ne prévoit pas d'accompagnement instrumental. Elle est plus spécialement destinée au titulaire d'une classe, quelles que soient les aptitudes de ses élèves. Des exercices conduits permettent de maîtriser toutes les difficultés, mais non sous la forme répétitive appliquée à l'instrument. Chacun des éléments du chant le plus simple est travaillé séparément, puis combiné avec les autres sous forme synthétique. Des vocalises à la portée des enfants leur permettent de travailler ces quatre objectifs: la justesse, la résonance naturelle, la souplesse, l'expression. «Tout est abordé analytiquement par l'animateur, mais pour l'élève le travail sensoriel précèdera toujours la lecture alors que dans l'étude traditionnelle du solfège, tout est basé sur la lecture. L'enseignement comprend:

- les exercices d'*intonation*: les intervalles (démarche pratique et non théorique), l'audition (dictées musicales),
- le *rythme* (selon des schémas que l'on juxtapose et par des dictées rythmiques).

Ces éléments se retrouvent sous forme de synthèse dans la mélodie sans parole (solfège) ou dans le chant appris. L'*improvisation* est travaillée à l'aide de diagrammes. Elle peut commencer par une simple conversation musicale, être libre. Le *support corporel* est indissociable de l'enseignement Ward: l'expression et les nuances sont dessinées par le geste et les durées, traduites par des pulsations métriques des mains. La méthode peut être appliquée dès la 2^e primaire... L'expression corporelle est

moins bien vécue par l'adulte. L'adaptation doit sauvegarder cet éclairage méthodique et progressif. Elle dépendra aussi du but visé, de l'âge, de l'époque vécue... La méthode Ward peut se combiner avec l'enseignement traditionnel; seul compte le résultat. La voix n'est pas un don du ciel; elle est surtout le produit d'un conditionnement. Une voix fausse est signe d'un manque d'intérêt. Il y a peu de déficiences auditives dans les classes. Si l'enfant chante faux, je lui dis qu'il n'a pas la même voix que les autres et j'entreprends un travail individuel incluant l'expression corporelle.»

La situation en Valais

Dans les années 1960-1965, les pionniers de la méthode Ward en Valais sont Joseph Baruchet et Oscar Lagger qui l'introduisent à l'Ecole Normale. C. Lamon s'est converti à l'enseignement exclusif de la musique en 1970, après une formation acquise notamment à Bulle, Fribourg et Paris. Après des essais infructueux avec la méthode Orff, il pratique Ward dans sa classe et obtient des résultats probants. Officiellement, la méthode n'est appliquée nulle part. C'est un choix personnel de l'enseignant, choix que la plupart font. C. Lamon l'applique à tous les degrés primaires, prépare les normaliens à l'enseigner à leur tour. «Un engagement énorme: fréquence des exercices, dépense d'énergie physique et mentale... il faut une grande ouverture d'esprit. Impossible de se limiter à un plan de travail! Quant à l'élève, il devrait, selon M^{me} Ward, travailler vingt minutes chaque jour!» Responsable en outre de la formation des maîtresses enfantines, C. Lamon enseigne aussi la pédagogie et dirige deux chœurs! «Je suis heureux de voir mes anciens élèves diriger des chœurs d'enfants; c'est une conséquence de l'application de cette méthode. Il

faut amener l'enfant à un plus grand degré de musicalité. Ce qu'il comprend échappe souvent à l'adulte qui réfléchit trop! L'enfant est spontané. Il faut toucher son côté affectif. Les filles sont plus intuitives; elles butent sur une démarche impliquant le raisonnement, mais elles feront plus vite appel à la spontanéité pour la reproduction des intervalles! La lecture ne devrait être qu'un moyen d'aboutir à la mémorisation, à la liberté créatrice.» «En Valais, l'enseignement musical dans le degré primaire est en veilleuse au niveau méthodologique. On commence à s'en occuper dans le cadre de commissions. Un bilan est en train de s'établir et, d'ici à l'année prochaine, le Département de l'instruction publique prendra position quant à l'orientation à donner. On ne sait pas très bien où en est l'application de la méthode Ward. Je suis l'un de ceux qui abordent la plupart des difficultés musicales de l'enseignement sous cet éclairage. Au conservatoire, tous les élèves qui briguent un diplôme d'enseignement doivent pouvoir justifier d'une formation pédagogique. L'une d'entre elles est Ward. La méthode n'est pas enseignée au conservatoire, la connaissance du solfège étant toujours en retard sur celle de l'instrument.»

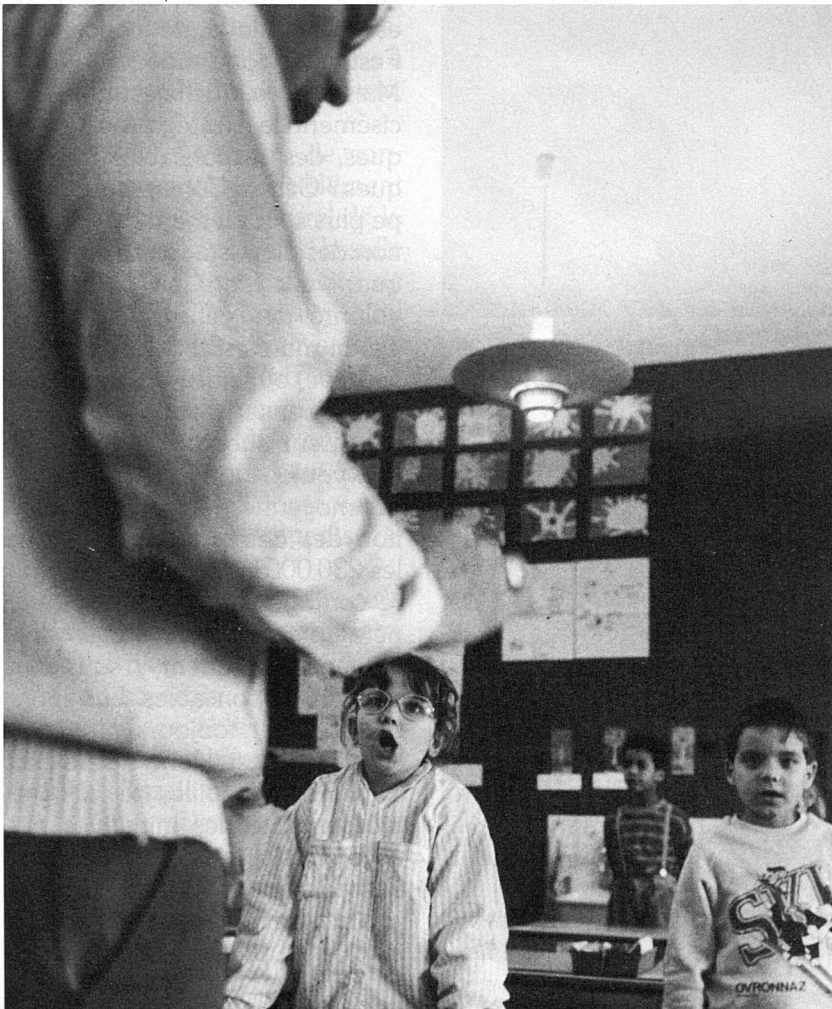
La formation en danger

«La méthode n'évolue pas. Elle est tellement pratique que celui qui chercherait à assouvir une curiosité théorique n'y trouverait pas son compte. Beaucoup de chefs de chœur l'utilisent. On peut y accéder sans base musicale aucune. Le temps de formation dure quatre ans. La réussite de l'examen final (oral et écrit) passé en présence du responsable suisse donne droit à un «papier». L'étude couvre un degré par année, ce qui se traduit par cinquante heures sur les bancs, de la pratique et un important travail à la maison. Des sessions



Tous les exercices sont abordés vocalement

Le courant passe entre maître et élèves



systematiques ne sont plus organisées, car les normaliens ne veulent pas s'y consacrer professionnellement. Mais de courtes sessions ont lieu à la demande dans le courant de l'année. Elles sont mises sur pied par le responsable suisse, M. Roger Karth, de Fribourg. Pour ceux qui se destinent à l'enseignement, des cours sont dispensés une fois par semaine sur une année scolaire, mais il y a pénurie de personnes susceptibles de donner des cours de formation aux enseignants.»

Ward ou Willems?

Les spécialistes des deux méthodes s'accordent à dire que la méthode Ward, basée sur l'écoute vocale et utilisant des moyens visuels, conduit davantage au chant, alors que Willems, basée sur l'écoute instrumentale et utilisant du matériel auditif, est beaucoup plus axée sur l'instrument. En outre la méthode Willems se pratique en groupe plus restreint. Un professeur de piano ira davantage vers Willems où l'harmonie est plus présente, un professeur de violon ou d'instrument à vent, privilégiant la mélodie, se tournera vers Ward... «De toutes façons, les querelles d'école ont toujours existé. J'envoie volontiers un enfant manifestant un intérêt pour l'instrument suivre une formation Willems. L'esprit est le même. Les chemine-ments, parallèles, doivent se rencontrer à un certain moment, même si l'éclairage donné aura été un peu différent. Les deux méthodes partent d'une notion globale puis, par l'analyse, reviennent à la notion globale du début. Entre théoriciens, il n'existe aucune rivalité ni opposition. Malheureusement, la promotion instrumentale actuelle se fait au détriment du chant! En tant qu'enseignant, je préférerais que tous les maîtres se préoccupassent davantage d'une éducation musicale de leur classe que de la méthode choisie!»

Bi
Photos: Oswald Ruppen

Haut-Plateau:

Culture chic, culture choc



...un peu de bridge

Stratégie, stratégie... Crans-Montana ne s'est jamais reposée sur ses pistes de ski, courts de tennis et autre parcours de golf... La station du Haut-Plateau visait un public haut de gamme, elle se devait de multiplier ses atouts... C'est donc assez naturellement et rapidement que la culture a pris une part dans la politique de son développement. Il y a dix ans, les premières semaines musicales étaient organisées, aujourd'hui, l'avènement du Régent relance la machine. A Crans-Montana, on ne s'en cache pas, Gérard Bonvin, directeur de l'Office du tourisme de Crans est très clair: «Nous ne

sommes pas une station à vin chaud et à petites manifestations culturelles. Nos hôtes attendent autre chose de nous... L'aspect mondain compte beaucoup. Nous devons jouer le prestige, donner parfois dans le surdimensionné...»

La clientèle de Montana vit souvent dans de grands centres urbains très bien lotis culturellement. «Si nous prétendons les attirer dans une salle de spectacle nous devons donc leur offrir le top niveau», renchérit Roland Grunder, directeur du nouveau centre de congrès du Régent. C'est d'ailleurs dans cet esprit que sont nées les premières se-

maines musicales il y a dix ans. Quelques concerts de qualité – la saison 1988-89 en propose six avec la participation de musiciens tels Alicia de Larrocha, Salvatore Accardo et Bruno Canino... – avec des interprètes de renommée internationale.

C'était gagné, les hôtes ont joué le jeu, ils ont apprécié ces occasions de sortir leurs beaux atours et de côtoyer la bonne société. Un peu de ski, un peu de bridge, quelques sorties dans des boîtes chic et pourquoi pas ici et là un bon concert bien fréquenté.

Autre tradition de longue date, estivale celle-là, le concert du Festival Tibor Varga.

Mais encore, quelle est plus précisément la stratégie des politiques, des responsables touristiques? Gérard Bonvin qui s'occupe plus spécialement de l'animation des deux stations s'en explique: «C'est en fait d'abord la volonté des gens qui sont là. Toute manifestation, qu'elle soit sportive ou culturelle, suppose un immense travail de bénévolat... Leur succès dépend de ce bon vouloir.»

En moyenne, le budget animation des deux stations avoisine les 230 000 francs, sport et culture confondus, le sport étant généralement mieux servi. «Les moyens manquent», soupirent tous les responsables. Les sponsors se font toujours plus tirer l'oreille. C'est donc la loi du système débrouille, de la complémentarité des initiatives privées et publiques.

Jusqu'il y a peu, Crans-Montana abritait deux cinémas, un seul subsiste, il présente à son public

un choix de films récents, souvent des premières romandes. Il n'est pas rare de trouver une dizaine d'expositions dans la station, quelques événements chapeautés par la Société de développement, mais surtout des galeries privées. Pendant les fêtes de Noël, un hôtel exposait notamment Joan Miro, Dali et Picasso...

La bibliothèque de Crans-Montana, nouvellement réaménagée au centre, se targue d'être la deuxième bibliothèque cantonale au niveau du trafic des prêts. «Aucune autre station suisse n'offre autant d'événements de cette qualité», affirme à l'Office du tourisme de Montana, Walter Loser.

Depuis 1987, le centre de congrès du Régent a sensiblement modifié le paysage culturel de la région. Outre les congrès, la salle de spectacle d'une capacité de 600 places offre un nouvel outil remarquable aux organisateurs culturels. Des sociétés extérieures s'en sont déjà aperçues, pour preuve le passage du clown Dimitri le 24 février prochain. Dans ce cas le Régent se contente de louer la salle aux agents de l'artiste.

Pourtant le centre n'a pas encore atteint son rythme de croisière. «Il n'est pas encore entré dans les mœurs, précise son directeur. Il n'est pas pensable de le remplir de congrès d'un bout à l'autre de l'année. J'essaie donc de l'animer par des spectacles, de récompenser sous forme culturelle la collectivité publique qui l'a construit.»

Pour l'heure, le centre propose



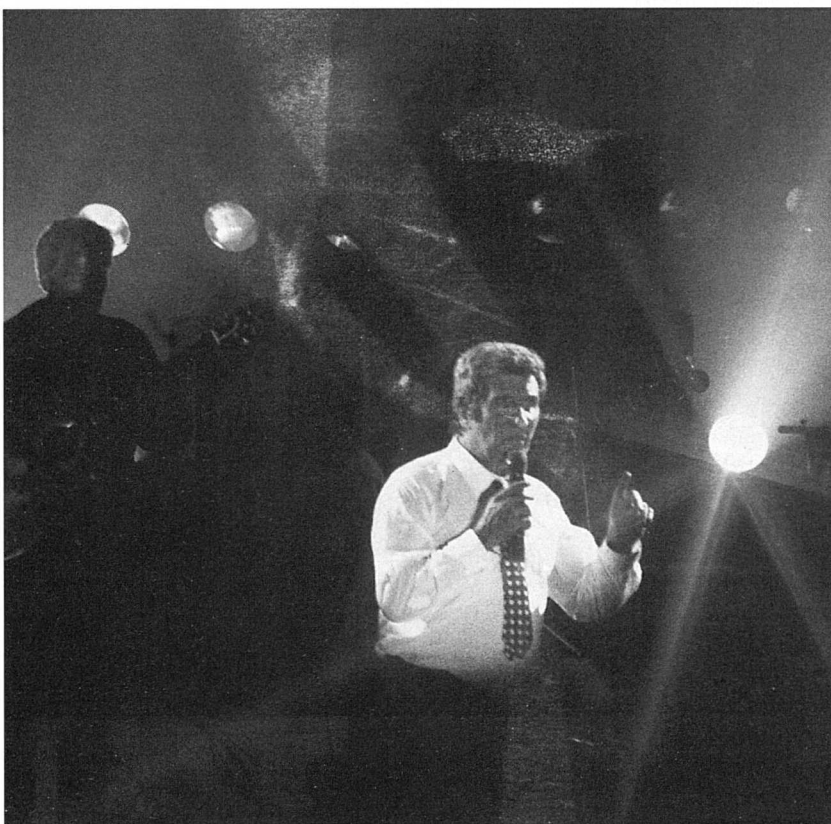
...des récitals



...de la danse

...de la musique de chambre





...et l'ami Bécaud

concerts, débats, spectacles divers, expositions à thème... Il ouvrira cette année son deuxième festival de l'accordéon – «un succès populaire qui l'a presque emporté sur les championnats du monde dans le cœur des gens d'ici», comme l'assure M. Grunder – ou encore le deuxième salon des antiquaires.

Ici encore, le directeur se heurte à des problèmes financiers. «Je n'ai pas de budget, je dois m'organiser pour autofinancer mes spectacles, ce qui n'est pas toujours aisé.» En dépit de ces difficultés, M. Grunder dit être «un acharné du développement culturel. C'est une question de patience. Il nous faut nous adapter aux souhaits du public, l'apprivoiser et créer progressivement le réflexe culturel du Régent», précise-t-il, optimiste.

Comme on le voit, la vie culturelle du Haut-Plateau bouge. Montana garde toujours en veilleuse le projet de la salle de spectacle des Ecureuils. «Nous attendons de voir le développement du Régent. Il n'est pas question de le concurrencer, mais si un jour un besoin de ce type se fait sentir, nous y songerons», explique le président de Montana, Jérémie Robyr, en poursuivant, «pour l'heure, le plus urgent serait d'instaurer une structure coordinatrice de tous ces efforts culturels dispersés». Il rejoint en cela les vœux de Gérard Bonvin qui lui aussi croit en la nécessité d'une professionnalisation de cet aspect de l'animation de Crans-Montana.

Texte: Marlène Z. Métrailler
Photos: Télès Deprez

MIRZA ZWISSIG

Environnement plastique

Mirza Zwissig, l'artiste dans son atelier



Mirza Zwissig sort soudain du silence d'une recherche menée en solitaire.

Art - Action - Conscience

Pour dénoncer un cas de nuisances intolérables, à la rue des Lacs, à Sierre où elle habite. Nuisances provoquées par une installation de lavage de voitures self-service, dépourvue de protection antibruit et qui fonctionne jours ouvrables, dimanches et jours fériés, à proximité d'immeubles d'habitation. Bruit, odeurs, dispersion de détergent, trafic.

L'artiste mène son combat sur les fronts administratif, juridique et... plastique.

Elle a, en effet, présenté à l'exposition de la SPAS Valais en décembre 1988, un travail basé sur des photographies de l'installation litigieuse et fondé sur le principe de la séquence d'images. Celles-ci reconstituent les différents aspects et moments de la réalité afin de donner une vision objective du cas, mis en évidence par la présentation graphique.

«L'éveil de la conscience écologique est une nécessité», affirme-t-elle haut et fort. Mirza Zwissig fait donc entrer l'art en action pour tirer le citoyen de sa léthargie.

Printemps

Autre aspect de la sensibilité de l'artiste à l'environnement: sa participation à un concours pour les façades d'un bâtiment, sis à la rue des Terreaux à Lausanne. Pour cette maison vétuste, entourée de blocs modernes, elle propose un rythme de diagona-

les «sur les murs comme sur les volets, précise-t-elle, afin d'unifier des façades assez cahotiques»; diagonales qui ont tendance à soulever légèrement les proportions de la maison par rapport aux grandes dimensions des constructions adjacentes.

L'interaction des parallèles, blanc, jaune et turquoise, donne l'impression d'un vert tonique d'où la dénomination de «Printemps» donnée à sa proposition. Elle dit: «Les murs m'ont toujours intéressée. Ils offrent la possibilité de modifier l'environnement par des impacts plastiques de grandes dimensions. Pourquoi le Valais ne lance-t-il pas aussi de tels concours de façades?»

Paysages composites

Troisième aspect de la relation de l'artiste avec l'environnement, sa réaction face au paysage. D'un voyage en Crète, elle rapporte ce qu'elle appelle des images composites.

«La vision que nous avons d'un paysage est toujours fragmentaire», constate-t-elle. Elle va donc rassembler, comme autant de fragments, des clichés qui mettent en relief les divers éléments pour reconstituer le paysage vu en une image composite.

Et dessins botaniques

Et elle observe d'un œil fasciné les subtiles structures de la nature: pétales, feuilles, graines, fibres végétales. Puis les met en page dans des compositions qu'elle appelle des «dessins botaniques».



L'écologiste devant sa maison

Sur la feuille blanche, deux mains transparentes égrènent les couleurs, nacre, rose, pourpre, carmin, incarnat. «Doigts, pigments de rose» est réalisé avec des pétales séchés.

Le regard est multiple. L'artiste montre aussi ce qu'elle découvre à un autre niveau.

La plasticité active

Ces nouveaux aspects du travail de Mirza Zwissig ne doivent pas occulter l'itinéraire plastique qu'elle parcourt depuis les années septante, utilisant la sérigraphie comme moyen d'expres-

sion privilégié; car la découpe y donne à la forme sa rigueur et l'encre, sa pureté à la couleur.

Elle s'en explique, plaçant le propos sur un plan théorique: «Les éléments plastiques développés dans ma recherche sont la forme, la couleur, l'espace-forme-couleur, le mouvement, la modification forme-couleur, en deux mots: la plasticité active.

La série permet de développer des idées plastiques en divers éléments et de créer ainsi un environnement plastique.»

Parallèlement, dès les années quatre-vingt, «l'expression graphique, par le dessin» permet, dit-elle encore, dans ce langage abstrait qui tient le je à une certaine distance par une sorte de pudeur, «la création de propositions plastiques plus subtiles où l'humour a libre cours».

Histoire des dés-coupes

Nouvelle étape de cette recherche. Nées, dit-elle, du hasard d'une feuille de papier et de l'intervention de ciseaux totalement libres, ces histoires de dés-coupes, ainsi qu'elle les appelle. Les différentes planches constituent une suite formelle dont les divers moments s'interpénètrent, certains éléments donnant naissance à ceux de la séquence suivante où ils se métamorphosent aussitôt.

Inventive démarche de Mirza Zwissig qui allie la rigueur de la recherche plastique menée dans de multiples directions et la liberté d'expression graphique, en une œuvre sensible et poétique.

Texte: Françoise de Preux
Photos: Oswald Ruppen



Des oiseaux autour de nous

Le guêpier

Cet oiseau brillamment coloré, magnifiquement photographié pour la couverture par René-Pierre Bille, n'est vraiment pas de saison, même si les mois de décembre et janvier nous ont paru plutôt estivaux. Ces guêpiers nous permettent cependant d'ouvrir les réflexions sur notre faune.

Le guêpier vit dans la région méditerranéenne, s'installant en petites colonies dans des falaises ou des talus. Il pond au fond de galeries creusées à plus d'un mètre de profondeur. De temps à autre, des couples nichent pourtant en Europe centrale, à des centaines de kilomètres de leur habitat normal. Ainsi dans l'Ain en 1966, à 2,2 km de la frontière genevoise, et, vraisemblablement dans la région d'Ayent en 1977. Dans la région de Genève, c'est un ouvrier de la gravière hôte qui fut le témoin privilégié de l'événement. Pour le Valais, les jeunes ornithologues de l'époque (ils sont toujours ornithologues!) viennent de faire paraître dans la revue *Nos Oiseaux* leurs observations de six guêpiers chassant en août et septembre 1977 au-dessus de la réserve de Pouta-Fontana à Grône.

Ces jeunes, R. Arlettaz, R. Lugon et S. Pellaud, ne connaissaient pas les observations faites simultanément à Ayent par M. Marcel Dupont, Genevois, qui y séjournait pour les vacances. Il observait régulièrement, de juillet à septembre de la même année, des guêpiers visiblement cantonnés. Ainsi, on peut présumer une nidification, la première en Suisse.

J'ai vu les guêpiers en Provence. Le coup d'aile efficace, ils volent

haut, en groupe épars et bruyants. Leur arrivée vers les nids est annoncée par de nombreux cris, mais il est difficile de repérer ces oiseaux rapides si on ne connaît pas l'emplacement des cavités. Les allées et venues ne durent en effet que quelques secondes. Le soir et le matin, ils tournoient dans le ciel, pas forcément à proximité des nids. Cette nervosité explique peut-être que si peu de personnes signalent leur présence alors que leurs couleurs éclatantes et leur aspect exotique devraient pourtant étonner. Les guêpiers se nourrissent de grands insectes, en particulier d'hyménoptères, groupe d'insectes auquel appartiennent les guêpes et les abeilles.

Cette nidification en Valais est certainement liée à la présence de prairies sèches riches en fleurs et en insectes. Pour qu'un tel événement puisse se produire, il faut laisser une place à la nature. Les Valaisans sont-ils prêts à le faire?

Le jaseur boréal

Un autre oiseau, tout aussi coloré et spectaculaire, apparaît épisodiquement dans notre pays, en hiver. Les ornithologues ont constaté plus de vingt-cinq fois ce siècle la présence du jaseur boréal dans les pays situés au sud de son aire de nidification. On pense que la rareté ou l'absence de baies du sorbier des oiseleurs en Laponie et en Russie provoque ces déplacements vers les contrées plus méridionales. La Station ornithologique suisse attire cette année l'attention de la population sur l'arrivée de groupes assez importants de jaseurs; ils ont atteint le bassin lémanique au début du mois de janvier. C'est l'occasion de proposer une attention accrue aux

oiseaux et à notre environnement, de quêmander le signallement des observations, ce qui permettra ensuite de décrire avec le plus de détails possibles ce phénomène.

Les jaseurs se déplacent en groupes, ils s'installent à proximité des sources de nourriture où l'on repère facilement les quelques oiseaux qui se tiennent perchés au sommet des arbres. Leurs va-et-vient incessants de ces pointes aux arbres et arbustes porteurs de baies signalent souvent leur présence. Les oiseaux émettent alors leurs cris caractéristiques, un sifflement roulé, clair et assez ténu, *sirrrr... trrrrr...*, que l'on perçoit de loin lorsque la troupe est nombreuse. La nourriture recherchée comprend principalement les baies de sorbiers et de viornes, ensuite d'aubépine, d'églantier, d'épine-vinette, de genévrier, de troène, de nerprun, de lierre et de gui. Cette liste de plantes pourrait nous guider dans la recherche des sites favorables à l'observation de ces magnifiques oiseaux. Nous constatons alors que nos campagnes ne leur offrent plus grand-chose. Que leur avons-nous laissé?

Dans la plaine, la végétation des berges du Rhône est presque la seule qui subsiste, elle est le plus souvent trop récente et trop peu diversifiée pour abriter suffisamment d'espèces productrices de baies. Même constatation dans nos vignes où nos vignerons se battent encore contre les derniers talus, rochers et bosquets. Les peupliers du Bas-Valais, les pins du Valais central sont couverts de gui et peut-être que quelques troupes de jaseurs pourraient s'y fixer. De même la réserve de Pouta-Fontana, déjà citée ci-dessus à propos du guê-



Jaseur boréal

pier (décidément, les oiseaux n'ont que peu de choix!), recèle quelques viornes sur lesquelles les jaseurs se sont nourris en 1965.

Une place pour la nature

Ce n'est pas seulement pour ces visiteurs occasionnels que nous avons besoin de la nature. Notre faune sédentaire se nourrit aussi en hiver et quelques-uns de nos oiseaux alpins caractéristiques ne survivent, lors d'hiver rigoureux, que par la nourriture disponible à basse altitude, sur les coteaux ensoleillés de la rive droite principalement. Ainsi le rarissime crabe à bec rouge et l'accenteur alpin descendent des

hauteurs vers le bas de ces coteaux.

Les migrateurs réguliers doivent aussi se nourrir chez nous et pour eux, le sureau est un arbre important.

Nous plantons de nombreux arbres et arbustes dans nos jardins et autour de nos maisons, il y aurait aussi de la place le long des canaux et de certains ouvrages. Pensons aux oiseaux et choisissons des arbres indigènes producteurs de baies.

Et pourquoi pas dans nos vignes, en pensant que le demi-litre de vin perdu à cause d'un arbuste est largement compensé par les multiples satisfactions que l'on peut tirer de sa présence.

La nature que nous montrerons à nos petits-enfants sera celle à laquelle nous aurons sciemment laissé une place, celle-là uniquement. L'appauvrissement de nos paysages les plus attrayants est souvent le fait de petites interventions, la banalisation, le fruit d'un manque de réflexion et d'attention, peut-être les conséquences d'une ignorance trop largement répandue. Les soucis d'efficacité, de rationalisation et de rendement étouffent trop souvent la voix de ceux qui œuvrent à défendre les plus riches attraits de notre canton.

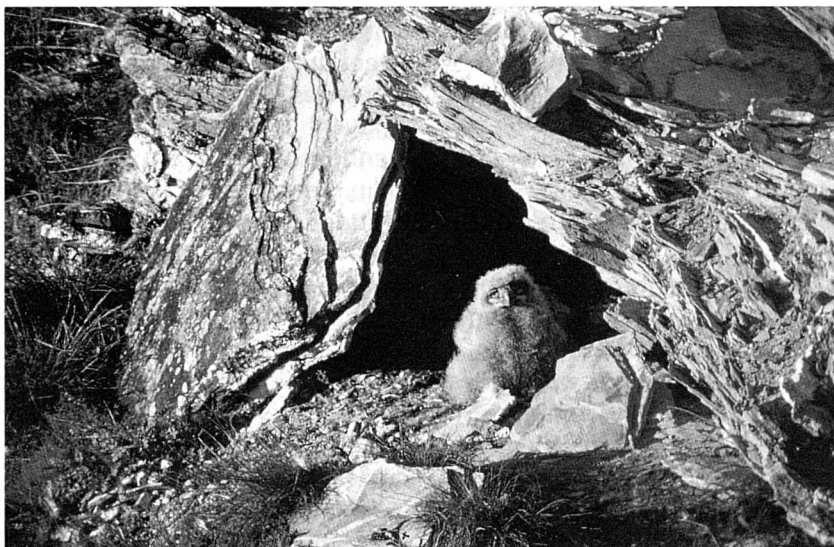
Fouillis

La mort du grand-duc

Un des rares hiboux grands-ducs vivant encore en Valais a été découvert à mi-janvier, blessé au bord de la route des Follatères. Il est mort quelques jours plus tard. La rencontre de grands-ducs blessés et la découverte de cadavres, encore fréquentes il n'y a pas si longtemps, sont devenues inhabituelles. C'est que ces géants de la nuit disparaissent lentement mais sûrement: des six territoires qui étaient connus des ornithologues en 1965, la Porte-du-Sex, le Guercet, Saillon, Aproz, Bourg-Saint-Pierre et Ardon, il n'en reste aujourd'hui plus qu'un seul d'habité. Le groupe des jeunes ornithologues valaisans qui mène des recherches depuis trois ans sur cet oiseau nocturne, a découvert quelques rares couples dans les vallées latérales. Pas n'importe lesquelles d'ailleurs: le hibou grand-duc ne peut vivre que dans un milieu à la faune riche et diversifiée. Il lui faut des proies de grande taille (bartavelle, lagopède, hibou moyen-duc, buse) pour élever sa nichée. Ainsi, son cousin réintroduit dans le Jura, issu d'élevages en volière, faute de proies naturelles suffisantes, a dû se rabattre sur les rats qui ont envahi les gadoues. Avec ces petites proies, dans le meilleur des cas, il n'arrive pas à élever plus d'un jeune



par an, ce qui est nettement insuffisant pour combler les pertes et assurer l'avenir de l'espèce. Le choix de son installation dépend donc de la santé du milieu. Pour Raphaël Arlettaz, les câbles ne portent pas l'entière responsabilité de la disparition de ce rapace mais ils sont venus porter un coup fatal aux populations amoindries par une carence alimentaire, en augmentant la mortalité. Ne pouvant profiter des ascendances thermiques, le grand-duc évite les pentes raides. En plaine et sur les bas-coteaux, cultures intensives, vignobles et constructions ont transformé ses terrains de chasse en déserts; en montagne, ce sont les grands barrages qui ont noyé les plaines où il chassait, ne lui laissant plus que les versants raides, difficiles à exploiter.



Routes assassines

Début mars, automobilistes attention! Les grenouilles se rendent aux étangs en de joyeuses migrations. Les femelles, lourdes de l'avenir de leur race avancent plus lentement que les mâles. Pour que le cortège nuptial ne se transforme pas en enterrement, levez le pied! Idem pour les hérissons, ces lambins, ou les écureuils qui, à la course avec les automobilistes, ne gagnent pas toujours, comme le montre la photo...

Comment détruire les papillons?

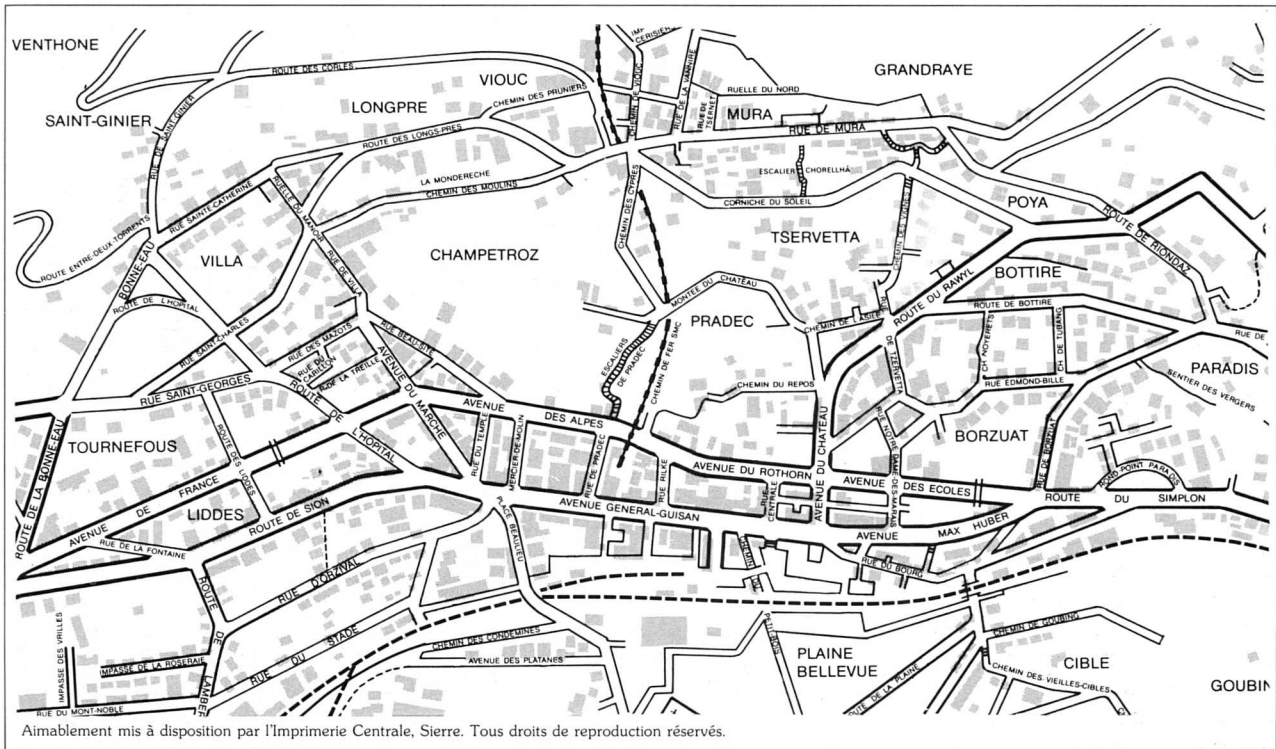
L'hiver doré de cette année permet de prolonger les maladrances du 1^{er} août: une allumette sur les talus et c'est le crématoire pour tous ces petits animaux qui passent l'hiver sous forme d'œufs ou de chrysalides précautionneusement enfouis sous les herbes sèches. Les escargots, les sauterelles et les papillons vous disent merci.

La propreté a des lois toutes simples.

Mauvais temps pour les canards

Peu d'eau à Pouta-Fontana cet hiver, donc peu de canards. Leur faut-il vraiment un froid de...

Sierre: au centre, toute!



Aimablement mis à disposition par l'Imprimerie Centrale, Sierre. Tous droits de reproduction réservés.

Les responsables de l'édilité sierroise naviguent au centre, il suffit de traverser l'agglomération sierroise pour découvrir les marques tangibles de cette volonté de «recentrage» des activités de la cité.

Ce n'est bien sûr pas de centre politique qu'il s'agit, mais bien de centre géographique et urbanistique.

A une époque où rien ne se fait sans concept global, sans commission d'étude, sans vue d'ensemble, sans étude d'opportunité nous assistons au remodelage complet ou plutôt à la création d'un centre ville dans la Cité du Soleil. Les «nouveaux» architectes, porteurs d'une vision urbanistique se lancent avec fougue dans cette opération source d'espoirs pour la ville, mais également de soucis et d'une certaine nostalgie.

La tradition sierroise s'oppose

d'ailleurs à une vision trop centralisatrice des activités, Sierre n'a jamais été et sera difficilement une véritable ville.

L'observation du bassin sierrois depuis les hauteurs de la vallée d'Anniviers permet de découvrir la véritable image de l'agglomération: un ensemble de bourgs héritiers de la tradition paysanne locale. Ces bourgs se sont transformés en quartiers tout en conservant leurs traditions, leurs mentalités différentes que l'on soit par exemple un «Poretsch» de Glarey ou un «Muratz» du quartier du même nom.

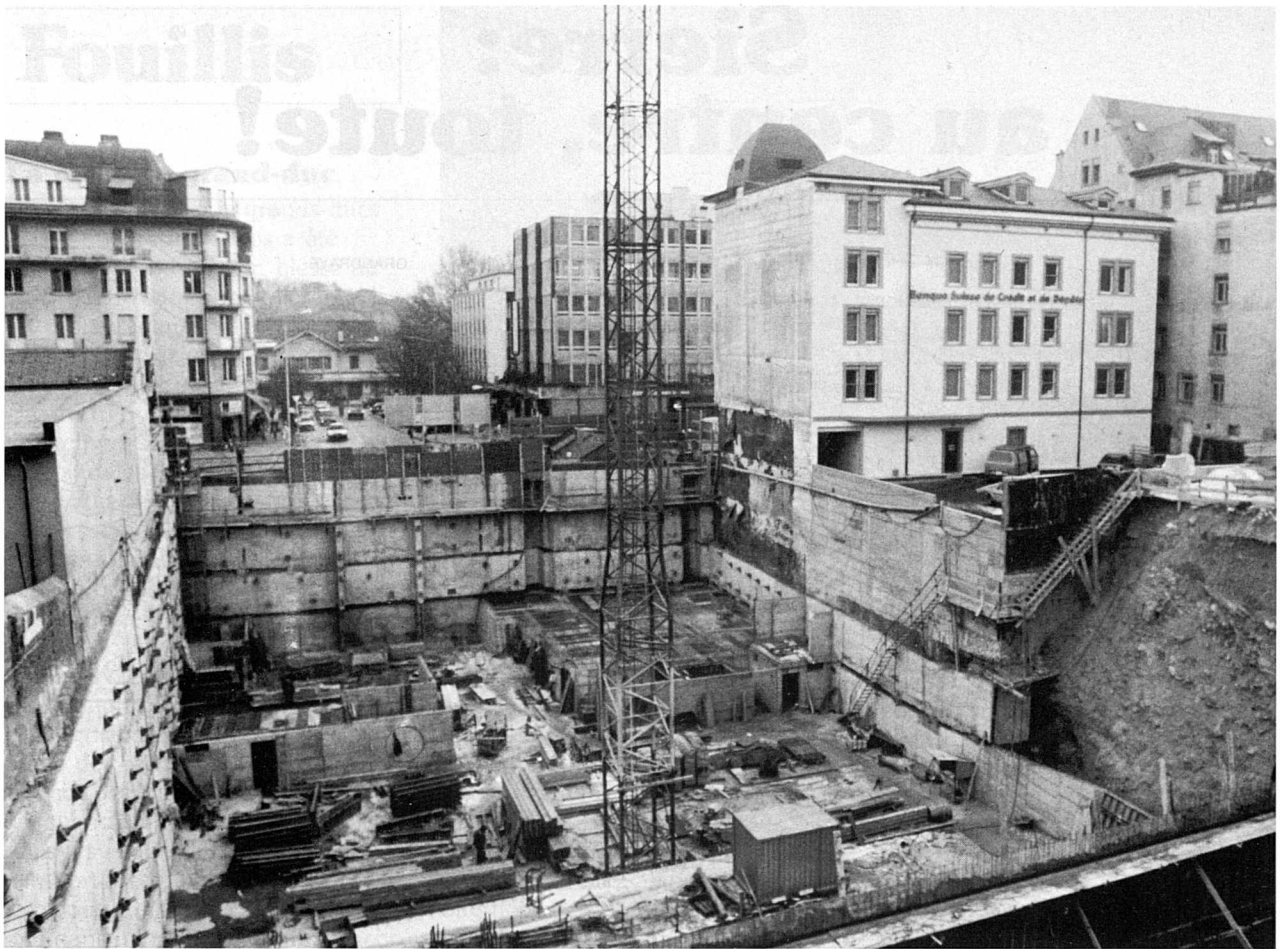
Seule la route du Simplon qui aujourd'hui «sinistre» le centre ville relie de manière cohérente les différents hameaux périphériques.

Les années 60 marquées par un fort développement économique ont vu l'établissement, de part et d'autre de la route cantonale, des

établissements bancaires puis de commerces accompagnant l'arrivée des entreprises du tertiaire. Le saccage du quartier de l'Hôtel-de-Ville et l'ouverture de la percée Max-Huber complétait cette première phase de réurbanisation, de constitution d'un tissu urbain en bonne partie artificiel.

L'introduction des sens uniques rendus nécessaires par le transit de plus en plus important de la route du Simplon acheva de couper la ville en trois, multipliant les nuisances, les problèmes de parcage, de transport et conférant définitivement son caractère de «ville-rue» à la cité sierroise.

La nature elle-même a tout mis en œuvre pour empêcher le développement d'un quadrillage urbain, d'une véritable ville, en encombrant toute la région de collines, de lacs, de monceaux



«Digue du Rothorn» à gauche, perspective sur la gare de Sierre «le trou de la Terrasse»

d'éboulis qui marquent le paysage et confèrent tout son charme naturel à celle qu'on appelle l'Agréable.

Le grand dessein des urbanistes sierrois

Revivifier le centre d'activités urbain, dérouter le transit en attendant l'autoroute, créer un quartier de l'Hôtel-de-Ville, désenclaver la gare, doubler la rue commerciale en réveillant l'avenue du Rothorn, animer le quartier de l'Eglise, voilà les grandes lignes du développement sierrois.

Depuis plusieurs mois déjà, les pelles mécaniques éventrent le sol de l'avenue du Rothorn désormais réduite à l'état de digue en attendant l'édification du complexe de la Terrasse et la fin du chantier du Forum des Alpes. Sierre prend des airs parisiens et les chiffres des budgets de cons-

truction s'envolent, on parle désormais en centaines de millions de francs. La rénovation de l'Hôtel Arnold en banque permet de prévoir la construction d'un hôtel de bon standing sur l'avenue du Rothorn complétant à l'ouest l'immeuble Le Tilleul et le centre commercial de Pradegg.

A l'est, en face de la maison bourgeoise, les promoteurs couvent amoureusement une parcelle de 1000 m² qui marquera l'entrée du nouveau quartier. Au sud, le projet de réaménagement de la place de la Gare verra la mise en place d'une nouvelle percée est-ouest qui surgira le long de l'Hôtel de Ville dont le concours de réaménagement permet de se faire une idée des bouleversements à venir, démolition, reconstruction, restructuration.

Des dizaines de nouveaux commerces, établissements publi-

ques, appartements seront ainsi mis sur le marché dans les trois à cinq ans à venir.

Parallèlement, le problème du trafic infernal qui traverse le centre ville à longueur d'année risque de voir un début d'amélioration grâce à la mise en chantier de la déviation de Sierre qui devrait permettre un réel désengorgement.

Le carrefour de Beaulieu est d'ailleurs en cours de «réhumanisation», bien que les édiles ne se soient pas montrés très audacieux dans leur lutte contre le trafic en cette occasion, les trottoirs seront plus larges, mais la route restera rectiligne et incitera toujours à la visite... motorisée.

Des parcs et une vieille ville

Le déménagement du Service des parcs et jardins à la périphérie a libéré une zone de verdure



«Digue du Rothorn» à droite, première étape du «Forum des Alpes»; un centre ville tout neuf

voisine de la maison bourgeoise. Résistant à la frénésie de la construction, le conseil communal a eu la sagesse de réserver la parcelle à un jardin public mettant en valeur la chapelle de Notre-Dame-des-Marais et... l'immeuble de la Bourgeoisie.

L'Ecole technique cantonale d'informatique a aussi été dotée d'une aire de détente dont la perfection géométrique ravit les urbanistes.

L'Hôtel de Ville retrouvera, on peut l'espérer, un air champêtre à la suite du lifting qui sera entrepris et permettra un meilleur accès à la rue du Bourg.

Cette rue constitue d'ailleurs à Sierre, le seul élément à caractère de vieille ville, nombreux sont les touristes qui se laissent piéger par son air avenant et s'engagent dans l'ombre prometteuse du Château des Vidômes pour se retrouver dans le désert

et l'inanimé, si l'on ose se permettre cette expression dans un quartier abritant l'église dédiée à sainte Catherine, patronne des Sierroises et des Sierrois.

Lorsqu'ils parviennent à ne pas se faire renverser par les véhicules qui circulent dans les deux sens, nos malheureux touristes quittent les parages avec des pensées peu agréables. Un sens unique est prévu dans le futur, pourquoi ne pas interdire purement et simplement la rue à la circulation et l'animer? Quelques soirées mémorables du festival international de la bande dessinée ont démontré l'attrait de l'endroit lorsqu'il est débarrassé de la plaie motorisée.

Et les gens

Sierre l'Agréable, une ville pour vivre, autant de slogans, de définitions qui doivent être sauvegardés même contre l'avis des

urbanistes lorsqu'ils se trompent, l'erreur étant humaine.

Une ville, c'est d'abord des habitants, qui aiment le lieu et en sont l'animation véritable, la création de pôles architecturaux trop artificiels nuit à la cohésion de la ville, l'exemple de la grande voisine démontre depuis de nombreuses années le danger d'une trop grande centralisation des activités de jour.

Le soir venu les gens s'enfuient, dans la périphérie renonçant aux équipements coûteux et luxueux mis à leur disposition dans les lieux qui sont des symboles de travail et de soucis.

Les gens, les habitants de la ville sont sensibles aux modifications de leur environnement, ils n'aiment pas ce qui va trop vite, ils aiment se sentir chez eux.

A vouloir créer trop artificiellement un centre, à vouloir sacrifier la sensibilité et la tradition à

Détail du «Troisième home»,
le béton dans tous ces états

la technocratie, ne risque-t-on pas de couper les habitants de leurs racines, de tuer l'esprit de la ville avant de la dépeupler ?

Un retour vers l'agora, le Café du Commerce

En créant l'agora, les Grecs ont défini le sens du centre où l'on se rencontre, où l'on partage, où l'on expose ses idées, ses soucis, ses points de vue.

Plus tard, bien plus tard, l'église et son parvis ont constitué le centre véritable de la cité favorisant les rencontres hebdomadaires et familiales, en collaboration il faut bien le dire avec le Café du Commerce.

Aujourd'hui, le centre de la ville est le centre des affaires, l'endroit où l'on trouve de l'argent et que l'on quitte pour loger dans la périphérie où les loyers sont moins chers.

Ne devrait-on pas reconstituer d'abord un véritable centre de rencontre qui concerne tous les habitants, qui réponde à leurs coutumes et non à des vagues architecturales définies parfois bien loin de nos contrées.

Un centre de vie, quelque chose comme ça.



Place Beaulieu: le «Troisième home», résidence pour personnes âgées; l'architecture au secours du troisième âge



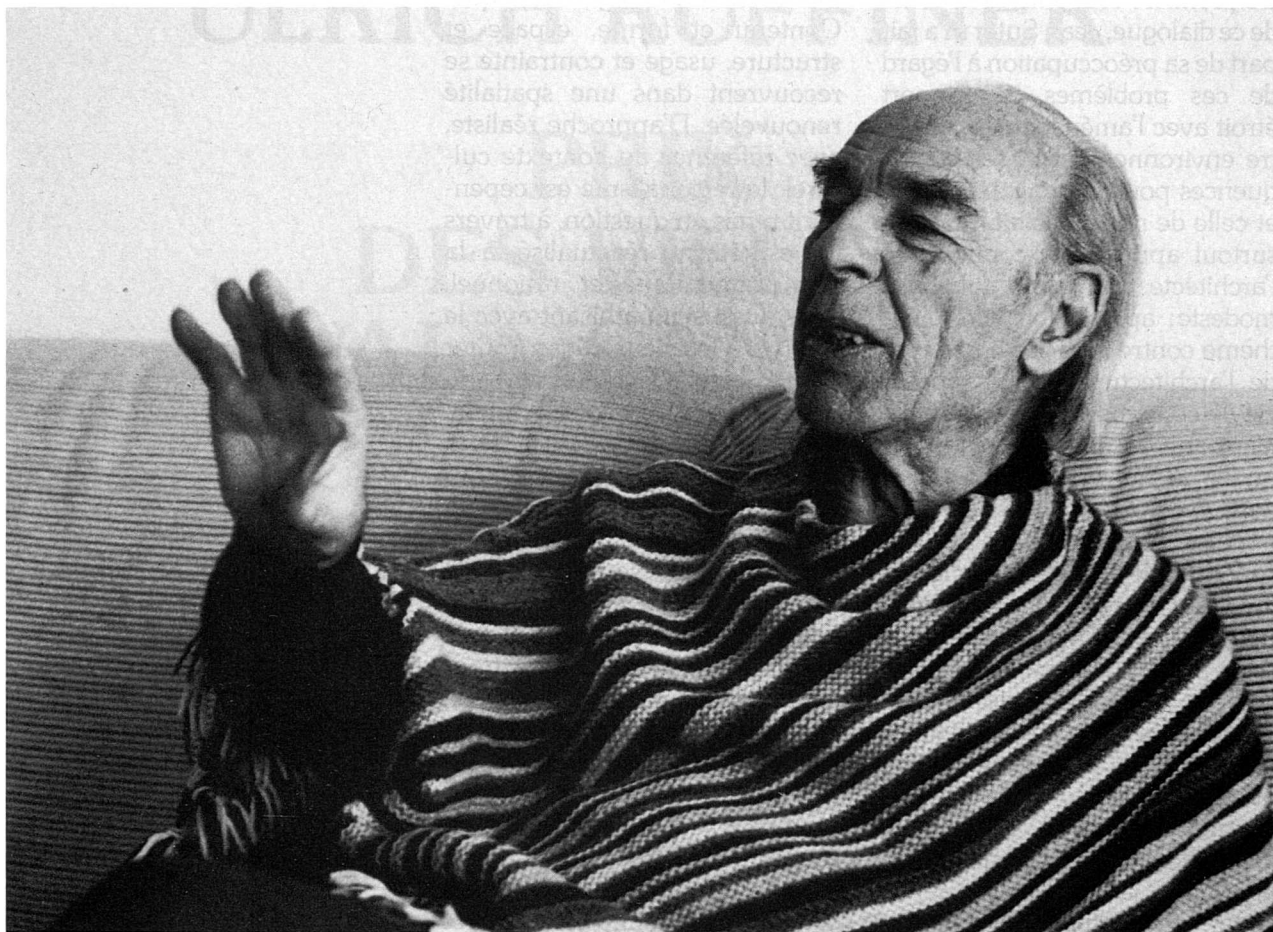
Jean Suter, architecte

Lauréat de la Distinction Ulrich Ruffiner 1988

Il est inutile de te décrire cette architecture...

Elle est faite de relations entre les mesures de son espace et les événements de son passé...

Italo Calvino



Jean Suter, un grand sage!

Jean Suter, architecte FSAI/SIA, a œuvré durant cette période historique de l'architecture qui a rejeté de façon radicale l'ornementation pour ériger en déité la fonction. Tout en exprimant son temps, ses valeurs, ses réalisations traduisent sa sensibilité et ses émotions propres.

Que son architecture s'établisse en ville, en plaine ou à la montagne, elle est toujours en adéquation à des formes et des flux nés du temps et des usages.

Durant plus de cinquante années, cet architecte séduisoit a

accompli un itinéraire jalonné de réussites architecturales contribuant avec compétence à ouvrir un nouveau champ à l'architecture et à la modernité en Valais. Soulignant par ailleurs avec à propos «l'éthique professionnelle et la constance dans la qualité d'une œuvre très sensible», le jury de la Distinction Ulrich Ruffiner composé des architectes Mario Botta, Vincent Mangeat, Martin Steinmann et présidé par Bernard Attinger, architecte cantonal, a donc décidé à l'unanimité d'attribuer la

distinction à l'architecte de Sion, Jean Suter.

D'une grande urbanité, à l'humour aimable, jovial, empreint d'une amitié attentive et sereine, Jean Suter mérite bien aujourd'hui l'hommage de ses pairs. Un architecte passionné ne peut penser à l'architecture sans s'émouvoir. Mais encore un architecte ne peut penser à une architecture qui ne pourrait émouvoir les autres. Et Jean Suter aime passionnément l'architecture! J'ai pu le vérifier. A la veille de la dernière Expo

nationale de 1964, j'avais publié un texte traitant des problèmes de pollutions et de nuisances et de la formation de spécialistes en ce domaine. Souhaitant un dialogue avec le lecteur, mon adresse fut mentionnée et je reçus, entre autres, une lettre du récipiendaire d'aujourd'hui de la Distinction Ulrich Ruffiner. D'où notre première rencontre. Au cours de ce dialogue, Jean Suter m'a fait part de sa préoccupation à l'égard de ces problèmes en rapport étroit avec l'aménagement et notre environnement et ses conséquences pour la qualité de la vie et celle de notre habitat. Mais j'ai surtout appris à ce contact que l'architecte doit avant tout être modeste; après avoir jeté l'anathème contre tous ces hérétiques de l'architecture dont la finalité est de construire «n'importe où – n'importe comment – n'importe quoi» au nom du seul profit et dont l'aculture n'a d'égal que le nombre d'hectares de planchers construits, le tête-à-tête a pris une tournure plus heureuse qui nous permet aujourd'hui de considérer l'œuvre de l'architecte.

Le jury de la Distinction Ulrich Ruffiner a retenu trois réalisations de Jean Suter qui illustrent au mieux le parcours du lauréat: l'immeuble Bagaiini* à la rue de Tourbillon à Sion constitue l'un des rares jalons en Valais de cette architecture des années trente qui se caractérise par un dépouillement des volumes, une toiture plate et un jeu subtil entre verticalité, décrochés, pleins et vides conférant à l'ensemble un jeu d'ombres et de lumière harmonieux, amplifié par de blanches façades; c'est encore la manifestation de l'avènement de matériaux tels le ciment armé ou encore le béton translucide; il faut réellement être doté d'un esprit de pionnier pour tenter en ce temps-là une telle aventure à Sion... (immeuble aujourd'hui dénaturé par une rénovation malheureuse et étrangère à Jean Suter).

L'habitation de Jean Suter à Conthey marque la préoccupation de l'architecte pour le rapport architecture-nature, termes conflictuels qui semblent se nuire le plus souvent l'un à l'autre mais que l'architecte en l'occurrence maîtrise; cette architecture résulte d'une dialectique entre une profonde connaissance des matières et un regard critique. Contenu et forme, espace et structure, usage et contrainte se recouvrent dans une spatialité renouvelée. D'approche réaliste, avec référence au contexte culturel, le régionalisme est cependant remis en question, à travers un esthétisme réactualisé, à la fois pragmatique et rationnel, mais aussi sympathisant avec le lieu. A l'intérieur, Jean Suter manie avec dextérité l'art du détail, mais aussi avec discrétion. Et rien n'a été laissé au hasard. Remarquablement adaptée au site, sur une pente, une maison dans le vignoble, chemin des Amandiers à Sion, coiffée de toits à un pan n'altère d'aucune sorte l'équilibre naturel. Le programme a conduit à une fragmentation en deux volumes distincts. Le corps principal est fortement rythmé par une ossature verticale abritant un profond balcon. L'ensemble s'inscrit magnifiquement et linéairement dans la longitudinalité des murs de vignes. L'intention formelle et les données du lieu définissent la hiérarchie des moyens architectoniques.

L'architecture de Jean Suter est un tout cohérent. Marquée d'un certain populisme, elle est accessible au premier regard. Personne ne saurait dès lors contester le choix du jury face aux preuves d'une énergie et d'un labeur aussi acharné que consciencieux, qualités primordiales en architecture.

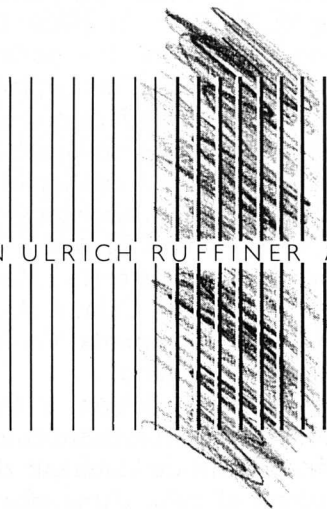
Texte: Jean-Pierre Giuliani
Photo: Oswald Ruppen

*Réalisé avec J. Baechler, architecte, Sion.

DISTINCTION ULRICH RUFFINER

PRIX DES VILLES VALAISANNES 1988

DISTINCTION ULRICH RUFFINER AUSZEICHNUNG



Distinction Ulrich Ruffiner

Prix des villes valaisannes

Les villes romandes¹ du canton du Valais ont décidé en 1986 d'attribuer chaque deux ans un Prix des villes valaisannes et une distinction d'architecture Ulrich Ruffiner.

La distinction Ulrich Ruffiner a pour but de promouvoir une architecture de qualité en attirant l'attention du public sur une ou plusieurs réalisations significatives de notre époque dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme ou des ouvrages d'art.

Le Prix des villes valaisannes doit, lui, être décerné à la réalisation considérée comme la meilleure contribution à l'architecture de la ville.

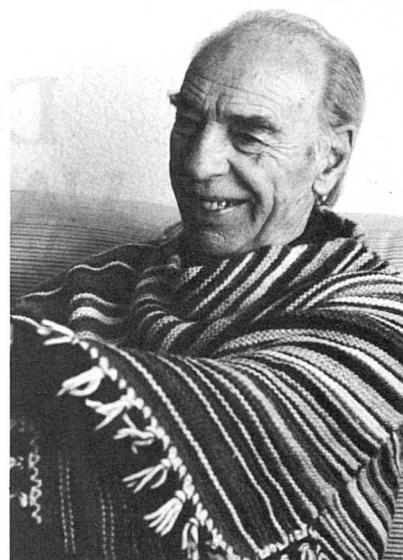
Les premières attributions ont eu lieu en 1986². La distinction a relevé les qualités de l'aménagement du cabinet dentaire du Dr Michel Tonossi à Sierre par l'architecte Jean-Gérard Giorla. Le Prix des villes valaisannes, lui, a été remis à Jean-Paul Chabbey architecte pour l'aménagement de la place Centrale à Monthey. Pour cette deuxième édition, le jury, composé des architectes Mario Botta, Vincent Mangeat, Martin Steinmann et présidé par Bernard Attinger, architecte cantonal, s'est réuni à Martigny le 22 décembre 1988.

Sur ces bases et après avoir passé en revue de nombreux projets et réalisations, il a décidé, à l'unanimité, d'attribuer la distinction d'architecture Ulrich Ruffiner 1988, à M. Jean Suter,

architecte à Sion, pour l'ensemble de son œuvre. Le jury a tenu à souligner, par l'attribution de cette distinction, l'éthique professionnelle de cet architecte et la constance dans la qualité d'une œuvre très sensible, tout au long d'une activité de près de cinquante années.

Il a, de même, décidé à l'unanimité d'attribuer le Prix des villes valaisannes à la ville de Martigny pour son activité en faveur de la réalisation d'espaces publics de qualité et sa manière, exemplaire, par des concours ou commandes d'avant-projets, de dépasser le simple règlement de construction, pour aborder les problèmes de son développement urbain. Le jury relève notamment la réalisation de la place du Manoir, la place de Vaison-la-Romaine, les projets de la porte Nord et de la place de Rome. Il associe à ce prix les architectes qui ont collaboré à ces réalisations et à ces projets: M. Roni Roduner, architecte à Arzo, MM. John Chabbey et Michel Voillat, architectes à Martigny, MM. Sandro Cabrini, Bruno Keller et Gianmaria Verda, architectes à Lugano.

Si la première édition a fait ressortir le rapport existant entre l'aménagement de l'intérieur de la maison et celui d'une place dans une ville, comme action délimitant tout le champ de l'architecture: «La maison est une ville, la ville est une maison»³, cette deuxième édition du prix et



Jean Suter, architecte, lauréat de la Distinction Ulrich Ruffiner 1988



Martigny, place du Manoir, première étape de réalisation, architecte Roni Roduner, 1986

de la distinction, tout en reconnaissant la qualité des résultats, tient surtout à attirer l'attention sur le processus et sur les comportements qui conduisent à ces réalisations:

- la recherche permanente d'un homme, Jean Suter, qui tout au long de sa vie professionnelle tend à produire des œuvres de qualité;

- les moyens mis en œuvre par les autorités d'une ville, Martigny, afin de qualifier son développement en le ponctuant par des espaces publics significatifs.

Le jury:
 Bernard Attinger, président
 Mario Botta, membre
 Vincent Mangeat, membre
 Martin Steinmann, membre

Martigny, le 22 décembre 1988.

¹ L'espoir subsiste de pouvoir supprimer ce qualificatif par le rattachement de deux villes non romandes.

² Publication dans *Treize Etoiles* N° 12/1986.

³ Luis Kahn.

Jean Suter

ou les années d'après-guerre vues à travers l'œuvre d'un architecte valaisan

L'œuvre de l'architecte Jean Suter reflète le développement des idées architecturales depuis les années d'avant-guerre, tout en montrant comment ces idées se réalisent dans les conditions particulières d'une région qui ne s'ouvre que lentement aux faits d'un âge nouveau, du moins au niveau de l'idéologie.

L'immeuble à la rue de Tourbillon à Sion que Suter conçoit en 1934 dans le bureau de Joseph Baechler révèle un architecte – il a 22 ans – conscient des changements profonds qui marquent les années d'avant-guerre aussi dans le domaine de l'architecture. La composition des volumes, les formes simples et abstraites, une conformation des angles annulant la frontalité... dans toutes ces mesures architecturales, on croit lire l'enseignement de l'architecture rationaliste donné, entre autre, par les axonométries d'Alberto Sartoris. La cage d'escalier, d'un verticalisme violent, endommagé depuis par une transformation de l'immeuble, donne un ton de «grande ville» qui se perdra de nouveau à Sion.

Ce sont des années difficiles. Suter, comme d'autres, subsiste par des petits travaux.

Mais, par ces travaux, il développe une architecture qui part de maté-

riaux qui ne sont pas ceux de l'âge du machinisme, sans pour cela oublier l'enseignement relatif à un traitement rationnel de ces matériaux. Il s'agit-là d'une attitude générale dans l'architecture des années 40 qui trouve son modèle souvent dans des bâtiments «utilitaires» des paysans. La maison que Suter construit dans les vignes au chemin des Amandiers, à Sion en 1946, pour son propre compte, en est un bon exemple. Ce n'est pas un hasard qu'elle soit publiée dans «Das Werk». Les murs ne sont plus ceux de l'architecture rationaliste, lisses et «comme de carton». Ils montrent un dessin qui n'est pourtant pas qu'appliqué. Ce sont les faits de la construction qui font effet de dessin: les joints des pierres, apparents sous le lait de chaux, les chevrons...

Toute une série de maisons que Suter réalise par la suite ont en commun ce sens des valeurs expressives des matériaux traditionnels, tout en réduisant les formes autant que possible. Cette recherche de l'élémentaire trouve son point culminant dans la «cabane» construite en 1948 pour l'écrivain Maurice Chappaz au bois de Finges. Ainsi, Suter réalise une architecture régionale fondée dans les données matérielles du Valais qui échappe au faux régionalisme développé par ce que l'on appelle «école du colonel Giroud» ou celle du président de la commission cantonale de construction. (Plus tard, il entrera dans cette commission dans l'intention de l'ouvrir idéologiquement.) Suter ne la réalise pourtant pas sans difficultés: parmi les photographies de ses œuvres on trouve plusieurs photographies de maquettes annotées d'un «refusé».

Suter utilise aussi bien des matériaux nouveaux, quand ils servent mieux, que des matériaux traditionnels, et c'est souvent leur mariage qui met en relief les valeurs expressives des uns et des autres. Significative par exemple la liberté avec laquelle il attache un avant-toit en éternit à une maison dont le toit est

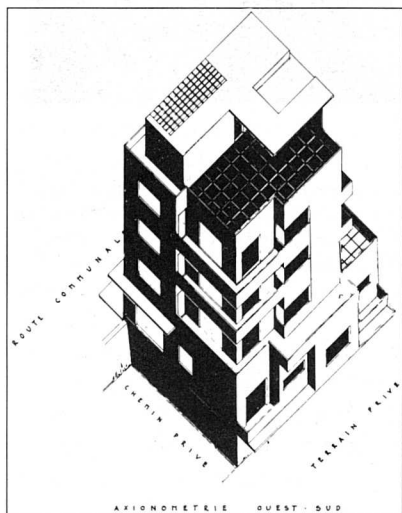


Maison Bagaïni, avenue de Tourbillon à Sion, 1934

couvert en ardoise. Ce qui est techniquement fondé – dans un poids moins grand – est aussi fondé dans l'image de légèreté présentée par l'éternit ondulé.

Avec l'avancement des années 50, l'architecture de Suter change, traduisant dans ses propres termes le changement général de l'architecture qu'il suit attentivement. Dans son atelier, les revues – j'ai remarqué: Architecture d'Aujourd'hui – parlent de ses études par les traces d'usage qu'elles présentent. Je pense par exemple à la maison qu'il construit en 1957 au versant d'une colline rocheuse près de Sion. Traduit-elle, par ses formes abstraites, une familiarité avec l'architecture de Oscar Niemeyer? Je ne veux pas donner une réponse. Elle demanderait une recherche beaucoup plus approfondie. Je ne veux pas prouver telle ou telle influence. Ce qui m'importe c'est de noter dans quelle mesure les thèmes de l'architecture

Axonométrie, avant-projet maison Bagaïni, Sion

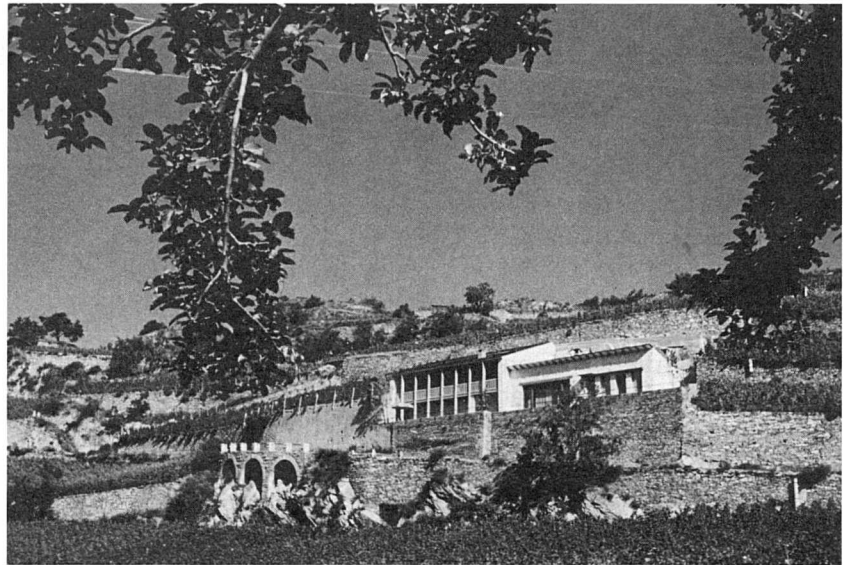


d'après-guerre se reflètent dans l'œuvre de Jean Suter.

Jusqu'ici je n'ai parlé que d'une partie de cet œuvre: ce que l'on peut appeler l'architecture de la campagne... de ce qui était alors la campagne. L'autre partie – l'architecture de la ville – devient pourtant de plus en plus importante au cours des années 50. La construction de l'immeuble situé à l'angle de la rue des Erables et de la rue de Condémynes puis la transformation d'un immeuble à l'avenue de la Gare à Sion (maison Imsand) en 1952 offrent à Suter une première occasion d'utiliser son sens des matériaux pour le béton. Nous retrouvons la recherche d'un dessin pour les murs, mais dans ce cas, le but est atteint par la mise en scène de la structure portante. Elle deviendra une constante dans son architecture. Son point culminant est certainement le siège de la Banque cantonale à Sion que Suter réalise de 1953 à 1957, en collaboration avec Perraudin et Zurbriggen. La structure portante, formant une trame régulière de proportions larges, donne à ce bâtiment une expression classique, sans que son architecture ne renie les années de sa construction. Cela tant par ses matériaux comme le béton apparent, que par une abstraction de la structure qui transformera celle-ci – dans d'autres bâtiments comme par exemple ceux de la paroisse réformée à Sion, construits en 1957 – en une véritable trame.

Je ne peux pas suivre, ici, le chemin de Jean Suter jusqu'à ses dernières réalisations. Je pense que les années 50, par leur intention d'«humaniser» l'architecture rationaliste, correspondent particulièrement à sa sensibilité. C'est une raison de me concentrer sur les œuvres qu'il réalise durant ces années. Il y en a une deuxième: ces années se sont longtemps trouvées à l'ombre de ce qui les suit: le boom. Mais c'est précisément l'architecture de ce boom qui, par sa banalité, nous ouvre les yeux sur les qualités de l'architecture simple et humaine des années 50: des qualités qui imprègnent l'œuvre de Jean Suter de manière exemplaire.

Texte: Martin Steinmann
Photos: Oswald Ruppen,
Michel Darbellay, Archives
de la ville de Sion



Villa Le Léopard, chemin des Amandiers à Sion, Jean Suter, architecte, 1947



Villa Jean Suter à Conthey, 1970



L'architecture de la ville

Aujourd'hui, nos villes méritent-elles encore des prix!

En créant un Prix des villes valaisannes conjointement avec la distinction Ulrich Ruffiner, réservée elle à une œuvre architecturale exemplaire, les villes de Monthey, Martigny, Sion et Sière désiraient signaler et encourager des réalisations ou des contributions significatives pour l'architecture de la ville.

Quelques-uns virent dans cette initiative une sorte de farce, sinon une véritable provocation. Alors quoi, aujourd'hui, nos villes méritent-elles encore des prix? Cette question pertinente devait être posée. Pour bien mesurer l'enjeu et les forces en présence, il convient d'identifier et de comprendre autour de quoi s'articule le concept de ville. La ville qu'est-ce que c'est? Personne ne conteste qu'elle a toujours été la forme que les hommes donnent à l'ensemble des constructions qu'ils érigent pour vivre ensemble en société. La difficulté n'est pas d'admettre cette définition mais, comme toujours, de s'entendre sur ce qu'elle veut bien dire. De s'entendre enfin sur ce qui fait que jusqu'à un certain point cette définition peut être vérifiée et ce qui fait qu'au-delà tout change et que l'on ne parle plus de la même chose. Autrement dit que l'on ne parle plus de la ville! Seul, isolé, on sait que l'homme dans le meilleur des cas ne peut assurer que sa survie. A l'inverse, en groupe ou socialement, toutes les évolutions, voire tous les progrès sont possibles. Pour vivre ensemble, il faut être convenu des règles selon lesquelles individualités et individualisme se combinent et se composent intelligemment avec ce qui est nécessaire au groupe, à son dynamisme, à son évolution et à son progrès.

Dans le temps et dans l'espace, le paysage de la ville se modifie en assimilant l'actualité de la vie des hommes, leurs espoirs et leurs conquêtes, leurs savoirs, leurs rêves et leur culture. Historique, ce processus entraîne avec lui un héritage considérable. A la manière dont le passé est actualisé, s'observent et se mesurent l'enthousiasme et la foi des hommes dans l'avenir ou, à l'inverse, leurs craintes et leurs résignations. La forme de la ville, dans son architecture, en conserve souvent et pour longtemps des traces indélébiles. A travers les mille projets dont elle est faite, la ville raconte la part des activités de l'homme qui appelle à la continuité et celle, décidément plus importante, qui invite aux renouvellements ou aux ruptures.

Ainsi à chacun des moments de son histoire la ville se modifie et se renouvelle en même temps qu'elle s'agrandit. Ses modifications et ses renouvellements, elle les fait largement sur elle-même et autant qu'elle le peut. Ses agrandissements contiennent une partie des nouveaux équipements et des nouvelles installations. Les habitations, dans leur organisation et leur groupement, expriment également, pour leur part, l'inéluctable évolution des modes d'habiter. On observe ainsi successivement comment se «modernisent» différentes couches ou différents périmètres selon qu'il s'agit de renouvellements ou d'extensions.

A travers toute l'histoire, partout et dans tous les cas, la lecture de la ville montre clairement l'articulation ou la combinaison de trois groupes de constructions: les constructions dites privées ou particulières, pour l'essentiel d'habitation ou de logement, les

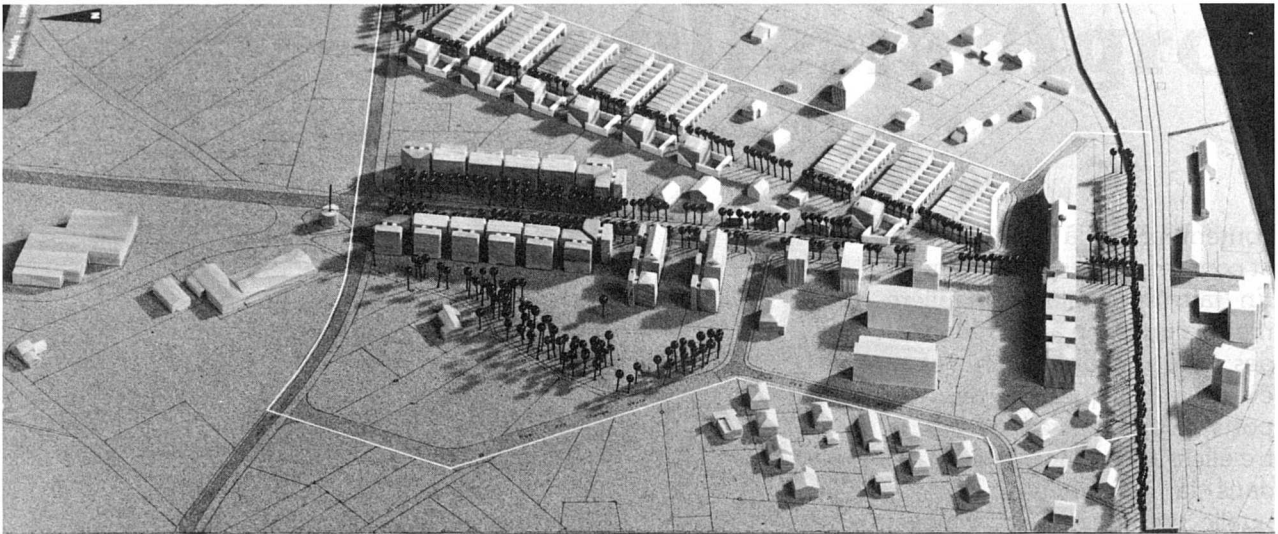


Place Vaison-la-Romaine, Martigny, architecte Roni Roduner, 1986

constructions pour le travail et l'échange et les constructions pour des activités communes, communautaires ou collectives, c'est-à-dire les constructions publiques.

A l'origine groupées, serrées les unes contre les autres, les habitations se sont progressivement dégagées de l'étroit carcan dans lequel elles étaient insérées. Il s'ensuivit une «aération» des plans de ville. Ce processus a suivi une expansion continue, il exprime légitimement une nouvelle appréhension de l'espace, de l'air et de la lumière, bref un nouveau mode de vie. Les constructions pour le travail et l'échange se sont également, pour leur part, actualisées.

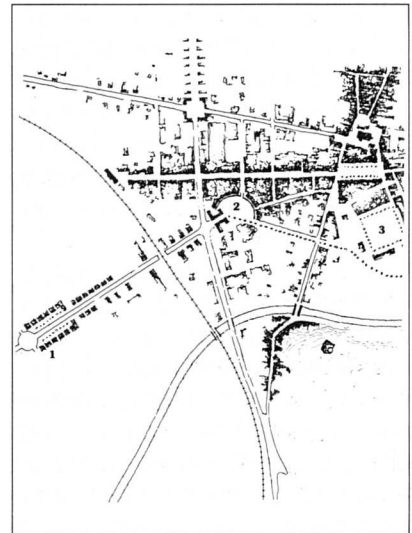
Singulièrement, et jusque dans un passé très proche, les constructions publiques au nombre desquelles il faut inscrire les espaces publics, les vides que l'on ménage ou aménage dans la ville pour des pratiques «tous



La porte Nord de Martigny, architecte J. Chabbey et Michel Voillat, 1985

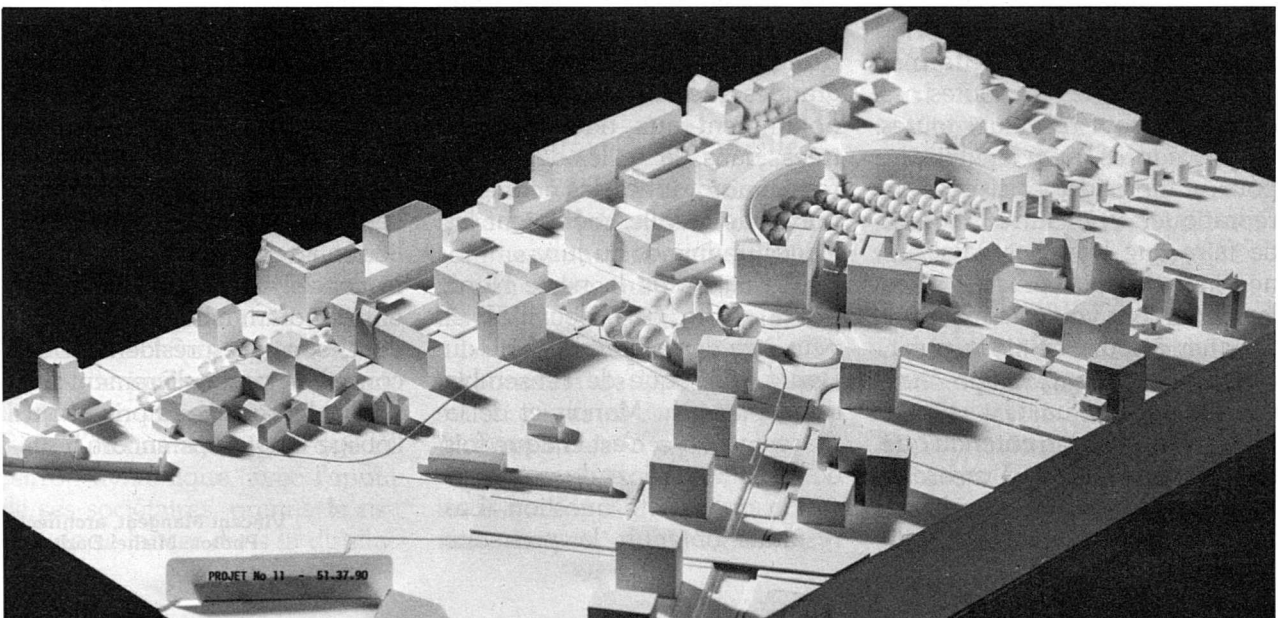
ensemble» se sont également «modernisés». A chacune de ces étapes pour simplifier et sans déformer les faits, on peut affirmer le souci et la préoccupation de conduire simultanément et comme un seul projet la mise en place des vides, les espaces des rues, des places, des squares, des promenades, etc... Les rapports de ces deux ensembles, les pleins et les vides, caractérisent un mode d'organisation, c'est-à-dire un tissu, urbain en l'occurrence. Les rapports qui s'expriment de cette manière révèlent ou renvoient à un projet pour l'espace de la ville, c'est-à-dire et dans des formes qui varient et évoluent, à une volonté de faire. Dans ce

processus, on reconnaît que l'espace public existe, qu'il peut et doit avoir une forme et que cela a une valeur et très souvent une grande qualité. Quelle mémoire avons-nous des villes que nous avons parcourues ou qui nous habitent sinon la mémoire de leur espace. Cette mémoire prévaut toujours sur celle que l'on garde de tel ou tel bâtiment. Avec l'insensée pratique du zonage et des plans de zones colorés, on débite et découpe en morceaux le territoire d'une ville en indiquant les affectations et les activités qui pourront s'y déployer. Cette pratique, certains continuent de la soutenir parce qu'ils disent y voir une aspiration



Les nouveaux espaces de Martigny:
1 porte Nord, 2 place de Rome, 3 place
du Manoir; dessin: Cabrini, Keller, Verda,
architectes, Lugano

Concours place de Rome 1988, 1^{er} prix: S. Cabrini, B. Keller, G. Verda, architectes, Lugano



contemporaine à plus de liberté et conforme à l'esprit du temps... En fait, en limitant singulièrement la question à la localisation des constructions, le où, et en évacuant la question des rapports qu'elles entretiendront entre elles, le comment et leur rôle dans la définition de l'espace public notamment, on évacuait sans appel toute la question d'un projet pour l'espace de la ville. On lui substituait insidieusement le fait que si l'espace n'était plus voulu il serait en tous les cas subi. On devrait admettre en l'état que les restes épars autour et entre les constructions représentent l'espace, le nouvel espace de la ville.

Certains, bien entendu, aujourd'hui encore sont prêts à soutenir cette manière de faire. Qu'ils reconnaissent alors que la spéculation foncière la plus éhontée soutient le même point de vue, elle qui n'avait jamais espéré un tel espace de liberté. Qu'ils s'expliquent encore ces architectes qui subliment le chaos parce qu'ils y voient pétrifiées toutes les contradictions et toutes les ambiguïtés de notre temps. Osent-ils encore prétendre, soucieux de «démocratie», que l'informe serait une nouvelle forme! C'est pour reprendre toutes ces questions, pour réévaluer toutes les procédures qui y conduisent, pour réapprendre et si possible repratiquer une autre manière de faire que les villes valaisannes, initiatrices du prix qui porte leur nom, ont voulu marquer et indiquer à leurs opinions publiques que cette question était maintenant d'actualité.

Elles pensaient bien entendu que ce prix serait attribué à un architecte ou à un groupe d'architectes, dont le travail représenterait



Première étape place du Manoir, Martigny 1986, architecte Roni Roduner

une contribution à l'architecture de la ville. En nommant un jury totalement indépendant, elles n'imaginaient bien entendu pas la décision prise en 1988 à l'occasion de la deuxième édition de cette récompense. En effet, c'est à l'une d'entre elles, la ville de Martigny, que revient la palme. Il est en effet apparu clairement au jury que l'ensemble des initiatives prises depuis quelques années par cette ville pour aborder d'une autre manière quelques grandes questions urbaines liées notamment aux nouvelles entrées dans la ville depuis le réseau autoroutier, les nouvelles portes de la ville, méritaient les éloges unanimes du jury.

Qu'il s'agisse de la porte Nord, de la porte des Neuvelles et peut-être demain de la porte du Bourg, ainsi que de l'ensemble de la place du Manoir et de la place de Rome, c'est chaque fois de l'espace public et de sa qualification qu'il a été question. Les résultats obtenus, la poursuite

soutenue de toutes les initiatives liées à ces questions déjà observées par les milieux professionnels avertis méritaient et devaient avoir un écho plus large. C'est maintenant chose faite.

Un prix pour les villes valaisannes! Mille prix pour toutes leurs initiatives qui vont ou qui iront dans ce sens. Martigny aujourd'hui, Monthey hier et puis demain...

Les études, les projets et les réalisations dont il est question à Martigny sont l'œuvre d'architectes, pour une fois je ne les nommerai pas, mais ils ne seraient pas sans la conviction et l'enthousiasme d'un pouvoir politique attentif et déterminé. Que le conseil communal dans son entier, notamment par son président, son vice-président et son conseiller particulièrement responsable, reçoive le prix et qu'il l'oblige longtemps encore.

Vincent Mangeat, architecte
Photos: Michel Darbellay

Distillerie Agrol

Le carré d'As

Dur pari que jetai, en mai 1986, la distillerie Agrol à Granges. Lancée sur un marché où la concurrence indigène et étrangère se révèle extrêmement rude, les marges étroites, contrainte de se profiler avec une publicité réduite à sa plus simple expression, cette jeune entreprise a réussi un véritable tour de force. En moins de trois ans, Agrol a mis sur le marché une gamme de produits de qualité, variée et originale, dans divers conditionnements attrayants, et qui portent les espoirs des 600 sociétaires de la coopérative engagée dans cette fantastique aventure.

10 % des fruits et légumes du Valais

Lorsque l'on parle d'Agrol en Valais, c'est l'image de la coopérative qui surgit. Créée en 1946, dès la fin de la guerre, cette maison n'a cessé de prospérer. Aujourd'hui, elle commercialise le 10 % des fruits et légumes du Valais. Son directeur Yvon Berclaz, en parfait visionnaire, a établi le cadre de la réussite. Des produits de qualité irréprochable, un service à la clientèle parfait et un désir marqué de diversification font partie des options prioritaires de la maison. Parallèlement à l'activité de prise en charge et commercialisation des primeurs, l'entreprise sierroise développe un secteur d'agents de production, un atelier de machines agricoles, un centre de jardinage et un mini-marché en ville de Sierre.

Rien d'étonnant dès lors que ce patron dynamique, avec l'appui de ses sociétaires, prenne le risque de se lancer dans la distilla-

tion. Grâce à cet atout supplémentaire, la coopérative est en mesure de valoriser ses excédents de récolte. L'importance de ce secteur dans l'ensemble des activités d'Agrol n'est pas négligeable. La distillerie réalise environ le 15 % du chiffre d'affaires global avec seulement six employés.

Du verger à la bouteille

La qualité est une règle d'or dans cette distillerie rutilante. « Nous sommes l'une des seules distilleries en Suisse qui peut contrôler les fruits du verger jusqu'à la mise en bouteilles, explique le responsable de la commercialisation des eaux-de-vie du Soleil, M. Jean-Louis Vouillamoz. » Sur les 600 sociétaires, 400 producteurs livrent leurs poires, pommes, abricots et framboises. En

quantité moindre, Agrol transforme aussi des pruneaux, des cerises et des canadas. Alors que les traditionnels lie et marc enrichissent encore la palette. « Nos produits leaders, précisent M. Vouillamoz, sont la pomme, l'abricot, la william et la framboise. Il s'agit là de notre carré d'as ! » Et quel carré ! Mûris sous le climat sierrois, gratifiés d'un soleil généreux (1988 heures par an), les fruits restituent, par la magie d'une distillation bien menée, saveur, finesse et typicité.

Infrastructure moderne

Pour travailler cette magnifique matière première, la coopérative n'a pas lésiné sur les moyens. Avec conviction, les sociétaires rachètent les concessions de Buro et de la Distillerie Populaire. Un entrepôt rationnel et de



belle facture est érigé à Granges. Il comprend des cellules frigorifiques à atmosphère contrôlée qui peuvent abriter 1 200 000 kilos de fruits et une distillerie automatisée d'avant-garde. Une quarantaine de cuves, en acier inox, d'une contenance totale de 12 millions de litres ouvrent la marche de la fermentation. Pendant le temps nécessaire à cette opération, des contrôles sérieux sont effectués. Sept chaudières, d'une capacité totale de 2 300 litres, distillent environ un millier de litres de fruits à l'heure.

Des eaux-de-vie de classe

Des alambics cuivrés sortent enfin des produits considérés. La pomme pure s'affirme par son magnifique fruité. En bouche, elle développe un velouté et un moelleux remarquables. Avec la poire william, c'est tout le verger valaisan qui prend place dans votre verre. Les senteurs de ce fruit bien mûr, la souplesse et l'élégance de cette fine goutte sont appréciées. Délicate, la framboise restitue toute sa tendresse, dans un geste subtil. Alors que l'abricot distillé avec art nous a séduits par la puissance de son parfum. Un parfum où vous ne trouverez aucune trace de lourdeur. Le volume d'alcool entre 40 et 43% est parfait. Il valorise les arômes sans brûler la gorge.

Temps du souvenir

On ne saurait omettre de lancer un clin d'œil à la reinette canada. Quasi disparue de nos vergers, cette dernière figure au nombre des spécialités de la maison. Nous avons apprécié l'harmonie de cette eau-de-vie. Corsée, virile et rustique, d'une longueur appréciable en bouche, la canada



A la chaudière de l'alambic

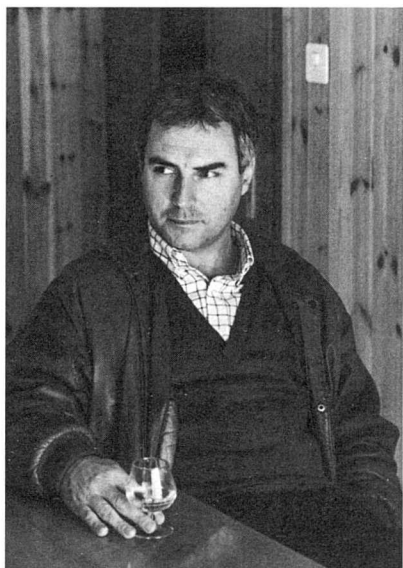
Le marché des spiritueux se heurte à d'énormes difficultés. Cette situation n'est pas propre à la Suisse, elle atteint aussi l'Europe. Dans l'ensemble, on peut parler de position stagnante. Des régressions et des hausses sont enregistrées, suivant les pays, extrêmement faibles, exception faite de l'URSS qui subit le contrecoup d'une lutte anti-alcoolique menée drastiquement.

La consommation moyenne en Helvétie, par habitant et par année, vers 1950 atteignait environ 3 litres. Durant vingt ans, on a assisté à une progression allant jusqu'à 5,8 litres, suivie d'une baisse de 0,8 litre. Aujourd'hui, le volume *per capita* s'est stabilisé aux alentours de 5,3 litres.

Soumis à des prescriptions sévères, relevant de la loi sur l'alcool, à de lourdes taxes, à un contrôle serré effectué par la Régie fédérale des alcools, le distillateur n'a pour gagner ses parts de marchés que la qualité de son produit et l'efficacité d'un marketing restreint au niveau de la publicité. La coopérative Agrol en est parfaitement consciente et utilise tous les facteurs en sa possession pour promouvoir ses magnifiques eaux-de-vie du Soleil.

Ariane Alter





Jean-Louis Vouillamoz,
le patron

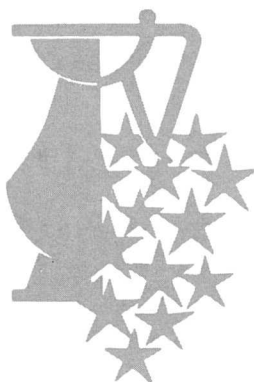
nous plonge dans des souvenirs d'enfance. Le moment béni où nos mères préparaient les tartes, où nous grignotons les pelures rudes de ces pommes exceptionnelles.

A cet ensemble d'appréciations personnelles, nous apporterons en guise de conclusion les commentaires de la commission de dégustation Nobilia à Sion: «On ressent une bonne matière première avec un joli fruit. Cette william semble très bien distillée avec une technologie moderne; on ne ressent pas d'acroléine que l'on retrouve dans d'autres williams.»

Texte: Ariane Alter
Photos: Oswald Ruppen, Claude Aymon



L'enfilade des cuves de stockage



Ordre de la Channe

Le fil d'Emile Gardaz



Il y eut du beau monde. Emile Gardaz est au centre

«Qu'est-ce qui m'attend
mais qui donc m'attend
la grêle ou la fête?»

Cette inquiétude, traduite dans un recueil de poésies d'Emile Gardaz, *La Passerelle des jours*, transparait dans les yeux de son auteur.

«Tu verras, Emile, lui avait expliqué ses compères de l'équipe de «Cinq sur cinq», l'émission radiophonique de la Une, il y aura du beau monde.»

Un président du Grand Conseil, une directrice des musées cantonaux, deux personnalités qui ne manquaient pas d'intimider Emile.

«Je te sacre...»

«Je m'en balance
Je m'en délivre
insouciance
et nez de givre.»

Espérant se donner du courage, notre chanter poussait la comptine.

Peine perdue, lorsqu'Emile vit s'avancer Léonard Gianadda, la muse de l'art pictural, son malaise s'accrut. Pourtant, le soleil était radieux ce jour-là au pied du Château de Venthône. Les convives étaient à la fête. Un sourire épanoui fleurissait sur les lèvres des officiers de l'Ordre. Le procureur, armé de son cep,

intronisait: «Jean-Pierre Guidoux, président de l'Organisation pour l'économie viti-vinicole valaisanne (OPEVAL), je te sacre chevalier d'honneur de l'Ordre de la Channe...» La cérémonie se poursuivait.

L'organiste est le vent.

Soudain, Emile cueillit une brassée de sentiments. Ce comédien, celui que l'on nommait le président de Viouc, Bernard Théler, laissait vagabonder ses pensées. Son corps était présent, son âme volait vers son hameau. «Vie est ma seule planète et ma planète est un village.»

Revenu, lui aussi, Maurice Wenger, l'animateur du Festival de Valère, écoutait avec respect. Quelques notes d'un chapelet de Bach s'égrénaient... «Près des tapis de mousse et des vieux saints d'écorce, l'orgue blanc des bouleaux joue à l'orée du bois. L'organiste est le vent. Une fugue s'amorce: le lièvre s'est enfui. Un chien de chasse aboie.»

Le rouge et le noir.

Dieu que c'est dur, «d'être et de ne pas être». Vous aimeriez rire et chanter, trinquer à l'amitié, mais solidaire vous restez. Brusquement, une main se tendit vers Emile: «A l'intérieur, il y a les boutures de roses, une horloge sonnante les heures de l'amitié.



L'ambiance était à la fête

La porte n'est jamais close, donnez-vous la peine d'entrer.» Sous l'effet de sa prose, Emile se détendit. Avec courage, il poussa la majestueuse porte de la vénérable demeure. «La clé devant la porte au passant de novembre le vin chaud pour le froid la graine de mémoire.» Un effluve de délicates odeurs s'échappaient des cuisines, où régnait Winfried Doenges, un seigneur. Timidement, sans bruit, tout près de Oin-Oin, Emile se réfugia. Pendant ce temps, les Patrick Lapp, Nordmann et Jean-Charles affichaient sans vergogne leur indiscipline. «Au pas camarades, au pas! murmurait avec gêne Emile.» A quoi bon, ses acolytes n'étaient plus sur la même longueur d'onde.

Une fois encore, il tenta de s'élever.

«J'irai un jour au bout de la planète histoire de voir s'ils me ressemblent et si leur fête a le rouge et le noir de mon adolescence et toutes les couleurs et toutes les essences...»

«Casse la noix»

«Qu'est-ce qui m'attend mais qui donc m'attend la grêle ou la fête?» Certes, Jo Tamarcaz, l'amphytrion, lui avait appris, qu'ici on venait pour glorifier le vin. N'était-ce pas que des paroles, comme tant d'autres ressassées? Le miracle enfin se produisit. Quelques phrases bien senties du majordome Gérard Follonier

virent jaillir sur les traits d'Emile, une esquisse de sourire. La grêle s'estompait. La fête débutait. D'un mets à un vin, d'une présentation à une autre, ce chanfre de la «Une» semblait heureux. «Casse la noix, petit voleur. Le meilleur est à l'intérieur.»

Son numéro répondit.

«Pressons le pas, monsieur. Le monde recommence et il ne s'agit pas d'être les derniers à voir ça.»

Cilette, le troubadour, servait à l'auteur ses propres paroles. Séduit, Emile comprit pourquoi «ce jour de novembre, lorsqu'ils eurent besoin de lui, son numéro répondit».

Non, il ne s'était pas trompé. A la Channe, malgré les grands discours, les beaux atours, les officiers conservaient, dans leur cœur, la simplicité du terrien. Ici, dans ce Valais, entouré de muses, Emile venait enfin de découvrir l'amitié.

«Pressons le pas, monsieur, s'exclamait notre troubadour. Le monde recommence et il ne s'agit pas d'être les derniers à voir ça.»

Texte et photos: Ariane Alter, épistolière

GRAPILLONS

Chevaliers

Romain Papilloud
Karl Tim Neynaber
Pierre Haeffliger
Kurt Gugerli
Patrick-Antoine Genetti
Jean-Luc Devanthéry
Martine Zoutter
Angeline Eggimann
Voahangi Bonvin
Jean-Noël Béard
Nicole Beysard
Martha Baud-Damesin
Jean-Daniel Croset
Jean-Daniel Favre
Hansruedi Hartmann
Michel Lathion
Rose-Marie Lathion
Ruedi Luginbühl

Chevaliers d'honneur

Urs H. Keller
Bernard Théler
Léonard Gianadda
Marie Claude Morand
Maurice Wenger
Jean-Pierre Guidoux
Emile Gardaz
Jean-Charles Brunschweiler
Patrick Lapp
Patrick Nordmann
Claude Blanc

Conseiller

Bernard Folly

Conseiller d'honneur

Wilhelm Schnyder

L'assemblée générale de la Confrérie de l'Ordre de la Channe se tiendra, le 11 mars 1989 à Sierre. Le programme définitif, avec les dates précises, sera communiqué dans une prochaine édition.

Lors des éliminatoires mises sur pied par le Club de la Sommellerie helvétique que préside M. Jean-Pierre Mignot, notre compatriote Myriam Broggi, chevalier de l'Ordre de la Channe, s'est vue sélectionnée pour représenter la Suisse prochainement à Paris. Une lourde tâche attend cette charmante Valaisanne, puisqu'elle devra se mesurer aux plus grands sommeliers dans le cadre du championnat mondial. Inlassablement, jour après jour, malgré l'ampleur de son travail au sein du restaurant gourmet «Le Midi» à Delémont, qu'elle tient avec son mari Roland, Myriam s'entraîne. Vin après vin, découverte et confirmation, le monde entier passe dans ses verres. Parallèlement à ces dégustations, Myriam tente de ne rien oublier des nombreuses régions du monde, de leurs spécificités. Alors que les théories viti-vinicoles, l'art de gérer et servir les vins entrent déjà dans le domaine du courant.

Eric Duret, second sommelier au Noga Hilton à Genève, participera lui aussi à ses épreuves.

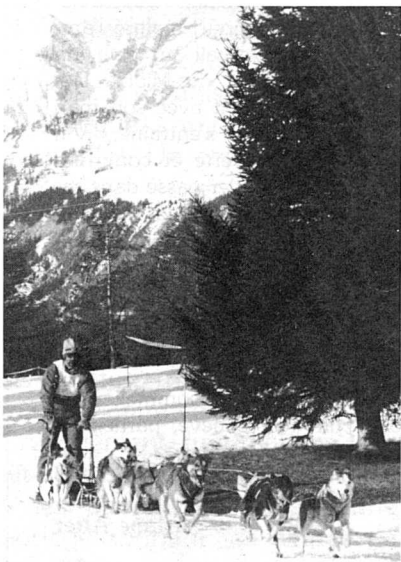
Ariane Alter

Nouvelles du tourisme valaisan



De l'air...

Crans-Montana a organisé durant trois jours, au début de février, le neuvième Rassemblement international de montgolfières. Une fois de plus le ciel du Haut-Plateau a été constellé de globes multicolores dans un envol prestigieux. Une véritable fête pour les yeux, qui place la station au niveau international de ces joutes de l'air.



...et des chiens

Ils sont dans la course, ils aboient, ils tirent la langue mais paraissent très heureux ces braves compagnons à quatre pattes venus du froid. Les courses de chiens de traîneaux font désormais partie des sports d'hiver traditionnels. Le trophée Revillon est même devenu la plus importante course de vitesse de chiens de traîneaux du monde et contribue à promouvoir ce sport au rang des disciplines olympiques. A la mi-janvier, c'est Crans-Montana qui a reçu une douzaine de ces équipages. Par ailleurs, Morgins s'apprête à organiser les championnats d'Europe de chiens de traîneaux du 17 au 19 mars, alors qu'une course internationale identique se déroulera à Champex-Lac les 18 et 19 mars.

«Neige Aventure»

L'Ecole suisse de ski de Haute-Nendaz propose une formule inédite afin que chacun profite au maximum d'une riche palette d'activités. C'est «Neige Aventure», alliant snowboard, monoski, parapente, balades-grillades, kid's club pour les moins de quatorze ans, etc. Les touristes et villégiaturants désireux de vivre dans le décor blanc de Nendaz et son ambiance, les mordus de la glisse chronométrée, mais aussi les autochtones ont ainsi une belle occasion de rencontres et de discussions les week-

ends et les mercredis après midi. Un quart de siècle après la fondation de l'Ecole de ski, une équipe dynamique se met au service de la clientèle de la station pour lui faire passer un agréable séjour. «Neige Aventure», case postale 40, 027/881232, 1997 Haute-Nendaz.

Le golf en toutes saisons

Plus n'est besoin d'être tributaire de conditions météorologiques favorables pour s'adonner à ce sport cher à de nombreuses stations du Vieux-Pays. On pourra désormais le pratiquer en salle grâce à un simulateur, une invention importée d'Amérique, permettant de reconstituer les conditions d'un green de dix-huit trous. Projeté sur écran, un affichage digital indique la longueur du tir, le handicap, en ayant pu suivre la balle jusqu'à son point d'arrêt. Le premier club ouvert au public a été inauguré à Sion. Riederalp s'apprête à en faire autant.

Anniviers: pointé vers le futur

Un nouveau souffle anime les responsables du tourisme anniviar. Leur esprit d'entreprise voit se concrétiser certains projets demeurés en veilleuse en raison de freinages internes ou d'autorisations lentes à parvenir jusqu'au cœur de la Navisance. Ainsi, après la construction du nouveau restaurant d'altitude de Tignousa au-dessus de Saint-Luc, plus spacieux et complété par une terrasse de 360 places, c'est au tour de Grimentz d'en faire autant. Nouveau restaurant à Bendolla, nouvelles gares de départ et d'arrivée, nouvelles cabines à dix places, les premières en Suisse, qui vont assurer un débit de 1600 personnes à l'heure et supprimer les pénibles files d'attente à la station. On a également modifié certaines installations du domaine skiable supérieur. Tout semble paré pour le proche avenir, en attendant la liaison avec Vercorin...

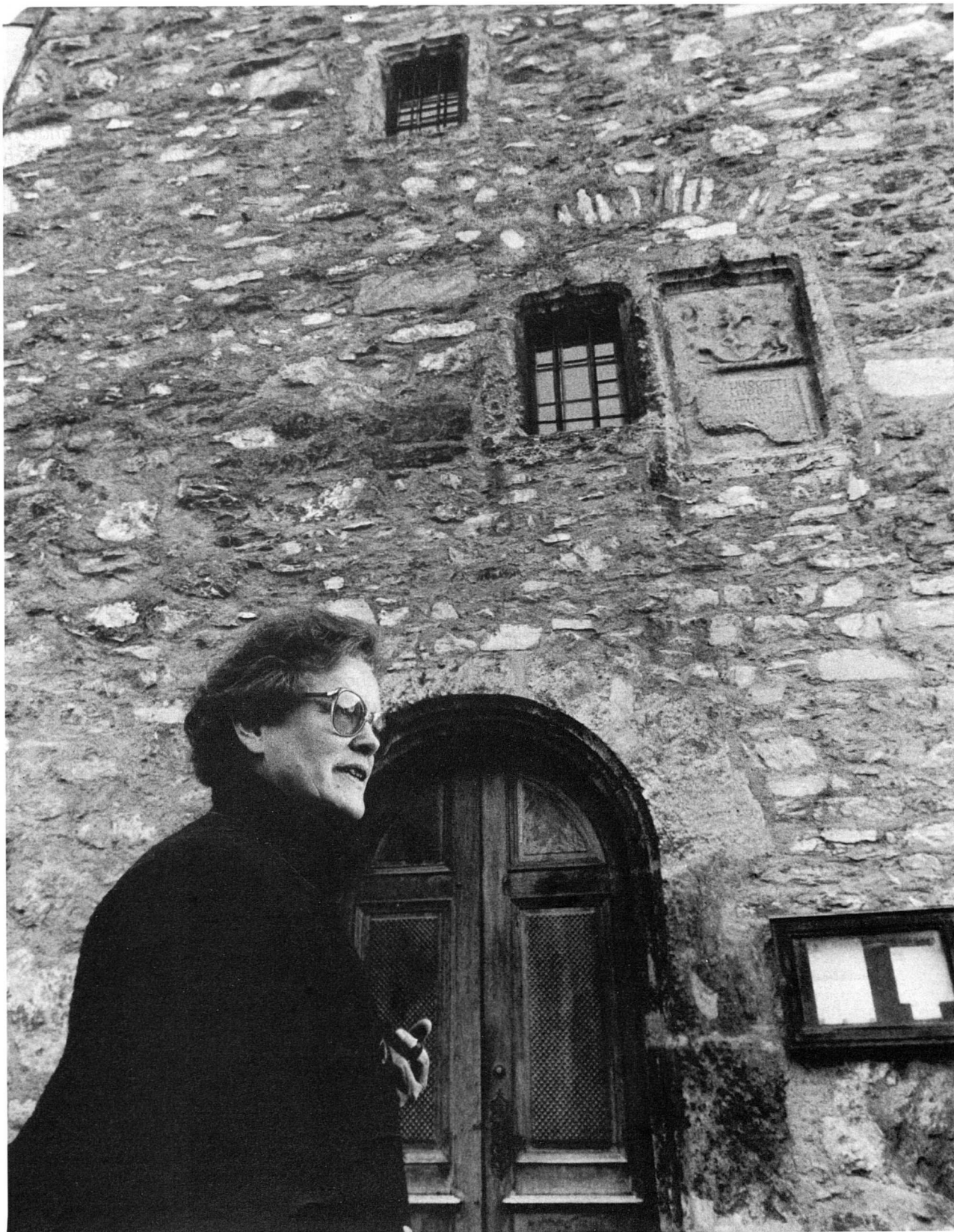
Jumelage à la Jules Verne

On ne se contente plus de jumeler des cités entre pays européens. Voici que notre métro de Saas-Fee sort de terre et du glacier pour célébrer des épousailles intercontinentales avec celui de Mexico-City. Le même jumelage avait déjà eu lieu avec les lignes métropolitaines de Paris, Hong-kong, Londres, Boston ou San Francisco. Pour cet événement, une plaque commémorative a été apposée à la station supérieure, à plus de 3500 m d'altitude, au cours d'une cérémonie honorée par la présence de l'ambassadeur du Mexique à Berne et des autorités valaisannes. Saas-Fee tutoyant la plus grande ville du monde, ce n'est pas commun!

Texte: Amand Bochatay
Photos: Tèlès Deprez, J. Kernen

Die Turmfrau

Regina Mathieu, Gemeindepräsidentin von Leuk



Sie residiert dort, nicht als auf Lebzeit Eingesperrte, auch nicht als Märchenprinzessin, sondern als erste Frau Präsidentin, als erste Gemeindepräsidentin des Wallis. Mit 1108 von 1751 gültigen Stimmen, Mitglied der Christlich-sozialen Partei, ist sie mit einem grossen Stimmenvorschuss in dieses Amt gewählt worden. Als langjährige Lehrerin im Dorf habe sie «ihre Wähler selber erzogen», meint sie scherzhaft... nicht ganz zu unrecht wohl.

Am 3. Januar, am Tage ihres Geburtstages, hat sie offiziell im Rathausturm Einzug gehalten. Sie ist im Zeichen des Steinbokes geboren, der für einen solchen Auftrag viele gute Deutungen in sich birgt. Sicher hat sie nicht nach den Sternen gefragt, ehe sie sich für ein solches Amt entschied; das Amt schien sich aus der politischen Konstellation aufzu drängen, nur die Schule, die Kinder machten den Entscheid nicht leicht. Als Primarlehrerin mit Leib und Seele der Schule, respektive den Kindern verhaftet, muss sie jetzt mit einem weinenden und einem lachenden Auge, und mit Bewilligung des Staatsrates, Pensen teilen.

Politische Lehr- und Wanderjahre

Ganz unerfahren ist Regina Mathieu politisch wirklich nicht mehr. Als selbstbewusste Frau hat sie ihre politische Tätigkeit im Laufe der Jahre intensiviert. Ausgebildete Primarlehrerin wirkte sie während 9 Jahren im Vorstand des Lehrerinnenvereins, davon sechs Jahre als Präsidentin; hier sammelte sie nützli-

che Erfahrungen im Bereich des Regierens und Delegierens im Sinne einer Schule der Demokratie. Vier Jahre war sie dann Grossratssuppleantin, acht Jahre vertrat sie Partei und Bezirk im Grossrat.

Nun mag die Präsidentinnenwürde Krönung einer Laufbahn, letzter Spross einer hierarchischen Leiter oder einfach Lohn eines jahrelangen politischen Einsatzes, Einsatzes vor allem auch für die Belange um die Gleichbehandlung der Frau, sein. Ihre sozialen und politischen Tätigkeiten verschaffen ihr guten Kontakt zum Volk, oder ist es ihre angeborene leutselige Art, die sie jedem Bittsteller hinhören liess, dem Geschichteerzähler lauschen, den politisch Neugierigen interessieren liess.

Im und rund um den Turm

Im geschichtlich eigentlich schon randvollen Rathausturm, prächtig renoviert, hat sie ihre Residenz, technisch ausgedrückt ihre Amtsstube, eingerichtet; dort wird sie mitverwalten und in regelmässiger Sprechstunde von den Freuden und Problemen ihrer Grossgemeinde erfahren. Ihr direkter Wirkungskreis umfasst die Gemeinde Leuk-Susten, sie ist Herrin auch über 16 Weiler mit vielen Weinbergen, Wiesen und einem grossen Stück herrlichem Pfynwald, aber vor allem das Wohlergehen von mehr denn Dreitausend Menschen ist ihr anvertraut.

Frau Mathieu wüsste wohl um ihre Macht, wird aber nur gefordertenfalles autoritär auftrumpfen. Sie weiss aus Erfahrung und den Strukturen, dass erspriessliche Tätigkeit nur im Zusammen-

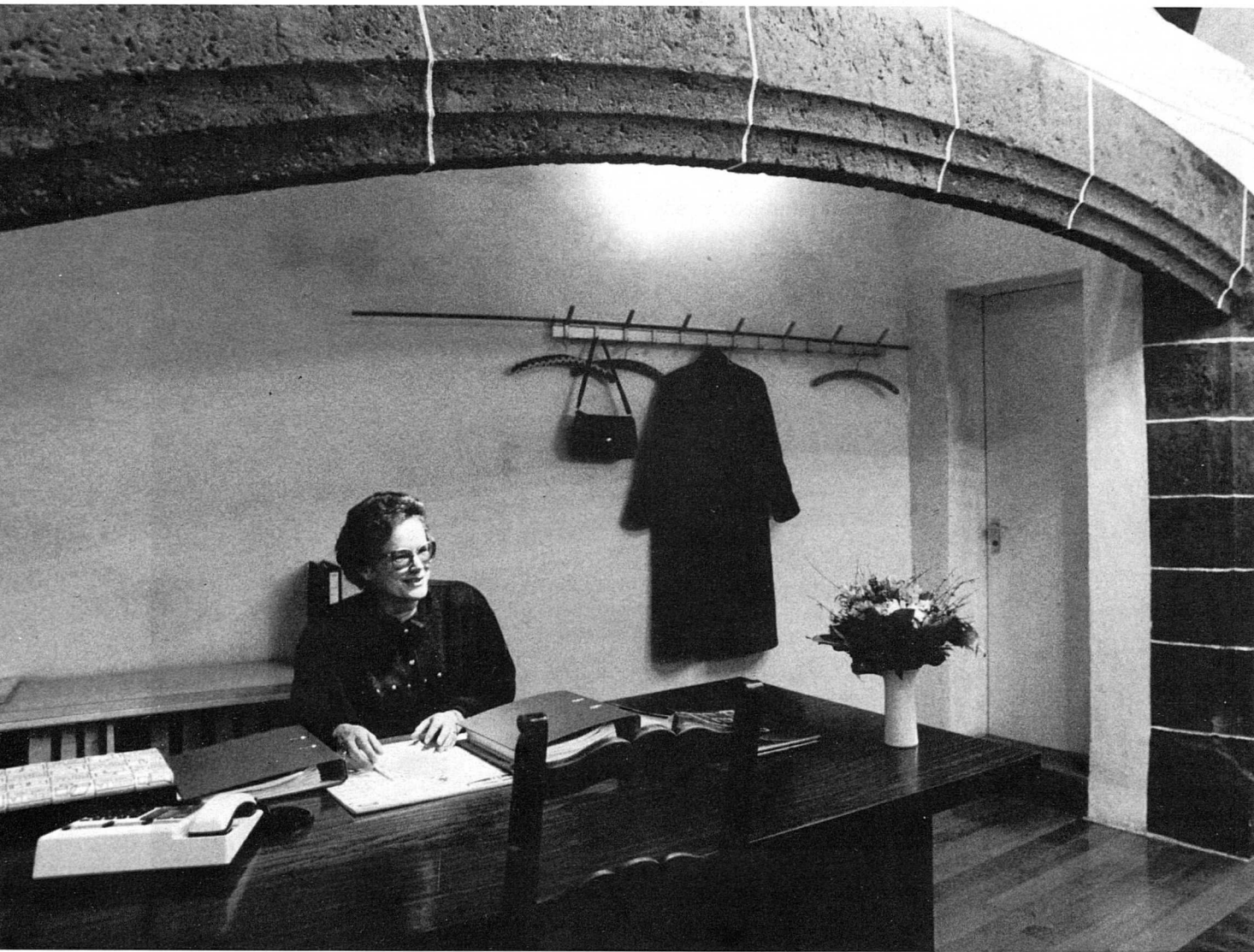
hang im Kollegium gewährleistet ist. So freut sie sich auf faire Politik im Verbund mit andern, auf Kollaboration mit politisch gleich- und andersgesinnten Ratsmitgliedern, aber auch lebhaft Impulse aus der Basis, der Bürgergemeinde.

Leuk – eine Randregion voller Probleme

Frau Mathieus Reich, prächtig am Hang gelegen mit Weitblick ins obere und untere Rhonetal, ist das, was man wirtschaftspolitisch eine Randregion bezeichnet, eine Pufferzone zwischen starken Bezirken nennt. «Wir sind voller Probleme» verwies sie mehrmals in unserm Gespräch, ist eine vieldeutige Aussage. Man erwartet und fordert von ihr künftig Wirksamkeit und hohe Leistungen, begleitet von Dynamismus. Erste Priorität liegt darin, die Industrie zu erhalten, neue Industriegebiete einzuzonen und zu erschliessen. Wichtig für das Auskommen der Einwohner ist der Erhalt des blühenden Klein- und Grossgewerbes, was bessere Verkehrsstrukturen erfordert. Infrastrukturelle Probleme vieler Art sind bei nichtallzugefüllter Kasse zu lösen.

«Selbsthilfe geht vor sozialer Fürsorge» heisst das Credo der christlichsozialen Politikerin. Sie wird sich in diesem Sinn hart um die wirtschaftlichen Probleme kümmern müssen, mit viel Fantasie und hohem Einsatz, Abwanderung zu verhindern, soweit es in den Mitteln und Kompetenzen der Gemeinde liegt. Wie man es gar nicht erwartet, wie es aber politisch klug sein mag, sprach sie vordergründig von den wirtschaftlichen Problemen und Auf-





Die Amtstube im Rathausurm

gaben, dann von den sozialpolitischen ihrer Präsidentschaft. Soziales Engagement ist ihr aber aus und ans Herz gewachsen und sie wird kaum ruhen, bis sich alt und jung reich und arm, Gesunde und Kranke in ihrem Gemeindebezirk echt wohl fühlen, Sonne im Alltag verspüren.

Zuversichtlich lächeln, Frau Präsidentin...

Frau Mathieu ist Politikerin im Vollblut, in den besten Jahren. Sie hat so vieles was man auch von einer Frau zusätzlich abverlangt wie Zuversicht, Charme, Fröhlichkeit; sie mag ein gepflegtes Zuhause, Gastlichkeit; sie besitzt reiches soziales Empfinden und Engagement, in ihrem parteipolitischen Gesinnungsbuch liest man von Wahrung bewährter Tradition und Aufgeschlossenheit der Zukunft entgegen. Sie besitzt aber auch reinrassige politische Eigenschaften, sie stellt gradlinige, klare Forderungen, weiss um Strategien und Techniken, wird streng in der Beurteilung, wenn sie berechnete Ansichten und Forderungen anmeldet. Sie erscheint mir von einer Mischung wie massgeschneidert für das Amt einer Leuker Präsidentin. Selbst wenn ihr schwarzer Kater, ein «Findelkind» von der Strasse im Schoss schnurrt und knurrt mag es diesmal nicht unheilvolles Zeichen bedeuten, wie es der Aberglaube will, sondern Zeichen des Wohlseins. Mag es den Leukern in den kommenden Jahren so ergehen, auf gut Glück, Frau Präsidentin!



Mit dem schwarzen Kater

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,
 Noch nie sind so viele Schweizer, darunter auch viele Walliser, über die Festtage verreist. Weit weg. Nach Amerika oder Asien, in die Südsee oder die Karibik. Von Fernweh gepackt. Aus dem Alltagstrott ausgebrochen. Möglichst weit weg. Distanz zu den täglichen Aufgaben und Mühsalen. Geistig und geographisch verreist. Statt Berufs- und Hausarbeiten Palmen, Strand, Abwechslung und Abenteuer. Die Welt ist gross. Warum sie nicht von allen Seiten kennenlernen? Geographische Distanz schafft geistige Distanz. Von einer anderen Seite des Erdballs zurückblicken auf das Tagewerk, auf die kleinlichen Sorgen und Nöte, die diesen Namen ja gar nicht verdienen. Damit ist es aber mit dem Vergnügen allein schon nicht mehr getan. Die wirklichen Nöte und Sorgen so vieler Menschen anderer Länder verbieten dies. Ferntourismus ist anspruchsvoller Tourismus und jede Reise in die Dritte Welt besonders zwiespältig. Jeder Tourismus nützt und schadet zugleich. Tourismus verändert, den Reisenden wie die Bereisten. Ist es Dir auch schon passiert, dass Du Dich geschämt hast, Tourist zu sein, Schweizer zu sein? Die meisten Schweizer können sich das Reisen leisten. Können sich die bereisten Länder alle den Massentourismus leisten? Da waren einmal die Rucksack- und Alternativtouristen. Was war denn wirklich alternativ? Vielleicht zu Beginn die Einstellung zu den Einheimischen. Und sicher die Dauer der Reise und damit verbunden die geringen Geldausgaben in den ohnehin billigen Ländern. Damit waren die Rucksacktouristen aber Wegbereiter für den Massentourismus. Sie haben die schönen Orte und Plätze erkundet und entdeckt. Kuoni und Imholz zogen nach.

Was lange Anmarschwege nach Kathmandu oder Goa erforderte, ist heute eine Tagesreise in der Chartermaschine. Die Kurzreisen nehmen rapide zu. Ebenso kurz sind dann auch die Eindrücke und deren Verarbeitung. Fremde Länder als Kulisse der eigenen psychischen Bedürfnisse. Darüber zu lamentieren bringt indessen nichts. Der Trend ist unaufhaltbar. Die Welt wird immer kleiner, was ja auch von Vorteil sein könnte. Es gibt nur eines: bewusst, vorbereitet und einfühlsam reisen, mit politischem und kulturellem Interesse für die bereiste Gegend. Dann passiert es auch, dass unsere Landstriche plötzlich in neuem Licht erscheinen, unsere Berge und Wege, aber auch unser tägliches Tun. Tourismus als Kultur- und Lebensgewinn für Reisende und Bereiste. Eine Utopie?

Ursula Oggier

Aus der Bundeshauptstadt

Städtischer Verkehr ohne Lösung?

Wie in anderen Schweizer Städten zeigen auch die Stadtberner Behörden den Automobilisten die kalte Schulter. Die Innenstadt wird zunehmend mit den Signalen Einbahnstrasse und Fahrverbot versorgt, überprüft von fleissigen und unnachgiebigen Polizisten. Dem öffentlichen Verkehr wird freie Bahn gewährt; mit Strassenbahn und Bus gelangt der Fahrgast rasch und bequem in die Stadt oder zurück in die Aussenquartiere oder in die Wohngemeinde.

Vor allem den 30 000 Pendlern geht es an den Kragen. Die ausserhalb der Stadt wohnenden Arbeitnehmer sollen gefälligst ohne ihr Auto in die Stadt kommen. Letztthin wurde, als weitere Massnahme, auch das Mattenquartier unten an der Aare für die Parkierer geschlossen. Es fehlt an Parkhäusern und das Park and Ride steckt in den Kinderschuhen.

Die Politiker wurden in den kürzlichen Gemeindewahlen von Bern durch den mächtigen Erfolg der Autopartei aufgeschreckt. Die Geschäfte der Innenstadt beklagen den Rückgang der Zahl ihrer Kunden. Andere Orte wie Thun, Lyss, Schönbühl oder Freiburg seien grosszügiger. Für grössere Einkäufe komme man vom Simmental oder vom Emmental her nicht mehr in die Hauptstadt.

Diese Kontroverse unterscheidet sich nicht grundsätzlich von jener, die im Wallis in der Talsohle oder in grösseren Ortschaften der Seitentäler mit zunehmender Schärfe geführt wird. Hinzu kommt aber in Bern der Eindruck der Vorortsgemeinden, die Stadt verriegelt den Zugang zu ihr und überlasse ihnen die Blechlawine. Auf dem Land schütteln die Gemeindevertreter den Kopf, wenn von den städtischen Verkehrslösungen die Rede ist. Den Stadtbernern wird vorgeworfen, dass sie eigennützige Interessen verfolgen und wenig an die Bedürfnisse der ganzen Grossregion denken. Am Wochenende kommen die Städter ungeniert mit dem Auto in die Naherholungsgebiete. Dass die Bevölkerung dieser Gebiete darunter leidet, wird in der Stadt zu wenig zur Kenntnis genommen, wie auch das populäre Bäre-Abi, mit dem in der Stadt und in der Umgebung die öffentlichen Verkehrsmittel uneingeschränkt benutzt werden, den Interessen der Landgemeinden nur teilweise entgegenkommt.

Die Autos will niemand mehr, aber niemand will auf sein Auto verzichten: Immer mehr Strassen und Parkgelegenheiten lösen nichts, aber auch nicht die einseitige Ausrichtung auf den öffentlichen Verkehr. Auch der Appell an die Vernunft bringt offenbar nichts. Äussere Einwirkungen wie eine Brennstoffkrise oder gesetzliche und polizeiliche Massnahmen sind doch auch nicht das Richtige. Kann städtischer Verkehr überhaupt vernünftig gestaltet werden?

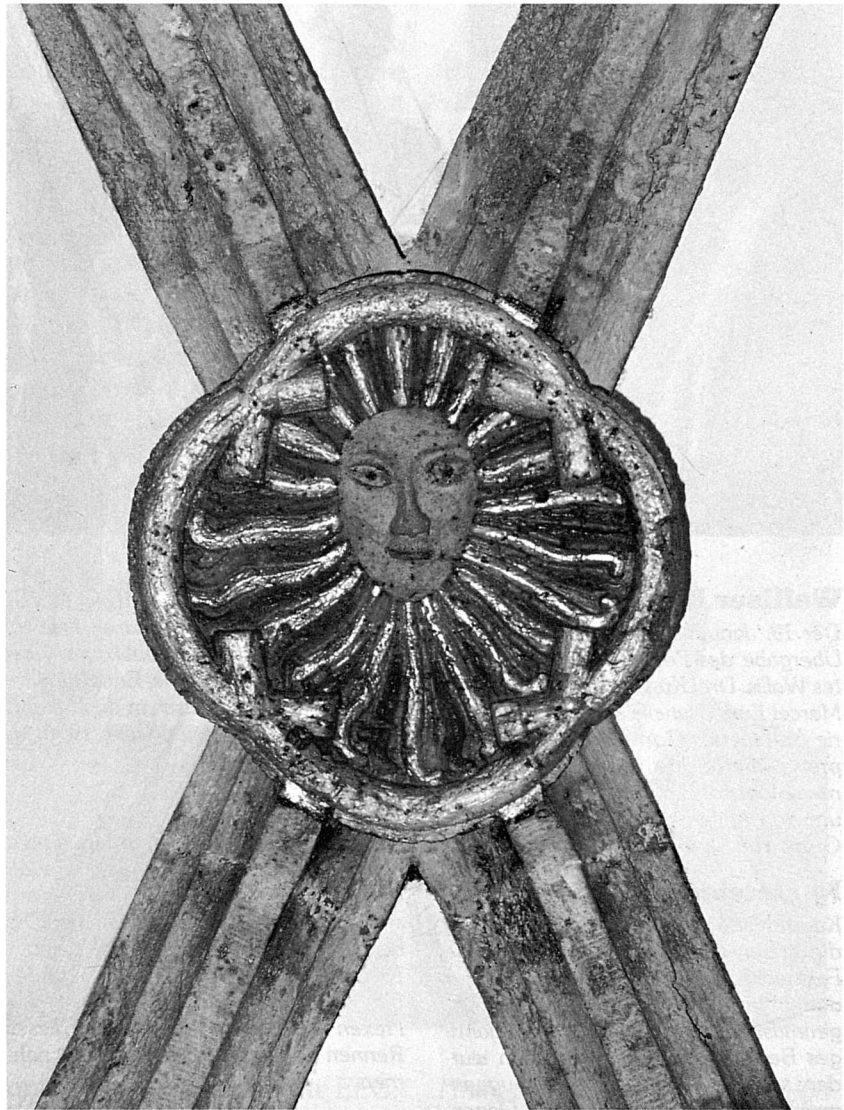
Stefan Lager

Kulturgüterschutz

Schon die Menschen der Urzeit haben erkannt, dass die Sonne für die Welt lebenswichtig ist. Als Licht- und Wärmequelle äusserst geschätzt, birgt sie indessen auch unheilvolle Kräfte: sie verursacht Trockenheit und Wüste, fördert Epidemien sowie die Vermehrung von Ungeziefer. Es ist also wenig erstaunlich, dass sie zu allen Zeiten und überall auf der Welt verehrt wurde.

Obwohl die Darstellung der Sonne als Strahlenkörper sozusagen unmöglich ist, haben die Menschen dennoch ihr Bild in allegorischer Form auf Stein, Metall, Holz oder auch auf Pergament, Papier und Leinwand wiedergegeben. Besondere Beachtung verdienen die von Strahlen übersäten Monstranzen, die Goldschmiede während Jahrhunderten hergestellt haben.

Die sehr oft als Gegenstück zum Mond dargestellte Sonne hat meistens geometrische oder personifizierende Formen, die an Kinderzeichnungen erinnern, namentlich in zwei Miniaturen (15. Jh.) des Domkapitels von Sitten. Eine sehenswerte, in Holz geschnitzte Darstellung der strahlenden Sonne mit Mond (17. Jh.) befindet sich in der Kapelle von Mühlebach. Das gleiche Sujet ist am Hochaltar (gegen 1744) der Rundkirche von Saas-Balen anzutreffen. Auch an den typischen Saaser Kreuzen mit den Passionsinstrumenten (Hammer, Zange, Nägel, Schwamm, Leiter, Lanze, Würfel) finden sich Sonne und Mond. Ulrich Ruffiner hat uns in den Kirchen von Savièse (unser Foto) und Raron fein bearbeitete Schlusssteine aus Tuff hinterlassen, auf denen sich die beiden Gestirne gegenüberstehen. Auch auf schmiedeisenen Kreuzen, auf alten Spielkarten, auf Sonnenuhren und Wap-



pen finden wir symbolische Darstellungen der Sonne.

Mehr als 20 Walliser Familien (unter die Burgener und Pillet usw.) und 11 Gemeinden tragen die Sonne in ihrem Wappen. Es sei hier nur an Siders erinnert, dessen Name sich übrigens wohl vom lateinischen Wort sidus, sideris = das Sternbild, Gestirn, ableitet. Das Wappen von Siders erscheint bereits an den 1446 von den Zenden besiegelten Artikeln von Naters, mit denen die Walliser Gemeinden die Herrschaftsrechte des Bischofs einzu-

schränken versuchten. Die Sonne von Siders findet sich in der Folge in Chroniken, auf Drucken, Münzen, Fahnen, Maleisen, Glasscheiben, Giltsteinöfen usw. Ein schönes Beispiel ist der Grenzstein, der 1739 am Bach Marcon aufgestellt wurde, um die Territorien von Siders und Granges zu trennen.

(Texte français page 16).

jmb
Übersetzung H. R. Amann

Tourismus in Schlagzeilen



Walliser Kulturpreis

Der 19. Januar 1989 war Stichtag der Übergabe des Förderpreises des Staates Wallis. Drei Künstler wurden geehrt: Marcel Eyer, Isabelle Fournier und Marie-Antoinette Gorret. Diese Förderpreise überreichte in feierlichem Rahmen Staatsrat Bernard Comby in Sitten, um den Maler, die Musikerin und die Graphistin für ihr Schaffen zu belohnen.

Narreteien

Kaum blättert man im neuen Kalender die ersten Seiten um, steht schon die Fastnacht vor der Tür. Auftakt zur diesjährigen Fastnacht machte die Guggenmusik «Sombrosos», die ihr 10-jähriges Bestehen feierte. Eingeladen wurden sage und schreibe 650 Guggenmusikanten verschiedenster Gegenden. Nun blättern Fastnachtsliebhaber/Innen in ihren Leibblättern, der «Rätscha» und dem «Martinifalz». Das ernste Narrentreiben machte sich wie alljährlich in verschiedenen Gegenden im Wallis breit. Allenthalben wird an Maskenbällen das Narrentreiben honoriert und wer keine Lust hat, selbst ein «Maschgi» zu sein, kann nicht sich mit Augen und Ohren amüsieren.

Rollende Strasse

Die «rollende Strasse» durch den Furkatunnel beweist seine Berechtigung: Am 21. Januar 1989 konnte dieser Autoverlad den 800 000. Fahrgast begrüßen. Als dieses Projekt vor ca. 12 Jahren geplant wurde, rechneten die Verantwortlichen mit «bescheidenen» 100 000 Fahrzeugen pro Jahr. Nun,

heute nach sechs Jahren und vier Monaten wurden sie eines Besseren belehrt, übertrifft doch das Jubiläum des 800 000. Fahrgastes alle Erwartungen. Die FO sieht optimistisch in die Zukunft – das millionste Fahrzeug wird 1990, im Mai, prognostiziert.

Hexereien

Schon zum 7. Mal machten Hexen die Pisten Belalps unsicher: Das Gaudi-Skirennen, die «Hexenabfahrt», mauserte sich zu einem Grossanlass. Die beliebte Volksabfahrt lockte heuer 1000 Teilnehmer an den Start. Auf der 5,5 km langen Piste tummelten sich Hexen wie auch Fahrer, die dieses Rennen als Herausforderung ernst nahmen.

Künstler gesucht!

Die Feierlichkeiten aus Anlass des 700-jährigen Bestehens der Eidgenossenschaft im Jahre 1991 werden schon jetzt emsig vorbereitet – auch in Brig, wo gleichzeitig die Feierlichkeiten des 300. Todestages von Kaspar Jodok von Stockalper von Thurm im selben Jahre stattfinden.

Die Gemeinde Brig-Glis wie auch die Stiftung für das Stockalperschloss suchen Ideen für Werke oder Veranstaltungen. Angesprochen wird dabei das Film-, Musik- und Literatur-Schaffen sowie die bildende Kunst. Gefragt sind beispielsweise Filme, Videos, Konzerte (jeden Stils), Theater, Bücher, Hörspiele oder Malereien, Skulpturen – kurz, Aktionen, die sich auf die Region oder das Oberwallis beziehen.

Kein Schnee...

Bis anhin kamen Ski-Fans dieses Jahr nicht so recht auf ihre Kosten: Weit und breit kein Schnee, Pisten höchstens mit Schneekanonen, also Kunstsnee, befahrbar und immer noch lachte der Himmel. Die Temperaturen des Januars waren durchaus mild – zu warm, um Frau Holles Pracht herunterzuholen. Doch was unternehmen, wenn das Skifahren verunmöglicht wird? Keine Angst, es gibt noch andere Freuden der Freizeitgestaltung: Wie wärs mit Schwimmen, das man in jedem grösseren Ferienort anbietet? Die verschiedenen Sportorte bieten mehr und mehr Rahmenprogramme an wie beispielsweise Konzerte oder Dia-Abende, ein Museumsbesuch oder eine Wanderung auf gepfadenen Wegen. Also, trotz Schneemangel, schöne Ferien.

Wie anno dazumal...

Lange Jahre wurde das Berghotel «Rif-felalp» nicht mehr betrieben. Das «Rif-felalp» steht auf 2222 m ob Zermatt und wurde nun wieder geöffnet. Der altherwürdige «Hotel-Kasten» verbreitet Ambiance wie anno dazumal, wurde es doch von einem Mitglied der Seiler-Dynastie erbaut. Diese alte Familientradition in der Hotellerie der Seilers liessen im Matterhorn Dorf einige schöne Hotels entstehen.

Weinschwemme

In dieser Jahreszeit von der Weinernte zu schreiben, ginge wohl etwas zu weit, doch der edle Traubensaft wird ja auch an Wintertagen genossen. Die Kelterei Adrian Mathier aus Salgesch, die mit ihrem Spitzenwein «La Matze» den Weltmeistertitel errang, setzt sich Veherent für qualitativ anspruchsvolle Weine ein. Dies könne man – beweist diese Kelterei – nur mit begrenzter Weinernte erreichen, was ja der alljährlichen Weinschwemme zugute käme. Sie plädieren für weniger Ernte, aber Top-Qualität. Wie man ja weiss, steigt die Güte der Trauben, wenn man sie begrenzt, sprich reduziert. Die Kenner vom Fach beschränken ihren Ertrag pro Rebstock auf nur 6 dl Wein. Dies hebt die Oechslegrade auf natürliche Weise und leert die überfüllten Keller.

Sion's European University

«Ad augusta per angusta» (To illustrious deeds by narrow passes) is the motto of the privately-owned, American-style European university (E.U.), which calls itself a «Center for Management Studies». Rather it is a chain of affiliated universities: Antwerp since 1973 (now numbering 1600 students), Brussels 1983 (400 students), Montreux 1985, Versailles (near Paris) and Geneva 1987, and Sion (Valais) and Barcelona 1988. Next on the list: The Hague and Bolu (a rising winter sports resort halfway between Istanbul and Ankara) in September 1989. – The E.U.'s most popular offerings: the BBA (Ba(t)chelor of Business Administration), a course lasting 3-4 years, or 8 semesters, and the MBA (Master of Business Administration) which lasts 1-2 years, or 4 trimesters, and specializes in the workings of multinational companies. Teaching is in small classes and largely practical, involving a number of case studies. The teaching language is mainly English. Courses in grammar and business correspondence are also offered in French, Spanish, German, Dutch, Italian and Chinese. Students (minimum age 18) are full-time or part-time according to their possibilities, and exchanges can be arranged with top American business schools and universities running similar courses. The E.U. diplomas are recognized by the large European businesses which employ students. Something like 62 different nationalities are represented in the student body as a whole. – At Sion last year, 10 students enrolled for the BBA and about 30 for the MBA; these

courses are being taught there by 2 full-time and 12 part-time professors. Professors may teach in more than one centre at the same time, and are chosen from among top businessmen and academics. Thanks to its promotion by SODEVAL (Société de Développement du Valais), the E.U. in Sion will take over from Antwerp as the headquarters. Why Sion? Switzer-

d'Instruction Publique.» And he added: «The quality label of Swiss education is much higher than that of the German or Belgian, Dutch or French, universities. So that is why there is such a good contact with the Valais.» On its side, the Valais may benefit from university expenditure, especially when the E.U. moves from its present cramped quarters at 45 Rue de



land is not a member of the EEC, for which the students are preferentially trained. However, there are – so the Dean, Prof. Dirk Craen, told me – «emotional and rational factors. Emotional: the Valais is one of the most beautiful regions of Europe. The President of the European University, Dr. Nieberding, regularly spends his holidays there, and is a burgher of honour of two Upper Valais communes. Rational: the extremely good contact with the authorities on the economic side, and also with the Département d'Economie Publique and the Département

l'Industrie to the centre of Sion. In turn, the students are benefiting from the good climate, good housing and good sports facilities of Central Valais. – One brilliant – Valaisian – MBA graduate of the Geneva E.U., Jean-Marc Roduit from Fully, has already hit the headlines with his recent book, «La petite et moyenne entreprise, épine dorsale de l'économie suisse» (The small and medium-sized business, backbone of the Swiss economy, printed by Imprimerie Dorsaz, Fully). We wish his book much success.

Xanthe FitzPatrick

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Si tu es d'accord, pour ce qui est de cette sinistre aventure confédérale, tournons la page. Elle a «écopé» et recevra en compensation une bonne retraite en argent «propre».

Et puis, chez nous en Valais, dans le même esprit, on espère que le «bon vin» ne tourne pas en vinaigre. Les championnats du Haut-Plateau nous ont laissé du plus impérissable.

Mes lettres, d'ailleurs, se veulent de bonne humeur. C'est ainsi qu'en ce 20 janvier, je souris comme chaque matin en voyant, offertes au public, des pelles à neige chez mon voisin le commerçant qui n'a eu aucun preneur, et pour cause.

Mais évidemment, sur les montagnes, où l'on skie, le beau temps fait figure d'intempérie: car toujours «nihil novi sub sole». Et pourtant c'est le soleil de nos cartes postales.

Ça viendra tout de même tout comme s'annonce, cette année, le Carnaval trente jours avant les élections dont je t'ai entretenu le mois dernier.

J'ai lu à ce propos, dans un hommage à Reagan, que «l'acteur qu'il fut s'est toujours souvenu que la scène politique est un théâtre». Sauf qu'ici, contrairement aux usages antiques, celui-ci se joue sans masque et qu'on n'y aime pas les marionnettes et les caméléons.

Je souhaite aux futurs nouveaux députés, dont je fus le prédécesseur, moins d'émotion que moi en entendant pour la première fois parler ceux du Haut-Valais.

On les comprenait un peu dans la salle et plus du tout dans celle des pas perdus. Mais eux savaient, grâce à ce deuxième langage rude et incisif, qu'ils obtiendraient ce qu'ils voulaient. Ainsi ce parcours de l'autoroute, là-haut: un bon milliard. Mais ils risquent d'être satisfaits, eux et les conducteurs.

Comme à Saint-Maurice, il y aura des tunnels: «Pourquoi, Valais, caches-tu ton visage?» chanteront les touristes.

Mais le paysage sera sauf. D'ailleurs, si tu lis la presse des économistes, grâce au GATT et au Marché commun, nos paysans privés de ces subventions abhorrées, auront enfin disparu, eux, leurs pesticides et leurs engrais.

Ils se contenteront d'un service de voirie dans nos steppes et nos marais ressuscités où gambaderont, outre les lynx, les ours, les loups et quelques cervidés épargnés par eux.

Ce sera encore mieux que Rothenturm: une sorte de Pouta-Fontana surdimensionnée, donc un avenir écologiste grâce au WWF qui aura fait sa part.

Et bien sûr, nous entendrons un «Temps présent» où le Valais ne sera plus blâmé de n'avoir rien trouvé de mieux que de faire venir des touristes pour skier à l'aide de tire-flemme.

Mais tout ceci c'est pour demain, bien sûr. Car, pas plus tard que ce matin, j'ai vu des vignerons taillant leurs ceps ou s'apprêtant à reconstituer des parcelles... en rouge bien sûr pour lutter contre les vins d'Espagne et du Portugal.

Bonne chance à ces valeureux optimistes.

Bien à toi.

Vu de Genève

Parmi ses proclamations les plus fréquentes, notre société affirme qu'elle n'arrête pas d'innover. De façon un peu naïve, les avant-gardistes nous disent qu'ils inventent et qu'ils sont en mesure d'inventer toujours plus. Au sein du vaste monde de l'innovation, les publicistes jouent un rôle de premier plan face aux nécessités de renouveler le message publicitaire et son usure précoce. Et l'invention des publicistes tourne autour d'un mot: le concept. Ils n'arrêtent pas, selon eux, d'inventer et de définir des concepts, mots magiques qui paraissent résumer l'idée-force d'un projet et de sa publicité. Et c'est ainsi que les publicistes novateurs seraient parmi les plus grands créateurs de concepts! Seulement voilà, l'histoire de la philosophie enseigne qu'un concept désigne cet intermédiaire complexe entre l'idée pure et sa concrétisation dans une dimension sensible; que les concepts ne s'inventent pas comme ça par un coup d'innovation à la mode; que les vrais événements conceptuels nouveaux sont infiniment rares. Dans cet esprit, on est conduit à rabaisser un peu le caquet de tous les soi-disant faiseurs de concepts.

Et pour ma part, je me trouve tout joyeux lorsque j'apprend qu'un concept publicitaire prétendument nouveau n'est qu'une vilaine copie ou imitation d'un autre bon vieux concept. Alors voici un exemple que je livre aux lecteurs. Il vous souvient certainement que le génial publiciste Seguela avait trouvé un concept et une affiche pour la première élection présidentielle de Mitterrand autour du thème de «la force tranquille». Et l'on vous a dit par la suite que le concept avait grandement facilité la victoire du candidat. Seguela serait génial, sauf qu'il n'est qu'un copieur. Et devinez de qui? Du Valais soi-même, de notre bon vieux Valais. En effet, le dimanche de la Pentecôte 8 juin 1919, on inaugure solennellement à Sion notre monument national «La Catherine». A cette occasion, l'avocat Leuzinger, président de la ville de Sion prononce un discours où il déclare: «Ce granite n'est pas qu'un souvenir. Il représente dans cette Valaisanne, image de notre canton, notre petite patrie simple et modeste offrant à la grande patrie dont elle devient l'enfant adoptif, les fleurs les jolies fleurs de nos Alpes. Que lui apportait-elle autre chose à cette époque? De la beauté, de la simplicité et de la force tranquille; les qualités d'une race éprouvée par un labeur ingrat...» Et voilà! Comment Seguela et Mitterrand ont-ils pu piller notre patrimoine conceptuel? On ne le sait. Mais que ces vils copieurs et faiseurs de pseudo-concepts neufs ne s'avisent pas de nous chercher noise ou de nous diviser comme l'avait fait autrefois le Corse Napoléon! Car le même Leuzinger dans le même discours rappelle la force tranquille du Valais «bravant la volonté, la brutalité et les persécutions du tyran Corse».

A toi Catherine, concept fondateur du Valais, il t'appartient face aux prétentions socialo-communistes, de faire valoir nos droits conceptuels.

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Le Valais à 50 ans de distance

Cinquante ans séparent ces deux photos. A elles seules, elles illustrent à merveille toute l'histoire du Valais du tourisme et des communications. On voit d'un côté Lucien Krieger, de Payerne, surpris avec son car sur la route du Grand-Saint-Bernard où il conduisait les premiers touristes du col, et de l'autre, Yvon Forclaz, de Sierre, harnachant un journaliste sur les hauteurs de Nax lors de l'inauguration du Delta-

Navette. Etonnant Valais, vraiment...

Lucien fut, nous dit-on, le premier chauffeur de car à conduire régulièrement des passagers durant la bonne saison au Grand-Saint-Bernard. Quel document à l'heure du bimillénaire de l'illustre liaison! Lorsque le car arrivait à Orsières, les gens étaient invités à fermer portes et volets pour qu'il puisse passer. Les gosses couraient alors se réfugier dans les jupes de leur mère et regardaient le monstre arpenter la vallée.



Nax, pour sa part, a réalisé «une première suisse» en permettant à chaque skieur de réaliser le rêve d'Icare: voler en plein ciel. La grande nouveauté réalisée par la station qui fête cette année son cinquante-naire réside dans le fait que les ailes des hommes-oiseaux sont ramenées, sans être repliées, en quelques minutes, à leur point de départ à l'aide de chenillettes des neiges. Elles peuvent ainsi être fixées à nouveau au dos de nouveaux skieurs sur-le-champ.



La station lunaire de Grimentz

Grimentz de son côté fait des prouesses en réalisant, elle aussi, une première suisse: la cabine à dix places, super rapide, super silencieuse et super légère. Celle-ci relie la station aux hauteurs de Bendolla à 2000 mètres d'altitude. Plus de douze millions de francs ont été investis dans cette réalisation. Trente-six cabines se baladent ainsi dans le décor annivier.

Merveilleux village de montagne que Grimentz qui sait allier l'audace que nous vaut la technologie moderne à une tradition ancrée dans le passé et garante de santé et d'équilibre. La sauvegarde des lieux, la lutte contre l'exode, sont à ce prix.



La renaissance de Riffelalp

Ainsi se présentait la région de Riffelalp, à 2200 mètres au-dessus de Zermatt. Le grand hôtel que nous voyons sur la gauche flamba en 1961. Pratiquement tout fut détruit. Il avait fallu plus de six ans au Grand Seiler pour construire cet oasis de 180 lits dans le plus beau des décors, à la limite des aroles, face au Cervin. Mais les Seiler sont

tenaces. La construction de l'hôtel fut décidée. Deux nouveaux bâtiments d'un coût total de plus de douze millions ont surgi du sol. L'œuvre répond aux nouveaux besoins du tourisme moderne. Ils sont de plus en plus nombreux en effet nos hôtes qui cherchent en Valais davantage de silence, de solitude, un remède au stress. Riffelalp va devenir un de ces hauts lieux d'accueil, propices aux séminaires, au

repos, à une communion totale avec la nature.

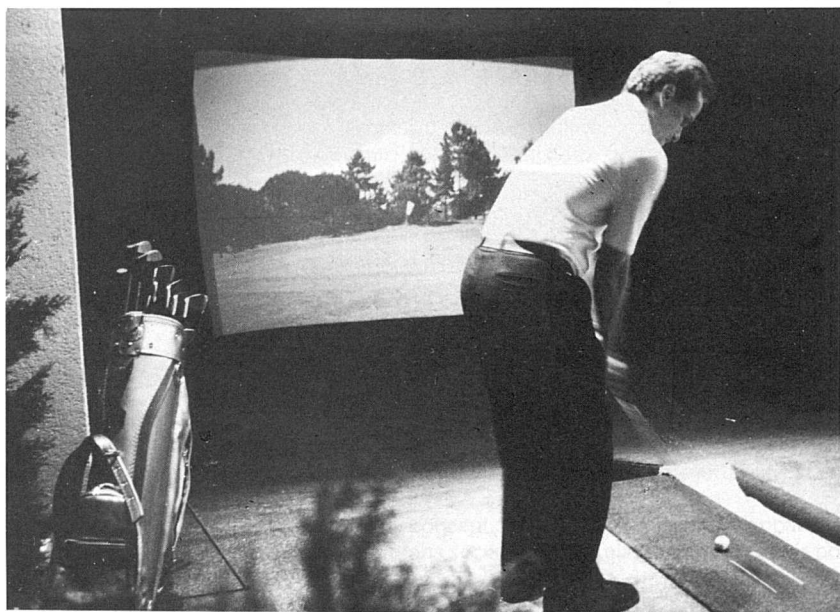
Jadis déjà Winston Churchill, Carnegie, les Kennedy, Pirelli et Michelin avaient compris tout ça, eux qui séjournèrent ici.

Sait-on que Riffelalp a été construit avant même l'arrivée du train du Gornergrat et qu'il fallut tout transporter sur place, à partir de Viège, à dos de mulet, tout à l'exception du bois, de la pierre et de l'eau.

Le golf de salon

Sion vient d'inaugurer, du côté de Champsec, en attendant les grands espaces verts tant désirés, son golf en salle. Canne en mains, le sportif catapulte ses balles dans un paysage projeté sur écran. La technique permet de suivre, au moyen d'un simulateur surprenant de vérité, la portée des coups. C'est le Club du Centre qui a réalisé cette attraction entièrement nouvelle pour le Valais. Sitôt le coup porté, l'écran vous donne le résultat obtenu avec la position exacte de la balle dans le terrain imaginaire. Il s'agit ici également d'un dix-huit trous. Dix personnes peuvent jouer à la fois.

A noter que le club dispose également de sept billards américains. Excellente occasion de rencontrer des amis et de se distraire... surtout les hivers sans neige.





L'autoroute de Finges

Passé Sion, la N9 s'élance maintenant en direction du Haut-Valais. L'heure est venue de réaliser «l'autoroute de Finges». On imagine les difficultés à vaincre lorsque l'on sait que cette pinède passe pour être «la plus belle d'Europe». On y trouve des réserves naturelles de faune, de flore, comme on en voit nulle part ailleurs.

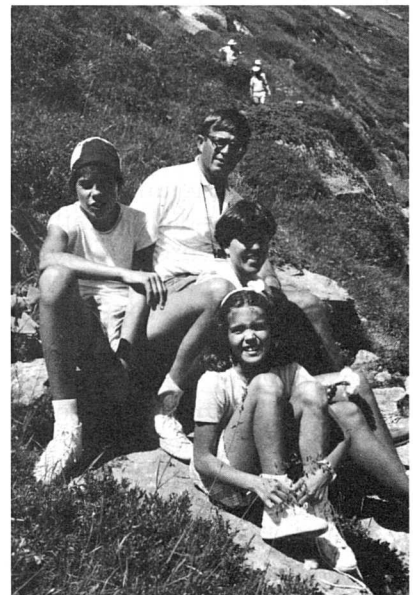
Une solution a été trouvée pour vaincre ce handicap: engager la N9 sur l'actuel tronçon de la route cantonale et déplacer cette autre artère en bordure de la voie CFF que nous voyons ici. Le Conseil d'Etat a approuvé cette solution magique. On profitera de ce chambardement pour dédoubler enfin la voie ferroviaire entre Salquenen et Loèche.

Nouveau juge cantonal

Ce «touriste» décontracté qu'on a surpris sur l'un des alpages perdus de la vallée de la Viège n'est autre que notre nouveau juge cantonal M. Niklaus Stoffel appelé à remplacer M. Alphonse Volken. Ce dernier a quitté la cour suprême, non pas pour suivre plus assidûment les combats de reines, mais tout simplement parce qu'il a atteint l'âge de la retraite.

M. Stoffel est docteur en droit, avocat et notaire à Viège. Il fut conseiller communal à Visperterminen, son village d'origine, député et président du groupe démocrate-chrétien du Haut-Valais.

On le voit ici entouré de sa femme et de ses deux enfants dans la joie de vivre que procurent les promenades familiales en pays valaisan.



Roger fleuri

Voici que s'annonce déjà le changement de présidence au Grand Conseil. Sous peu, le socialiste Gérald Jordan va succéder sur le perchoir cantonal à Wilhelm Schnyder, chrétien-social du Haut. Avant de s'en aller M. Schnyder qui a toujours entretenu des relations complices avec la presse fleurit ici Roger Germanier, journaliste parlementaire par excellence. Cela fait vingt ans en effet que notre ami Roger assure avec la perspicacité et l'indépendance d'esprit qu'on lui connaît, les compte-rendus de la Haute Assemblée. Le protocole l'exige ou presque: Marthe Droz, secrétaire du Grand Conseil et l'huissier Oscar Constantin participent à cette amicale cérémonie.



Photos: Gay, Hofer, Modoux et Valpresse

par Gaby Zryd-Sauthier

Quand les archives parlent...

On démolit actuellement, à l'angle de la place Centrale à Martigny, l'immeuble qui fut l'Hôtel de l'Aigle. En voyant évacuer ces murailles, une foule d'images se présentent à l'esprit, pêle-mêle. Les évocations romantiques se mêlant à celles de la fin du XIX^e siècle. Romantisme ou Belle-Epoque... ces rappels de deux époques bien distinctes ont quelque chose en commun : nous les percevons comme un rêve nostalgique, couleur de luxe raffiné, comme une gravure de Lory!

On évoque les berlines passant le pont de la Bâtiaz en sonnant le cor des messageries. Les portières s'ouvrent devant l'hôtel, libérant d'illustres étrangers. Tandis qu'ils tapotent leur manchette pour secouer quelques miettes de tabac à priser, les commis de l'auberge se disputent les malles, les dépoussièrent avant de les coltiner jusqu'aux chambres. Pour leur peine, ils recevront la piécette de faveur qui sera leur salaire.

A la fin du XIX^e siècle, les chances de gain avaient peu changé, mais c'était à la gare nouvellement construite que nos pauvres diables s'arrachaient les clients.

Qui s'est jamais penché sur l'histoire de ces gagne-petit ? Où peut-on trouver des renseignements sur leur vie dans notre bourgade, vers 1880 ?

Ne comptons pas sur la littérature de l'époque. Elle ne mentionne nos concitoyens que pour la couleur locale, reprenant – avec moins d'humour souvent –

les railleries à la mode depuis Töpffer : *Entre Martigny-la-Ville et Martigny-le-Bourg, on ne manque jamais de rencontrer des crétinisés à choix...* Mais, ironise encore Töpffer, *le Valais est en pleine régénération, et Martigny est le centre lumineux d'où rayonnent sur le pays les bienfaits d'une civilisation radicalement...*

Töpffer plaisante sur les manifestations de ce progrès : un



André Donnet,
ancien archiviste cantonal

monte-plats bruyant installé dans son hôtel ! Ce touriste intelligent ne se demande pas un instant si le sort des gens croisés en chemin pourrait être amélioré. Ils font si bien comme cela, dans le décor du voyage, ces bipèdes « *que leur vache mène paître : muets, stagnants sous leurs chapeaux à cornes* » !

Les archives seules peuvent nous renseigner sur le petit peuple valaisan d'alors. La lecture des *Dossiers de procédure pénale contre Farinet** (1869-1880) est une source précieuse à ce propos. L'objectif de M. André Donnet, docteur en lettres, est de donner des bases solides à l'histoire du faux-monnayeur. On sait que sa légende a inspiré romanciers, poètes et dramaturges. Elle avait commencé de son vivant déjà, enflée par les récits clandestins. Il faut y voir la cristallisation d'un rêve qui était brusquement à portée de main : celui d'un soulagement matériel. L'interrogatoire des témoins révèle une misère souvent poignante. A l'épicerie du Bourg, une cliente devient suspecte pour avoir fait des dépenses inusitées : un peigne et quelques grammes de denrées coloniales. En lisant les interrogatoires, on constate que les bienfaits de l'instruction sont réservés aux privilégiés. Le greffier note souvent, au bas des procès-verbaux : « *Non signé, le témoin ayant déclaré ne savoir le faire.* »

Et que dire des pitoyables complices ? « *C'est la pauvreté qui m'a fait faire cela, car nous sommes six enfants, mon père, ma mère et une tante à la maison, et il n'y a que mon frère et moi pour travailler, et nous n'avons que les portions bourgeoises. Farinet me disait que sa monnaie était bonne et m'a promis de payer nos dettes.* »

On peut imaginer l'attrait de cet Eldorado à portée des mesures,

à une époque où le seul espoir de sortir de la misère était l'émigration en Amérique.

L'Amérique... un des accusés l'invoque pour éviter l'emprisonnement. C'est juré, si on le laisse partir, il quittera tout pour tenter sa chance outre-mer.

L'historien a mis à notre portée l'histoire réelle de Farinet. Mais tout un arrière-plan se découvre, avec des personnages bien de chez nous. La réalité est poignante, elle n'est jamais morose, grâce à ce petit peuple rusé, prêt à berner Pandore. Le gendarme qui poursuit Farinet en sait quelque chose: on le nargue, on n'a rien vu, on est sourd...

Avant que la farce villageoise tourne au drame, avec la mort de Farinet dans les gorges de la Salentze en 1880, les procès-verbaux consignent un épisode digne de Guignol. C'est le geste du gendarme aidant un acolyte du faux-monnayeur à charger deux barres de métal blanc sur le train, puis acceptant de boire avec lui la bouteille des remerciements...

On imagine l'histoire, colportée de banc en banc, devant les granges, quand les hommes s'assayaient un moment les soirs d'été. S'est-elle chuchotée dans les arrière-cours de la place Centrale, a-t-on guetté Farinet entrant chez Lugon-Lugon pour y acheter un «porte-monnaie à fermoir doré», ou quelque acheteur suspect chez Beck, le pharmacien, qui livra du cyanure de potassium et du chlorure d'or? Notre place Centrale, avec ses jeunes platanes et son bel Hôtel de Ville encore neuf, ses trottoirs, c'était le décor que remarquaient les littérateurs de passage. Mais les archives nous livrent toute la vie qui se déroulait dans les coulisses, et nous donne un tableau précieux de la mentalité de l'époque.

Photo: Oswald Ruppen

Mots croisés

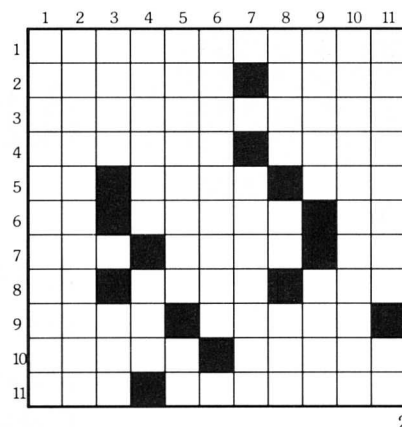
Horizontalement

1. Bomber le torse (péj.). 2. Obéit aux «trois coups»! - Héroïne légendaire (mythol. gr.). 3. Feras traîner en longueur. 4. Sonnas. - Economiste français (1874-1955). 5. Phonétiquement «sur l'âge». - Paré pour les fins de mois! - La septième grecque à l'envers. 6. Conj. négative. - Tentera. - Fin de verbe. 7. La boisson de Sherlock Holmes. - Si petit au milieu de l'eau. - Son contenu est inconscient (psychanal.). 8. Symbole précieux. - Grandes ouvertes. - Glace allemande. 9. Chalet russe. - Annonce la joie. 10. L'en tirer c'est créer. - Parer. 11. Derrière le 2/1 horizontal. - N'a pas droit de cité au sein de l'Ordre de la Channe.

Verticalement

1. La courir c'est courir des risques. 2. Sujettes à procédure. 3. Golfe de l'Océan Indien. - Le lot des bêtes de somme. 4. Région brésilienne. - Chef hongrois. 5. Plante à fleurs jaunes des talus. - Pour un regard sur le monde (abrév.). 6. Suer après l'effort. 7. Monétaire, elle diminue le pouvoir d'achat. 8. Contester. - Symbole. - Un fameux perroquet! 9. Machine à godets. - Affluent autrichien du Danube. 10. Grandes souplesses. 11. Subsisteras. - Note.

Lucien Porchet



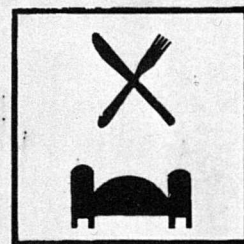
2

Solution du N° 1 (janvier)

1	D	I	A	P	H	R	A	G	M	E	S
2	E	S	B	R	O	U	F	E	U	S	E
3	B	O	R	E		E	N		G	E	R
4	A	C	E		B	R	O	M	U	R	E
5	R	H	U	M	E		R		E	I	N
6	C	I	V	E	T	S		E	T	N	A
7	A	M	E	N	I	T	E	S		E	D
8	D	E	R	A	S	E	R	A	I		E
9	E	N		G	E	R		U	S	E	S
10	R	E	V	E		E	S		A	L	
11	E	S	C	A	M	O	T	E	R	A	S

Orthographe publique

Büffet de la gare



500 m



Il craignait qu'on prononçât «Bouffet».

Ce qui, pour un restaurant, aurait fait très mauvais genre.



Attribution de la marque «

***L'OPAV félicite les établissements
qui participent concrètement à la
promotion des produits de
l'agriculture valaisanne***

HORS CANTON

Buffet CFF

Jean-Gustave Criblet

Yverdon

Hôtel Verenhof

Baden

Walliserkanne

Gerbergasse 50

Bâle

Hôtel Sonne

Marcel Moser

Kirchberg

Restaurant Zur Linde

Peter Schulthess

Fulenbach

Cave Valaisanne

Georges Crettol

Küsnacht

Walliser Kanne

Jürg Dubach

Lucerne

Hôtel du Midi

Roland Broggi

Delémont

Restaurant Channe Valaisanne

Erwin Schuster

Fribourg

BAS-VALAIS

Restaurant du Soleil

Gérard Michellod

Montagnon-Leytron

Café Suisse et Taverne Valaisanne

François Michellod

Saxon

Restaurant Le Forum

Gérard Vallotton

Martigny

Hôtel-Restaurant Kluser

Dominique Delasoie

Martigny

Restaurant Le Léman

Michel Claivaz

Martigny

Restaurant La Porte d'Octodure

Georges Chappuis

Martigny-Croix

Hôtel-Restaurant Le Catogne

Serge Favez

Orsières

Restaurant Glacier-Sporting

Eric Biselx

Champex-Lac

Restaurant Rosalp

Roland Pierroz

Verbier

Restaurant Verluissant

Hubert Michellod

Verbier

Rôtisserie du Bois-Noir

Fam. Jo La Monica-Dirac

Saint-Maurice

Interalp-Motel SA

Vreny Tressi

Saint-Maurice

Café du Mazot

Léo Tscherry

Saint-Maurice

Restaurant Villa-Eugénie

Gérard Touron

Saint-Gingolph

Hôtel-Restaurant Bellevue

Jean-Pierre Melly

Le Bouveret

Restaurant Coquoz

Agnès Gex-Collet

Champéry

Hostellerie Bellevue

Gratien Torrione

Morgins

VALAIS CENTRAL

Restaurant-Pub de la Bourse

Gabriel Udry

Restaurant du Buffet de la Gare

Paul Métry

Café de Genève

Antoine Maury

Cave de Tous-Vents

Anne-Marie Blanc

Restaurant La Croix Fédérale

Daniel Beytrison

Restaurant Les Iles

Fritz Langenegger

Restaurant Le Prado

Jean-Pierre Grobety

Restaurant Les Roches-Brunes

Bernard Levrat-Genoud

Restaurant Le Touring

Stéphane Aymond

Restaurant Treize Etoiles

Georges Luyet

Restaurant Taverne Evolénarde

Fam. De Micheli-Georges

Evolén

Restaurant Le Chalet

Germain Roten

Bini/Savi

Restaurant Au Vieux-Nendaz

Edith Frossard

Nendaz

Restaurant Mont-Rouge

Jean-Jacques Lathion

Haute-Nendaz

Hôtel Sourire

Fam. Mottier-Constantin

Haute-Nendaz

Restaurant Au Comte-Vert

Jean-Jérôme Luyet

Conte

Hôtel Pas-de-Cheville

Fam. Noël Zara

Conte

Hôtel du Grand-Muveran

Serge Ricca

Ovron



Produits du terroir valaisan »



HAUT-VALAIS

Hôtel Croix-d'Or et Poste
Simon et Ruth Aellig-Bumann Münster

Hôtel Bettmerhof
David Eyholzer Bettmeralp

Hôtel Relais Walker
Walter Walker Mörel

Hôtel-Restaurant Bietschhorn
M^{me} et M. Baumgartner Unterbach

Waldhotel Fletschhorn
M^{me} et M. Dütsch Saas-Fee

Hôtel Walliserhof
Anthamatten-Zurbriggen Saas-Fee

Hôtel-Restaurant Dala
Martin Loretan Loèche-les-Bains

Restaurant Zur Sonne
Jean-Jacques Colas Salquenen

Hôtel du Rhône
Markus Constantin Salquenen

Restaurant Mühle
Rainer Willa Ried-Brig

Hôtel-Restaurant Schwarzhorn
Herbert Wigger Eischoll

Restaurant Walliser Kanne
Robert Zurbriggen Naters

Manoir de la Poste
Fam. Melly-Bourgeois Vissoie

Château de Villa
André Besse Sierre

Restaurant de Goubing
Andrée Rouvinez Sierre

Hôtel-Restaurant Terminus
Tony Kuonen Sierre

Restaurant Le Robinson
Wolfgang Schallert Crans

Restaurant Le Belvédère
Laurent Dugoumois Montana

Hôtel Saint-Georges
Roland Grunder Montana

Restaurant La Mi-Côte
Marcel Mounir Mollens

Restaurant Les Bacs-de-Bosson
Gérard Genoud-Savioz Grimentz

Auberge-Restaurant Rive-Gauche
Claude Zufferey Granges

Hôtel-Restaurant Victoria
M^{me} et M. Wagemackers Vercorin

Café-Restaurant L'Escale
Gaby Tournier Chelin/Flanthey

**Les hôtes reconnaîtront
ces hôtels, restaurants,
grâce au label**



**créé spécialement
à cet effet**

**Les établissements estimant pouvoir répondre
aux critères de sélection sont priés
d'adresser leur demande à l'OPAV,
av. de la Gare 5, 1950 Sion, tél. 027/22 22 47**





HOTEL TERMINUS** SIERRE

RESTAURANT

1, RUE DU BOURG - CH - 3960 SIERRE - TÉL. 027 57 11 11 - TÉLEX TERM CH 472 995

SPÉCIALITÉS SELON SAISONS

SALLES POUR BANQUETS, MARIAGES,
SÉMINAIRES, SOCIÉTÉS, etc.

HÔTEL ENTIÈREMENT RÉNOVÉ
CHAMBRES TOUT CONFORT

Direction: Famille T. KUONEN



JOSEPH VOCAT & FILS SA
VINS FINS DU VALAIS
3941 NOËS-SIERRE
CAVE 027 58 28 88
BUREAU 027 58 26 49



**Un
encadrement
original
chez votre
spécialiste**

Borzuat 30
3960 SIERRE
Tél. 027 / 55 43 08

LAC DE GÉRONDE - SIERRE

Hôtel-Restaurant La



Un restaurant original
creusé dans le rocher.
Une cuisine réputée
accompagnée des meilleurs
vins de la région.

Famille Freudiger-Lehmann
Tél. 027 / 55 46 46



**Luc Lamon
Granges**

Nectars et jus de fruits

Embouteillé en Valais



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

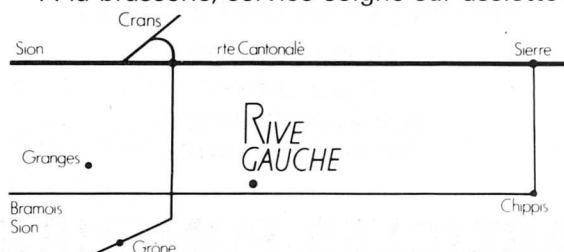


AUBERGE
RESTAURANT

*Le relais de
la gastronomie!*

**RESTAURANT-
BRASSERIE**

Salle de banquets jusqu'à 110 personnes
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte et menus
Produits de saison
A la brasserie, service soigné sur assiette



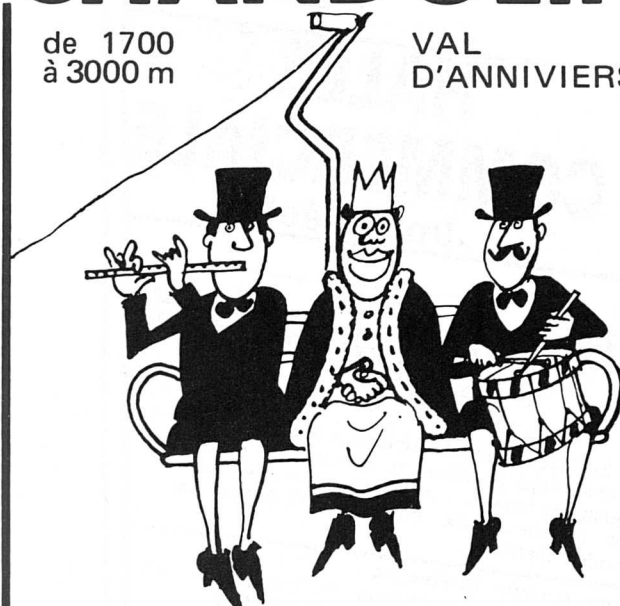
Fermeture hebdomadaire: dimanche dès 15 h et lundi

CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3977 Granges-Sierre - Tél. 027/58 34 34

Liaison **st. luc** **CHANDOLIN**

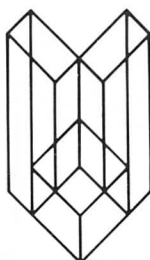
de 1700
à 3000 m

VAL
D'ANNIVIERS



UN SEUL DOMAINE SKIABLE

**ECOLE
TECHNIQUE
CANTONALE
D'INFORMATIQUE**



*Pratique du dessin
assisté par ordinateur*

COURS de 40 heures

- AUTOCAD - niveau 1
- AUTOCAD - niveau 2
- BACAD (béton armé)

*Ce cours s'adresse aux architectes,
ingénieurs, dessinateurs, tous métiers.*

RENSEIGNEMENTS:

Avenue Max-Huber 6 - 3960 SIERRE
Téléphone 027/55 98 62



CAVES IMESCH SIERRE

Caves Imesch Vins du Valais SA
3960 SIERRE
Téléphone 027/55 10 65

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee

Agence Tobias Zurbriggen
Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
d'appartements et de chalets



Zellweger
Fiduciaire
Treuhand



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

**Terrains à bâtir
Chalets
Appartements et studios**

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION
Tél. 027 / 22 08 10



Wir bauen schlüsselfertig, mit allen Dienstleistungen
**EIGENTUMSWOHNUNGEN, FERIENHÄUSER,
FERIENWOHNUNGEN**

ADOLF KENZELMANN
eidg. dipl. Immobilien-Treuhand

Englisch-Gruss Strasse 17, 3902 Brig-Glis, Telefon 028 23 33 33

LEUKERBAD

LOÈCHE-LES-BAINS
À VENDRE MAGNIFIQUE CHOIX DE

**STUDIOS et
APPARTEMENTS**

2, 3 et 4 pièces, neufs et reprises.
Conciergerie et gérance assurées.

Renseignements et documentation:
Agence immobilière DALA
Badnerhof - Tél. 027 / 6113 43
3954 LOÈCHE-LES-BAINS

L'offre du mois

MONTANA-CRANS

Résidences: Grand Pré - Alpi - Trio - La Butte
Vente directe du constructeur
Appartements de 2 à 5 pièces

MAK Immobilier, tél. 027 / 41 41 41
Chez nous, le client est conseillé!



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

☎ (027) 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

**Un capital de confiance
et d'expérience
pour la sécurité de
vos placements immobiliers**

- Promotion
- Vente
- Gérance et administration d'immeubles
- Service fiduciaire et fiscal



COFIDECO SA
Agence immobilière
Rue Colomb 5 1860 Aigle (Suisse)

Tél. 025 / 26 51 61



Hiver - Été

Au cœur
du Valais central
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
des vacances inoubliables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements en vente
à des prix exceptionnels.

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Telex 472 688

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

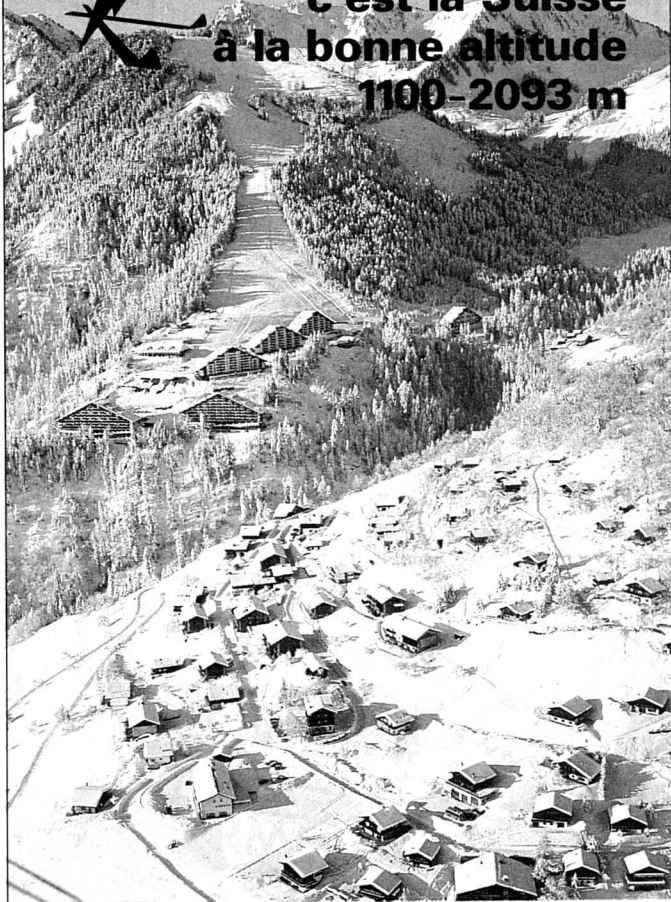
IMMOBILIEN IM WALLIS

TORGON

des 4 saisons



c'est la Suisse
à la bonne altitude
1100-2093 m



Portes du Soleil

EN ÉTÉ, EN HIVER,
LE PRINTEMPS COMME
L'AUTOMNE

Le ski - La nature - La marche - La détente - Le sport

Visite et vente d'appartements
Renseignements: ☎ 025/81 29 42

Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

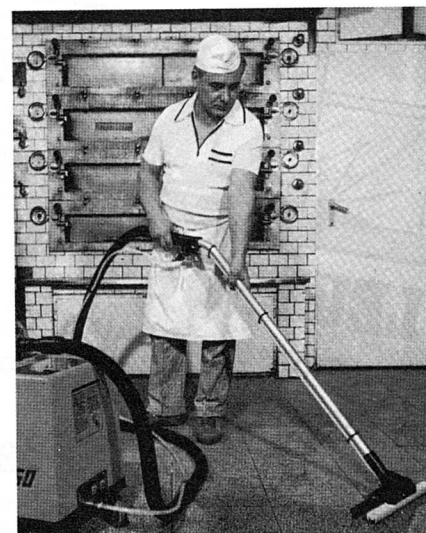
SCHMID • DIRREN



MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/22 43 44

TECHNIQUES
DE NETTOYAGE



1920 MARTIGNY
Rte du Simplon 49
☎ 026/22 51 51

POUR L'INTÉRIEUR, LA CUISINE, LE LABORATOIRE, etc.

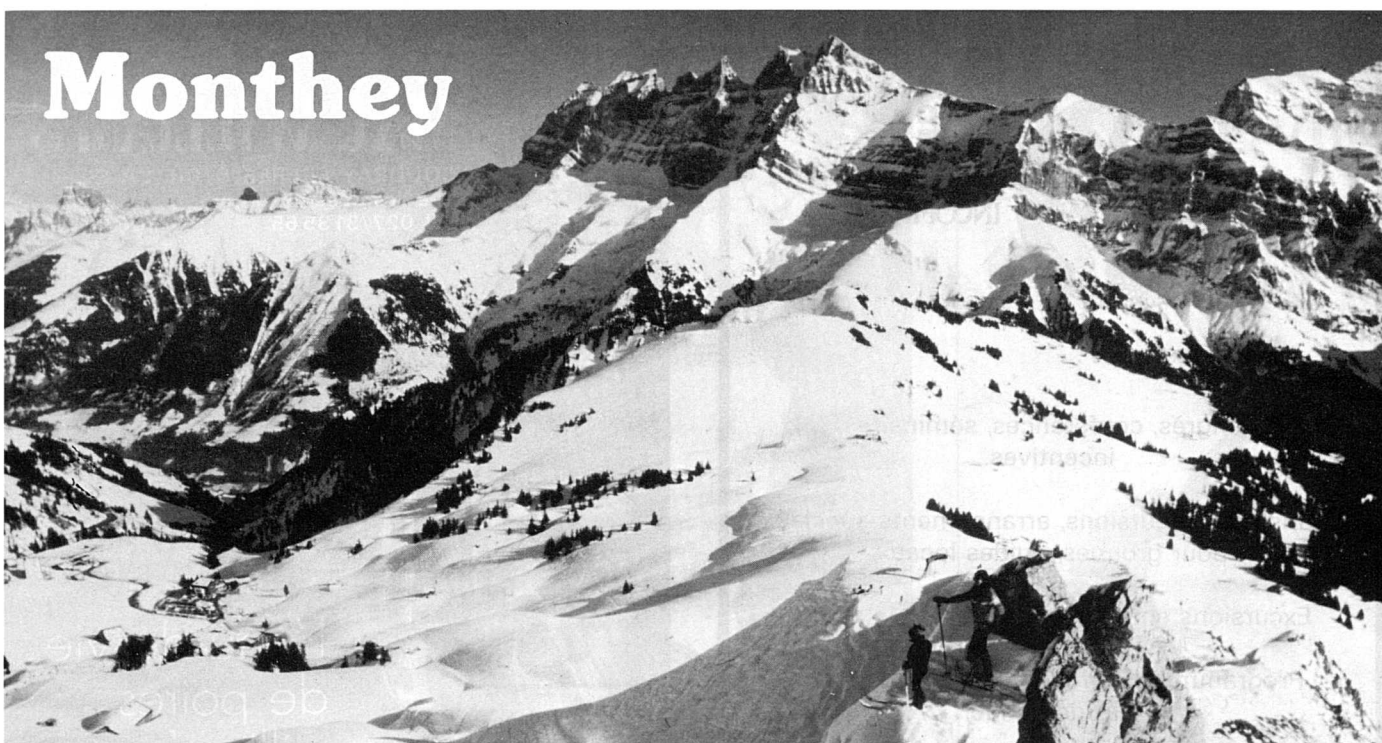
- ☆ Nettoyeurs à haute pression d'eau
- ☆ Aspirateurs eau et poussière grandes puissances
- ☆ Nettoyeurs de sols
- ☆ Nettoyeurs de tapis-moquette par extraction

Sur appel, démonstration sans engagement



A-rea jet

Monthey



La photo représente les Dents-du-Midi vues sous un angle moins connu !

Photo ATLD

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de piste de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes SA

mazda
J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/7184 11



FIAT

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan



ce 11

15



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/712161



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025/7173 13

VOYAGES - PLACEMENT



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/7166 33



Bureau de placements

MONTHEY R. de l'Eglise 2 025/7132 71	BEX R. de l'Allex 28 025/6333 43	MARTIGNY Pl. de la Gare 37 026/2271 72
--	--	--

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025/7158 70
Verrerie 5 B



Marcel

TAPIS D'ORIENT
REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/712115



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/7178 48

RESTAURANTS

RESTAURANT CHINOIS

LE PAVILLON DE JADE

1870 MONTHEY - INDUSTRIE 31 - Tél. 025/7184 25

CONFECTIONS

Boutique AURÉLIA

Prêt-à-porter
Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering
Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/7117 73

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial
Tél. 025/713121



montres - bijoux

LANGEL

1870 MONTHEY

COMMERCE



APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS
Nous vous les relapons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuration Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Centre La Verrerie, avenue de la Gare 42
36-4629

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111
Fax 027/2357 60

MONTHEY, tél. 025/7142 49





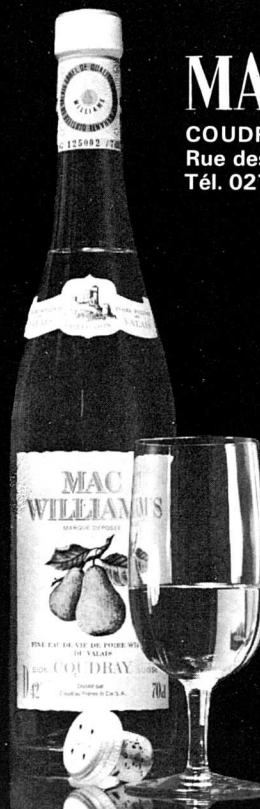
Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/313565

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

S F S
Société Fiduciaire Suisse

NOS PRESTATIONS DE SERVICE

Vérification de comptes
Expertises, évaluations, arbitrages et conseil
en économie d'entreprise
Conseil en organisation d'entreprise
Conseil fiscal
Conseil juridique
Prévoyance en faveur du personnel
Gérance de patrimoine, mandats fiduciaires
Secrétariat et administration d'associations
Centre de calcul
Tenue et surveillance de comptabilités

NOTRE SIÈGE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE VALAISANNE

1951 SION
Place du Midi 40
Tél. 027 / 22 06 91



ISOLETTOUT SA

**HABILLEZ CHAUDEMENT
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur
pour rénovations ou bâtiments neufs
Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité
1964 Conthey
Tél. 027/36 44 42

Hôtel Victoria

VERCORIN

*** 30 lits

Famille Frank
Wagemakers-Jongen
CH-3967 Vercorin
Tél. 027/55 40 55

Dans son restaurant gastronomique

LES ROCHES-FLEURIES

MENU DU MOIS

5 plats

y compris une bouteille de vin

Fr. 69.50 par personne

Demandez la
documentation



Salle
de conférence

Une vieille Cuisine?

L'idée: le vieux devient du neuf
en une
journée



Quelle
écono-
mie!

Télé-
phonez donc

☎ 027/55 42 15

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinièse 6
3960 Sierre

PORTAS®



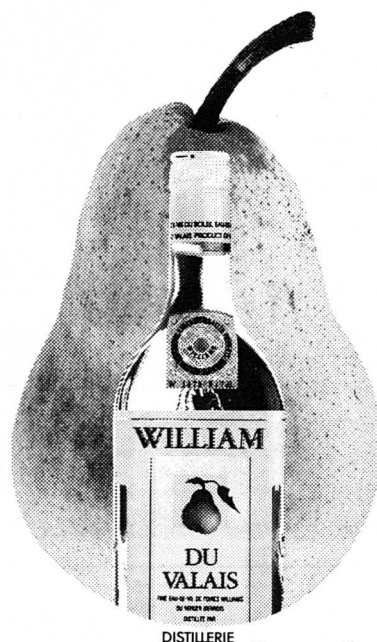
MEISTER
DESIGN

Twinsset - La nuance
qui fait la différence.

gil bonnet

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
AVENUE GÉNÉRAL-GUISAN 11
SIERRE - TÉL. 027/55 28 70

L'EAU-DE-VIE DU SOLEIL



DISTILLERIE

EN VENTE
DANS LES COMMERCES
ET ÉTABLISSEMENTS
SPÉCIALISÉS.

Agrol
SIERRE

*... C'est changer
en bien!*

Ainsi que les
meilleures spécialités
valaisannes:

- ABRICOT
- FRAMBOISE
- MARC, LIE
- POMME PURE

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 11 01

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or
IGEHO 1981

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



*Dans votre kiosque
habituel*

REVUE DE L'HABITAT DE LA DÉCORATION ET DU DESIGN
N° 1180 FÉVRIER
NOTRE
FOYER
CONSTRUIRE + DÉCORER



Revue romande
de construction
de villas
et de décoration
intérieure

116 pages Fr. 5.50

Dans la dernière
édition, entre autres:

- Rénovation:
une ferme de rêve
- Habitat & Jardin:
forum de
la construction
- L'univers magique
d'un artiste-peintre
- Décoration: le
règne de la couleur



31 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom:

Adresse:

Lieu:

Editions CHANTIERS S.A. 22, av. des Planches 1820 Montreux

Toute l'ambiance des
MEUBLES RUSTIQUES



noyer - cerisier - arle
pin - chêne

Nouvelle exposition à nos ateliers
de Chandoline

FABRIQUE DE MEUBLES RUSTIQUES

FASOLI

ROUTE DE RIDDES, SION, 027 / 3133 01

Chez le fabricant des prix bas permanents

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

PIANOS

BELCANTO

ST-LÉONARD (SUISSE)

depuis 1974



027-31127701



1964 - 1989
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
Dubuis Fournier-Sion
Tél. (027) 31 44 44



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

- VOILETS EN ALUMINIUM (plus de 200 coloris)
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

FABRIQUE DE STORES
1951 SION
Ø 027/22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**
CONSEILS ET DEVIS
SANS ENGAGEMENT



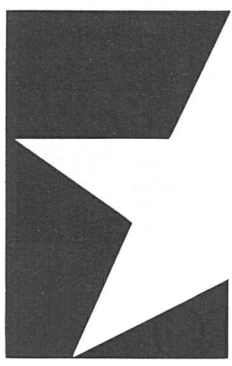
c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie

SUTER  **SUTER**
WÄLKCHEN FINISCHER

MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Prés Viège



13 ETOILES

12 NUMÉROS DE 70 PAGES PAR ANNÉE
LES ACTIVITÉS, LES REFLETS ET LES POTINS VALAISANS
LA FAUNE ET LA FLORE D'UN CANTON EXCEPTIONNEL
L'ART, LA CULTURE, LA BIOLOGIE, LA NATURE, LA SCIENCE
DES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS
DES PHOTOS DE QUALITÉ
LA QUALITÉ DE L'INFORMATION ET DE L'IMAGE

☐ Je désire m'abonner à la revue « 13 Etoiles »

☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part la revue « 13 Etoiles »

Nom et prénom:

Adresse exacte:

Date: Signature:

J'acquitterai le montant (Suisse SFr. 55.-, étranger SFr. 65.-) par CCP 19 - 4320 - 9

« 13 Etoiles », Imprimerie Pillet, CP 171, **1920 Martigny 1**

un autre regard

PROFILS VALAISANS

MENSUEL DE REFLEXION ECONOMIQUE ET CULTUREL

des articles importants
des dossiers brûlants
sur la vie valaisanne
par des responsables et
des spécialistes de ces domaines

Abonnement annuel: Fr. 30.- (10 numéros)

RÉDACTEUR : JEAN ANZEVUI
CASE POSTALE : 708, 1951 SION
IMPRIMERIE : R. CURDY SA - SION
TÉL. 027 / 22 33 81

LOSINGER

Entreprise de travaux publics

*En Valais
depuis 1925*

LOSINGER SION SA
Siège social:
Av. de la Gare 39
SION
Succursales:
Martigny - Massongex

tapis biaggi

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE
Tél. 027/55 03 55

CHS BONVIN FILS
PROPRIETAIRES
VINS DE DOMAINE

CENTRE DE
DÉGUSTATION
SION
FACE A LA GARE
TEL 027 / 31 41 31

pillet

LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

EAU-DE-VIE AUX FINES HERBES - 40°

Liqueurs
BURO Fils
Granges (VS) - Ø 027/58 27 27

HP

Photos publicitaires
industrielles
architectures
reproductions
travaux de laboratoire
reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais

VARONE

SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

VOICI LE BOUCHON DE LA BOUTEILLE DE DOLLE DOMAINE
DE RAVANAY 1985, QUE NOUS AVONS OUVERTE POUR FÊTER
CETTE ANNONCE. NOUS NE L'AVONS PAS REGRETTÉ.

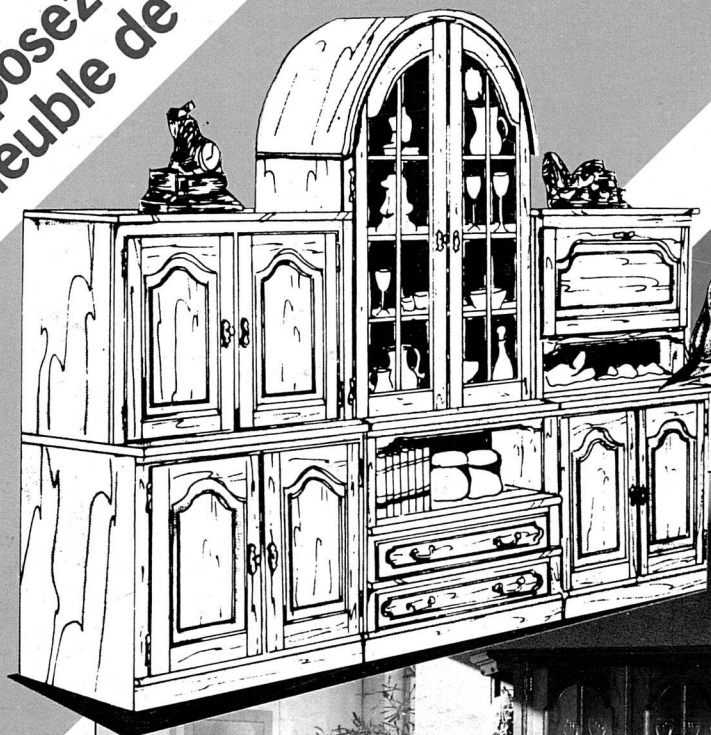


AGB PARTNER



Caves Orsat SA. 1920 Martigny. 026/2 24 01. Exclusivité de vins blancs et rouges du Valais.

Composez vous-même
le meuble de vos rêves !



... Votre Intérieur en Chêne

MEUBLES
decarte
saxon

Sortie Autoroute: Sax

Tél. 026/6 36 3

13'500m² d'exposition